

LETTRES AUX ROMAINS

Ellet J. Waggoner



Introduction

Le texte des présentations du docteur E. J. Waggoner à la session de la Conférence générale de 1888 n'ont pas été enregistrées. Cependant, d'une part, Mme Waggoner les a sténographiées, d'autre part, le docteur Waggoner lui-même avait préparé des notes dont il s'est servi à cette occasion.

Il a donc pu, par la suite, reproduire dans différents articles ce qui avait été dit à Minnéapolis. C'est donc une partie de son message à cette mémorable session que vous trouverez dans les pages suivantes.

Une première traduction a été faite par un groupe de Chartres et nous l'avons remaniée quant au style sans changer la pensée de l'auteur.

Chapitre 1

Dieu se révèle - Partie 1

En abordant cette étude, nous devons accepter la limitation de l'intelligence humaine. Il y a dans ce merveilleux livre des choses qui dépassent notre compréhension; il en est de même de la façon dont Dieu soutient l'univers par sa Parole.

Chapitre 1:1 à 15 — Salutations — explications personnelles — mais riches déclarations — V. 12 : "ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi". Paul s'attend à affermir l'Église et à être affermi par elle.

V. 16-17 — Base de l'Épître : "Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croît, du juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi".

Même en tant qu'adventistes, nous n'avons besoin, en définitive, que de l'Évangile de Christ. La justice de Dieu, c'est sa voie, son chemin.

La Bible est un exposé de la voie de Dieu, résumée dans les dix commandements. Lire Ésaïe 51:6-7. Dans Mat. 6:33, Christ déclare comme seule nécessaire la justice de Dieu. Celui qui la possède, possède tout dans ce monde et dans l'éternité.

V. 17 : "Le juste vivra par la foi" Ne faut-il pas ajouter "et les œuvres" ? Un homme juste, c'est un homme droit, qui ne peut accomplir que des actions droites. Comment les accomplit-il ? Par la foi. "Ils lui dirent : Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé". (Jean 6:28-29). Que penser des doctrines telles que le Sabbat, l'état des morts, etc. ... ? Tout cela doit dériver de cette doctrine capitale : la justice par la foi.

V. 18 : "La colère de Dieu se révèle du ciel

contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive". Rattacher ce verset à Rom. 10:3 : "ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu". Dieu est un dieu vivant. Sa justice est vivante. L'eau de vie, l'arbre de vie. Tout est vie en Dieu. Dieu punira les hommes qui refusent sa justice et lui résistent parce qu'ils sont attachés à l'injustice.

V. 19-20: Dieu est-il injuste ? Non. Les œuvres témoignent de sa justice.

V. 21-32 : La chose la plus déraisonnable de l'univers est la raison humaine, folie devant Dieu. Le paganisme dont parle Paul n'existait pas qu'à Athènes. C'est l'homme sans Dieu, qui se laisse captiver par la science, la philosophie, etc. ... Voir 1 Cor. 1:18; Col. 2. On se fait une fausse idée du paganisme. L'homme religieux peut être païen lorsque Dieu n'est pas la source de sa sagesse.

Tous les cœurs humains sont semblables sous

tous les cieux. Nous sommes faits d'un seul sang. Ceux qui vivent selon le cœur humain en Amérique ne sont pas meilleurs que ceux qui le font en Chine. Comparez 2 Timothée 3:1-7, avec les derniers versets de Rom. 1. Dans les derniers jours, les hommes seront des païens, se livrant aux œuvres de la chair. Tous, nous avons eu un comportement païen à un moment donné. "Il est honteux de parler des choses qu'ils font en secret." C'est aussi parfois le cas pour nous. Mais l'Évangile vient. "Je n'ai point honte de l'Évangile, car c'est une puissance de Dieu pour le salut."

Chapitre 2

Dieu se révèle - Partie 2

Liée à l'incroyance, il y a l'exaltation de soi. Les incroyants abandonnent Dieu. Leur cœur stupide est enténébré. Ils attribuent tout à eux-mêmes. La foi régresse; Dieu est mis de côté. Aussi, en arrivent-ils à commettre les choses qu'ils condamnent. Ils disent ce qu'il faut faire mais ne donnent pas le pouvoir de le faire. Seul Jésus-Christ peut le donner. Quand Christ n'est pas au centre de l'enseignement, celui-ci est immoralité. La morale hors de Christ est péché. "O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses." (Rom. 2:1) Celui qui condamne les païens et fait les mêmes choses est condamné par Dieu. On peut résumer cette première partie du chap. 2 : Dieu ne fait pas acception de personnes. Il rendra à chacun selon ses œuvres. Au jugement, les œuvres témoigneront de la foi. Voir Apoc. 22:12; Mat. 16:27.

Le caractère de nos œuvres montre la grandeur de notre foi. Dieu classe tous ensemble ceux qui négligent d'accomplir de bonnes œuvres. Ceux qui auront péché sans la loi périront sans la loi. Ceux qui auront connu la loi seront jugés par la loi.

Qu'est-ce que garder la loi ? C'est garder tous ses préceptes. Un cœur impur corrompt toute l'observation de la loi.

Par des moyens variés Dieu a placé sa loi dans le cœur des hommes. Quand un homme a le désir de connaître Dieu, il se révèle à lui. Aussi chaque homme qui sera finalement perdu aura rejeté la lumière qui l'aurait conduit à Dieu et sauvé.

Chapitre 3

La justification par la foi

Chapitre 3:1-18

Quel était l'avantage des juifs? C'est à eux que furent confiés les oracles de Dieu. Cette certitude les a remplis d'orgueil, mais ils n'ont pas accompli la mission confiée par Dieu. Le Seigneur les a supportés de génération en génération.

Transmettre aux gentils la connaissance de Dieu, telle aurait dû être leur œuvre. Mais ils ont refusé. Ne voyons-nous pas parmi notre peuple adventiste une tendance à nous glorifier de la même manière et à penser que le Seigneur doit avoir une attitude spéciale avec nous ? Il nous a donné la lumière uniquement pour que nous la transmettions à d'autres. Si nous nous glorifions sans la transmettre, quelqu'un d'autre prendra notre place.

V. 3 et 4 : Dieu lui-même est à l'épreuve devant

l'univers, accusé par Satan et les méchants d'être arbitraire. Au jugement, tous reconnaîtront : "Justes et vraies sont tes voies."

V. 9-18 : La pierre de touche entre le vrai juif et le gentil, c'est la paix que possède celui qui connaît Dieu.

V. 19 : "Sous la loi" est une mauvaise traduction. C'est "dans la loi", "dans la juridiction de la loi". Aux yeux de la loi, tous sont coupables.

V. 20 : C'est Dieu qui prend soin de sa loi. La loi ne peut justifier le transgresseur. Elle exige de lui une justice parfaite, celle de Christ. Devant sa perfection, l'homme s'écrie "que ferons-nous ?" Certains hommes pensent que si Jésus efface leurs fautes passées, cela suffit, ils auront la force de se charger eux-mêmes de l'avenir : c'est un leurre.

Il n'est aucune œuvre accomplie par un homme qui ne soit dénuée de justice. "Tout ce qui ne vient pas de la foi est péché", même le travail missionnaire ou un sermon prêché.

Même l'apôtre Paul a considéré toute chose comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Christ. (Phil. 3:4-8) Le psalmiste dit que Dieu ne refuse aucune chose à l'homme qui marche avec droiture. Si Paul avait eu quelque chose de bon en lui avant de rencontrer Christ, il aurait pu être satisfait. Mais tout lui a semblé une perte.

Au jugement, nous verrons la perfection de la loi.

V. 22 : Tous les hommes sont au même niveau et dépendent de la justice de Dieu. Le plan du salut est un don gratuit que nous ne pouvons acquérir. Nous sommes invalides, mendiants, misérables, ce qui ne convient pas à l'orgueil de l'homme. Nous n'avons qu'une solution : acheter le vêtement blanc, sans argent.

Le prophète se réjouit dans le Seigneur parce que Dieu l'a revêtu de vêtements de justice. Nous ne devons pas revêtir la robe nous-mêmes. Faisons

confiance à Dieu pour cela. Le seigneur nous revêt intégralement afin que notre justice soit parfaite. Pour acquérir cette justice, nous n'avons pas à faire des efforts pour nous rendre acceptables. Nous en sommes incapables. "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." Tous sont au même niveau. La miséricorde est pour celui qui viendra prendre de l'eau de la vie, gratuitement.

Chapitre 4

La rédemption par la foi

Chapitre 3:19-31

Chapitre 3 V. 19 : "Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu." Le reste du chapitre est une amplification de ce qui a été dit avant. La pensée est celle-ci : Dieu ne fait acception de personne. Les œuvres seules sont prises en compte au jugement. On reconnaît un arbre à ses fruits, mais personne n'a à juger des fruits de quelqu'un d'autre. Dieu seul est juge car il voit le cœur. La loi est si grande qu'aucun être humain ne peut la satisfaire : C'est pourquoi un médiateur est nécessaire par qui viendra la justification : La justification est accordée à celui qui a la foi.

Le cœur irrégénéré est méchant. Il ne peut produire que le mal. Pour produire le bien et de

bonnes actions, il faudrait un cœur bon. Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Toutes les actions de l'humanité sont mauvaises. En Christ seul est la justice parfaite et la grâce de nous accorder ce don. Les prophètes eux-mêmes en sont témoins.

Quand un homme cherche à se justifier lui-même, il ne fait qu'accumuler imperfection sur imperfection; jusqu'à ce que, comme Paul il considère tout comme une perte. Il n'y a qu'une chose au monde dont un homme ait vraiment besoin, c'est de la justification. C'est un fait et non une théorie. C'est là l'Évangile. La justice ne peut être acquise qu'au travers de la foi. Tout doit aboutir à la justice par la foi.

Aucun de nos actes ne peut rendre juste ce qui est passé. Cependant, nous pouvons obtenir un passé accepté par Dieu en le mettant sous la justice de Christ.

Voyons le cas du pharisien et du publicain : Celui qui veut assurer sa propre justice est privé de

justification. Chacun peut l'obtenir en se mettant au niveau des autres pécheurs.

"Étant justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Christ." La rédemption, c'est le rachat. Pour nous le don est gratuit, mais Jésus l'a payé un prix infini. Nous sommes exhortés à réfléchir sur sa grandeur, même si l'acte accompli dépasse infiniment notre compréhension,

"Proclamer sa justice pour le rejet de nos péchés". C'est lui qui ôte nos péchés si nous nous livrons entièrement à lui. Christ n'accorde pas d'indulgences, mais il pardonne les péchés tant que sa justice remplit notre cœur.

La foi est la base de toute connaissance. L'enfant croit ce qu'on lui enseigne. Pourquoi ne croirait-on pas les choses spirituelles ?

La rédemption vient par le pouvoir créateur de Christ. Lui qui créa le monde à partir de rien et soutient toutes choses par sa parole peut, par cette

même parole, créer en moi un cœur pur, C'est Dieu qui crée en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. "Anéantissons-nous la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi".

Chapitre 5

La justice par la foi

Chapitre 4:1-15

En quoi la justification peut-elle amoindrir la loi ? La justification porte la loi en elle-même. Elle la confirme dans nos cœurs. Le seul risque que nous courons c'est de ne pas l'obtenir. La justification est la loi incarnée en Christ. Placée dans l'homme, elle est la loi incarnée en l'homme.

Chapitre 4 : La justification illustrée par la vie d'Abraham. Abraham aurait pu se glorifier de sa justice. Mais il ne se glorifia en rien, étant justifié par la foi seule. Aucune chair ne pourra jamais se vanter en présence de Dieu.

Si un homme pouvait produire la justice, alors l'homme recevrait simplement ce qu'il a mérité. Mais la vie éternelle est le don de Dieu. La foi d'Abraham lui fut imputée à justice. Le pardon des péchés n'est pas une transaction comptable, un

effacement des comptes du passé. Elle implique une relation vitale avec Dieu, ce n'est pas une œuvre temporaire. Christ ôte le péché. À la place, il met sa justice. Cela produit en l'homme un changement radical. Aucun homme ne peut accomplir une œuvre capable de soutenir le jugement même un instant. Aucun chrétien n'oserait se présenter au jugement avec ses œuvres comme moyen de justification.

V. 6 à 8 : décrivent la bénédiction de l'homme à qui Dieu impute la justice dans les œuvres : Béni est l'homme qui travaille dans la cause de Dieu et à qui le Seigneur n'impute pas de péché dans ce travail. La justice fut imputée à Abraham parce qu'il crut; ensuite vint la circoncision comme sceau de la justice obtenue par la foi. Ceux qui font une haute profession de foi ne doivent pas s'arrêter là, mais marcher sur les traces de la foi d'Abraham.

V. 12 : L'idée prévaut que Dieu fit une distinction entre les peuples, mais Dieu ne fait acception de personne. C'est la propre justice des juifs qui les maintint à l'écart des gentils. Ayant

reçu la mission d'être la lumière du monde, le sel de la terre, ils sont devenus sans saveur, ayant eux-mêmes besoin d'être salés.

Le même principe est applicable aujourd'hui. Par Abraham, toutes les nations du monde devaient être bénies. L'Évangile nous révèle un Père sage. Il apporte le salut, la vie, et un endroit pour vivre cette vie. Ainsi, nous avons un héritage éternel. La doctrine de l'héritage des saints est la doctrine de la justification par la foi. C'est là l'Évangile. Comment accéder à l'héritage sans la justification ? La promesse est la même que celle faite aux patriarches (2 Pierre 3:4; Actes 7:5) Cela ne concerne pas le monde actuel. L'héritage ne s'obtient pas par la loi, mais par la justice de la foi. Il sera seulement pour ceux qui sont justes. Cela est conforme à la loi. Paradoxalement, nous avons l'obéissance parfaite qui ne provient pas de l'obéissance mais de la foi. L'Évangile entier est contraire à la raison humaine : il est infiniment au-dessus. Mais il est conforme à la raison de Dieu : la vie et la justice sont un héritage reçu gratuitement de Dieu.

Chapitre 6

La puissance de la foi

Chapitre 4:16-25

Au chapitre 4, nous voyons la foi concrète : celle d'Abraham et de Sara. Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice. Il reçut le sceau de la circoncision parce qu'il avait cru. La promesse était pour lui et sa postérité. Ils seraient héritiers du monde. Ce devait être une possession éternelle (Voir Genèse 17:8). C'était un pacte de justice, scellé par un sceau de justice, que seuls les justes pouvaient obtenir. Comment Dieu peut-il donner la justice alors que nous sommes tellement pécheurs ? Nous ne pouvons le comprendre, car c'est un miracle, un aussi grand miracle que de créer le monde. Quand Dieu appelle une chose qui n'est pas, comme si elle était, la chose existe à l'instant même. Non seulement Dieu rend nos cœurs justes alors qu'ils ne le sont pas, mais encore qu'ils sont remplis d'injustice. L'homme ne croit pas que Dieu puisse instaurer la justice dans son cœur. Il est

comme l'évolutionniste qui supprime le récit de la création. Aucune limite ne peut diminuer le pouvoir de Dieu. Si une énorme montagne devait s'opposer à son œuvre, il pourrait mettre cette montagne en pièces par sa parole. "Nous, frères, nous sommes les enfants de la promesse, comme Isaac le fut". Nous devenons enfants de Dieu de la même manière qu'Isaac naquit : par la foi. La promesse est pour celui qui ne "fait pas d'œuvre mais qui croit en celui qui justifie les impies".

Il y eut plus de foi encore dans l'acceptation par Abraham de sacrifier son fils à Morija. La promesse ne pouvait se réaliser que par Isaac. Christ ne pouvait venir dans le monde que dans la lignée d'Isaac. Si celui-ci mourrait, quel espoir y avait-il d'un sauveur ? Aucun. Contre toute apparence, Abraham crut et obéit.

Quelle foi merveilleuse nous voyons ici ! Abraham crut que Dieu pouvait ressusciter Isaac et cependant Christ, par le pouvoir duquel il pouvait revenir à la vie, n'était pas venu encore et ne pouvait venir que par Isaac. À vue humaine, Dieu

lui demandait de faire quelque chose qui rendait la promesse nulle. La promesse étant immuable et faite sous serment, Dieu était tenu de l'accomplir. Son trône et son existence même étaient engagés en cela. Sinon, il se reniait lui-même.

Bientôt Jésus viendra et Dieu dira : "Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice" (Ps. 50:5). Il s'agit ici du sacrifice de Christ. C'est par lui que nous venons. C'est lui le garant du pacte. La promesse dépendait du fait d'avoir un fils. Vingt-cinq ans s'écoulèrent jusqu'à l'accomplissement. Abraham ne douta pas. Mais Sarai douta et Abraham l'écouta. Sarai voulut aider le Seigneur à réaliser son plan. Mais Agar était une esclave et la postérité promise devait naître d'un homme libre. C'est pourquoi rien de bon ne vint du plan de Sarai. Finalement, elle comprit qu'elle ne pouvait rien faire que laisser Dieu agir. Par la foi, elle reçut la force de concevoir une postérité. La naissance d'Isaac fut un miracle. Sur le plan humain elle était impossible. Sarai conçut par la puissance de Dieu.

Abraham et Sarai ne firent rien pour bénéficier de la promesse, sinon croire. L'enfant de la promesse était réellement leur fils. Ainsi en est-il de nous. Rien ne peut nous faire bénéficier de la justice de Christ, sinon croire aux promesses. C'est une erreur de déployer des efforts pour obtenir cette justice. Dieu ne nous demande que de croire.

Quand des hommes croient en Dieu et se soumettent eux-mêmes à lui, les promesses se réalisent sans leur intervention. Comment les hommes sont-ils rendus participants de la nature divine ? "lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise" (2 Pierre 1:4). La puissance est dans la promesse. Comment pouvons-nous rendre effective cette promesse ? "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité". Si vous confessez vos péchés, Dieu les pardonne. La promesse devient vôtre.

Les promesses de Dieu sont comme des "billets à ordre". Qui peut les obtenir ? Celui qui le veut et qui croit. Ils sont valables pour une certaine bénédiction et Dieu est capable de "faire bien au-delà de ce que nous disons et pensons".

Chapitre 7

Les fruits de la foi

Chapitre 5:1-5

Au chapitre 5, nous avons une énumération partielle des fruits de la foi, du développement de la vie de quiconque possède la foi d'Abraham. Deux mots importants : BIEN PLUS. Si vous possédez la gloire, la patience ou l'expérience chrétienne, sachez que Dieu veut vous donner bien plus, car "Il peut faire au-delà de ce que nous demandons ou pensons". "Étant justifiés par la foi", nous avons la paix avec Dieu. La seule manière dont l'homme puisse être rendu conforme à la loi, libre de toute condamnation, c'est la foi. En croyant en Christ, le chrétien possède la justice de Christ.

Mais Jacques ne dit-il pas que sans les œuvres la foi cela ne sert à rien ? La foi est rendue parfaite par elles (Jacques 2:22). La foi seule justifie et les œuvres sont une "excroissance" de la foi sous-jacente. "C'est Dieu qui produit en vous le vouloir

et le faire selon son bon plaisir". Il vient s'établir chez nous. Nous sommes comme l'argile entre ses mains. C'est lui qui accomplit les œuvres. La gloire lui en revient. Qu'est-ce que la paix que nous avons avec Dieu ? Ce n'est pas un sentiment mais un fait. Si le chrétien se fiait au sentiment, il serait déçu. La paix est le contraire de la lutte, de la compétition : avec Dieu, nous sommes soit en paix, soit en guerre, si nous continuons la rébellion.

Comment combattons-nous contre Dieu ? En gardant des habitudes coupables. Quiconque se complaît, en toute connaissance, dans une habitude coupable, est en guerre contre Dieu. Dieu est un dieu de paix. "Que la paix de Dieu règne dans vos cœurs". Dieu et son Fils tinrent, en faveur de l'homme un conseil de paix. Pour obtenir cette paix, une seule condition : soumission sans réserve à Dieu. Alors il y a la paix, quels que soient les sentiments. "Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve, et ton bonheur comme les flots de la mer" (Ésaïe 48:18). Le sentiment n'a aucune importance. Si tous les péchés ont été confessés, Dieu est fidèle

pour les pardonner et nous sommes en paix avec lui. Paix et justification viennent de la même façon — par la foi —.

Par Christ, nous avons accès à cette grâce imméritée. La justice peut être façonnée en l'homme jour après jour par la même puissance qui fit naître Isaac de parents pratiquement morts. Quand les gens font une fois cette expérience, ils se réjouissent dans l'espérance de la venue du Seigneur.

Si nous ne nous réjouissons pas dans le Seigneur dans la vie présente, comment pourrions-nous nous en réjouir dans la vie à venir ?" Quand ces choses commenceront à arriver : redressez-vous et levez vos têtes". L'assurance de son proche retour réjouit nos cœurs. "À vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui

cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi". (1 Pierre 1:5-9). Le salut est à nous aujourd'hui aussi bien que lorsque nous serons dans le royaume. Il n'y a que nous qui puissions nous en priver. Pierre dit : Recevant le salut de vos âmes pour prix de votre foi".

La même puissance qui rendra l'homme immortel dans la vie à venir le justifie maintenant ici-bas. Il nous rendra "semblables au corps de sa gloire par le pouvoir qu'il a de se s'assujettir toutes choses" (Philip. 3:21).

"Afin ... d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi" (Éph. 3:16).

La grâce et la gloire de Dieu sont égales, aussi fortes l'une que l'autre. Nous bénéficions des deux.

"Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (1 Pierre 5:7). "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos" (Mathieu 11:28). Jésus enlève les fardeaux — grands ou petits — Rejetez-les sur le Seigneur. Il est capable de les porter. Puis dites : C'est lui qui les porte, que vous ressentiez ou non quelque chose de différent. Alors vous expérimenterez la vérité de ces paroles : "Je vous donnerai du repos". C'est le repos même dans la souffrance, car c'est Christ qui porte cette tribulation. Comment les martyrs allaient-ils au bûcher avec des chants de joie sur les lèvres ? Est-ce par bravade ? Non. Christ portait leur fardeau et ils avaient la paix. Ils chantaient ses louanges et sentaient à peine les flammes autour d'eux. Nous devons passer par une grande tribulation. Ce sera peut-être la flagellation, les menottes. La nature humaine recule devant cela. Mais en Christ, nous pouvons le supporter. Il faut acquérir maintenant une expérience avec lui. Christ sera alors nôtre. Aucun homme ne sera capable de tenir ferme s'il n'a l'expérience pratique de la foi.

C'est maintenant le temps où cette leçon peut être apprise. Aussi grande que soit la tribulation, nous la traverserons avec allégresse. Que la patience accomplisse parfaitement son œuvre. La patience conduit à la perfection. Les hommes qui la possèdent ont été éprouvés et tentés. C'est pourquoi nous avons le salut dès à présent et nous nous glorifions dans l'espérance d'un salut éternel. C'est le chapitre de l'espérance et de l'allégresse.

Chapitre 8

La vie par la foi

Chapitre 5:6-10

La seule motivation qui doit animer l'étudiant de la Bible, c'est de s'approcher de Dieu car il ne fait acceptation de personne. Il est disposé à donner le Saint-Esprit à ceux qui s'approchent de lui, à rendre les choses claires et simples. Il faut connaître la Parole personnellement et pas seulement d'après ce qui est dit du haut de la chaire si on veut la comprendre, recevoir la paix et la lumière.

Dans l'étude de la Bible, il n'existe qu'une seule aide véritable : le Saint-Esprit. Là nous puisons directement à la source. Même si la Parole semble très simple. Quand nous sommes illuminés par l'Esprit nous trouvons en elle des hauteurs et des profondeurs étonnantes. Nous étudierons pendant l'éternité le plan du salut et nous trouverons toujours à étudier.

Chapitre 5 verset 6 : "Car lorsque nous étions encore sans force, Christ au temps marqué est mort pour des impies". Remarquez les mots "sans force". Ce n'est pas seulement sur la croix que Christ vint au secours des impies, de ceux qui sont sans force. Depuis la chute, la famille humaine est sans force. Quand les hommes se sentent eux-mêmes sans force, ils regardent à Christ élevé et qui attire tous les hommes à lui.

Quand nous pensons à Christ, nous avons parfois l'impression de regarder "en arrière" (sa vie ici-bas). Les patriarches et prophètes regardaient en avant car il n'était pas encore venu. Mais en réalité, pour eux comme pour nous, Christ est à notre côté. "Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique". (Deutéronome 30:12). La Parole, le Rédempteur était proche d'eux et de nous. Ils ont tous bu au rocher spirituel qui était Christ. Il était avec eux, l'Agneau égorgé depuis la fondation du monde; il est et il a toujours été un Sauveur présent

pour tous. Il était le Sauveur d'Abel. "Par la foi, Abel offrit un sacrifice plus excellent que Caïn". En qui pouvait-il avoir la foi, si ce n'est en Christ ? Énoch marcha avec Christ par la foi. Christ était aussi pour lui un Sauveur présent.

Ainsi, dans tous les siècles, quand les hommes se sentaient sans force, Christ était pour eux un Sauveur présent. Abel, Énoch, Abraham, tous étaient sans force, et Christ mourut pour eux. Pour Abraham, Christ fut puissant pour susciter la postérité par laquelle il devait venir. "À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5:7-8).

Un homme de bien, honnête et intègre, pourrait peut-être susciter assez d'amour pour qu'on meure pour lui. Mais ce n'est pas notre cas. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Jean 15:13). Par l'intermédiaire de David, le Seigneur dit : "Tu pensais que j'étais exactement

comme toi". Le cœur irrégénéré juge Dieu d'après lui-même. Mais l'amour de Dieu est complètement différent. Il aime ses ennemis.

Qu'est-ce que le monde a fait pour mériter un tel amour ? Il s'est allié aux ennemis de Dieu. Il ne méritait que la punition. Certains ne veulent pas accepter Christ parce qu'ils ne se sentent pas dignes. C'est vrai. Aucun de nous n'est digne. Mais Dieu a prouvé son Amour en ce que Christ est mort pour nous dans cet état. Pourquoi mourut-il ? Pour nous rendre dignes. Tout le secret de la justification par la foi réside dans la Bible. C'est une chose de dire que nous croyons en la Bible, et une autre chose de prendre au mot chacune de ses Paroles, comme si elle avait été prononcée pour nous de la bouche de Dieu.

1 Timothée 1:15 "C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs". Le Fils de l'homme est vraiment venu chercher et sauver ce qui était perdu. Oh ! que les hommes comprennent qu'ils sont "sans force". Alors, ils

trouveront Christ. C'est la seule force qui vaille quelque chose.

C'est une grande chose de croire que Christ est mort pour les impies. Parfois, nous nous sentons découragés, le ciel semble d'airain, nos prières ne paraissent pas exaucées et tout ce que nous faisons tourne mal. Que faire en un tel moment ? Il faut remercier Dieu. Pourquoi ? Parce que nous ne nous sentons pas bénis ? Remerciez-le de ce que Christ est mort pour les impies. Répétez-vous ces paroles. Alors la lumière viendra en vous. Vous comprendrez que vous êtes l'un de ces impies. Alors cette promesse est pour vous. Parce que vous êtes un pécheur, vous êtes au bénéfice de sa mort. "À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par sa vie".

Beaucoup agissent comme si Christ était mort irrémédiablement. Nous avons un Sauveur ressuscité. Sa mort nous réconcilie avec Dieu. Il mourut, lui, le Juste pour les injustes pour nous ramener à Dieu. C'est sa mort qui nous amène à

Dieu et sa vie qui nous garde. Retenez bien ces paroles : "Étant réconciliés, nous serons sauvés par sa vie".

Pourquoi la vie du Christ fut-elle donnée ? "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". Christ a donné sa vie que lui seul possédait et il la donne à tous ceux qui accepteront, si nombreux soient-ils. Jean 1:4 "En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes". Mais qu'est-ce que cette vie ? "La vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé Jésus-Christ". Connaître Christ, c'est avoir la vie éternelle.

Jean 3:36 "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle". Comment savons-nous que nous avons cette vie ? C'est très important. "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas son frère reste dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui". Non

seulement nous l'obtiendrons un jour, mais nous l'avons, maintenant.

1 Jean 5:10 "Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas, Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils". Dieu ne peut mentir. Puisque Dieu n'est pas menteur, le verset suivant est vrai : "Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils" (1 Jean 5:11).

Certains craignent que la justification par la foi n'éloigne les hommes des commandements. Mais personne ne peut garder les commandements que celui qui a la vie de Christ, car si Dieu dit que nous sommes justifiés par la foi et que nous croyons autre chose, alors nous faisons de Dieu un menteur et nous portons contre lui un faux témoignage. Nous devons croire pour être dégagés de cette accusation. En Christ, Dieu nous a donné la vie éternelle. Aussi longtemps que nous acceptons le Fils nous avons la vie éternelle. Nous portons Christ dans nos cœurs, non un Christ mort, mais un

Christ vivant qui donne la vie. Quand il vient en nous, il apporte la vie. En Christ et par lui nous ressuscitons à une nouvelle vie. Paul parle de la puissance de sa résurrection. "Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés. Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ" (Éphésiens 2:4-7) Notez qu'il a fait cela. C'est dans le passé et non dans le futur. Dès aujourd'hui, cela nous appartient.

Nous devons et pouvons avoir dès aujourd'hui la vie de Christ. Quand il viendra, il changera nos corps avec la même puissance qui a agi sur nos cœurs. Le cœur doit être changé maintenant. Il ne peut être changé que par la vie de Christ habitant en lui. Quand Christ est dans le cœur, nous pouvons vivre sa vie. Alors, il viendra et la gloire sera révélée. Ici-bas, Jésus n'avait aucune gloire

visible. Il était l'homme de douleur. Quand il monta au ciel, sa gloire fut révélée. Ainsi en sera-t-il pour nous.

Christ a donné sa vie pour nous. Il nous donna tout ce qui était de lui. Sa vie fut offerte pour nos péchés, comme une transaction. Si vous avez des péchés, vous pouvez les échanger contre la vie de Christ.

Dans Hébreux 5:2, nous apprenons que l'œuvre du Grand Prêtre était une œuvre de compassion. C'est pour cette raison que ceux qui officiaient du temps de Jésus n'étaient pas vraiment des prêtres. Ils n'avaient aucune compassion. Ils étaient cupides et méchants. L'un d'eux se détourna de l'homme dévalisé qui gisait sur le bord du chemin. Christ était un Souverain Sacrificateur compatissant. Par sa compassion, Christ sait de quoi nous avons besoin, quand et où nous en avons besoin. L'œuvre de Christ en tant que prêtre consiste à nous délivrer du péché. Christ est prêtre pour toujours.

Avant de venir sur terre, il était Dieu, un Dieu

immortel. Comment a-t-il pu mourir ? C'est un mystère. Je suis heureux qu'il soit mort pour nous. Il était si puissant qu'il pouvait donner sa vie et la reprendre. Personne ne pouvait ôter la vie à Christ car il était sans péché. Aucun homme n'a foulé cette terre dans la même condition. Personne n'avait le droit de le tuer. Il avait lui-même choisi de déposer sa vie, puis de la reprendre.

Dieu le ressuscita car il avait le pouvoir sur la mort. Il l'a montré en la prenant temporairement, puis en la laissant pour revenir à la vie. Il a défié la tombe. La mort ne pouvait le retenir car il était sans péché. Le péché l'a agressé, mais n'a pu l'entamer. Il n'avait aucune tache. Si nous croyons au Fils de Dieu, c'est cette vie-là qu'il nous donne. Donnez vos péchés au Seigneur, et prenez à la place cette vie sans péché. Pourquoi ne pas accepter le prix qui a été payé ? Sa vie sera si précieuse pour vous. Il remplira vos cœurs de joie. Réconciliés par son sang, soyons sauvés par sa vie !

Quand nous sommes justifiés par la foi, sa vie demeure en nous. Dans cette vie qu'il nous donne,

c'est lui qui remporte la victoire sur le péché : ainsi, nous avons la victoire avant la tentation. Quand Satan vient, il n'a aucun pouvoir, car nous avons la vie de Christ qui nous détourne de la tentation. O, quelle gloire dans cette pensée : la vie du Christ en nous !

Les justes vivent par la foi car Christ vit en eux. "Je suis crucifié avec Christ. Néanmoins, si je vis maintenant, ce n'est pas moi qui vis, mais Christ qui vit en moi... Et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi". Nous sommes crucifiés avec Christ mais Christ est ressuscité. Nous sommes donc ressuscités avec lui.

Ces choses sont le mystère de l'Évangile. Toute chose faite par le ciel pour l'homme est un mystère. Pensons à la femme affligée d'une perte de sang qui toucha le vêtement de Jésus. Celui-ci dit : "Je sens qu'un pouvoir est sorti de moi". Elle fut guérie par la force de Jésus qui entra en elle.

Ces miracles furent écrits pour nous. Pourquoi

l'ont-ils été ? "Afin que vous puissiez croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et que, croyant cela, vous avez la vie par son nom". Le même pouvoir peut pénétrer aujourd'hui les corps et les âmes de ceux qui viennent à lui. C'est cette vie entrant dans nos âmes qui résistera aux tentations.

Il n'y a qu'une seule vie qui puisse résister au péché : c'est la vie pure du Fils de Dieu. Combien d'entre nous ont fait des efforts pour se garder purs ? Peine perdue ! Seule la vie de Christ en nous nous garde purs. Grâces soient rendues à Dieu pour ce don ineffable.

Chapitre 9

La vie de Christ

Chapitre 5:10-21

"Car, si nous étions, ennemis nous fûmes réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, nous serons sauvés par sa Vie; et non seulement cela, mais encore, nous nous glorifions en Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation". (Versets 10-11)

Le onzième verset indique l'un des fruits qui découlent de cette connaissance que nous avons d'être sauvés par sa vie ! Quand les humains ont une assurance bien fondée de ce qu'ils sont sauvés par la vie de Christ; quand ils le réalisent au point que cela devient une partie de leur être même, ils seront joyeux en Dieu par Jésus-Christ leur Seigneur. Il ne peut y avoir rien d'autre que de la joie dans le cœur d'un homme, quand il sait qu'il est sauvé par la vie de Christ en lui.

Quand l'homme comprend qu'après avoir été réconcilié avec Dieu par le nom de Christ, il est sauvé par sa vie, il se réjouit dans le Seigneur. C'est là le secret de la joie dans les tribulations.

L'apôtre continue : "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Rom. 5:12). Il interrompt ensuite son raisonnement pour ouvrir une parenthèse (du verset 13 au verset 17), et au verset 18, il reprend et complète sa pensée, commencée au verset 12.

Péché universel : — condamnation universelle mais intervention de Dieu d'où il découle un seul acte de justice (celui de Jésus-Christ) : — Salut universel.

Par l'offense d'un seul (Adam) beaucoup sont morts (vers.15). Le don de la grâce de Jésus-Christ est répandu sur beaucoup.

Examen succinct de la parenthèse

(Versets 12 à 17)

Il y a une référence au règne de la mort. "La mort a régné d'Adam jusqu'à Moïse". N'a-t-elle pas régné en d'autres temps et maintenant ? Cela s'inscrit dans le grand développement commençant au chapitre concernant Abraham. L'entrée de la loi — par Moïse — n'annule pas la promesse faite à Abraham. Mais la promesse est faite en réponse à la foi et non à l'observation de la loi, celle-ci étant impossible. Si ce sont les observateurs de la loi qui héritent de la promesse, la foi est rendue vaine. Pourquoi la loi, les œuvres de la loi n'entrent-elles pas dans la justification de l'homme ? Parce que la loi produit la colère.

Si Abraham avait dû être justifié par la loi, il n'y aurait que la colère à mettre à son compte, mais puisqu'il est justifié par la foi, c'est la vie qui est placée à son compte. Ce qu'il désirait, c'était la vie et non la colère, comme tous les hommes. Quiconque cherche la justification par les œuvres

ne moissonnera que la colère. C'est en vertu de la promesse qu'Abraham moissonnera son héritage et recevra la justice par la foi.

Certains pensent qu'il y a deux façons d'être sauvés (deux voies de salut). Le Seigneur a donné la loi au Sinai et la mort a régné jusqu'à cette époque. Mais la loi était déjà présente dans le monde avant le Sinai. Abraham fut rendu capable de l'observer par la foi. Il n'y a pas eu de nouvelle phase du plan du salut introduite au Sinai. Abraham avait observé la loi, mais il l'avait fait par la foi (obéissant par la foi). C'était la même loi que celle qui fut écrite plus tard.

Souvent nous ne voyons pas d'encouragement dans ce chapitre 5 parce qu'il contient cette phrase : "La mort s'étendit à tous les hommes parce que tous ont péché". Nous la comprenons mal. Pourquoi la mort s'est-elle étendue à tous les hommes ? Parce que tous ont péché. Mais beaucoup se demandent pourquoi "par un seul homme" le péché a-t-il pu s'installer chez tous, alors qu'ils n'ont pu faire eux-mêmes le choix ni donner leur avis en la matière.

Certains perdront la vie éternelle parce qu'ils verront là une injustice insupportable. Il vaut mieux penser au salut offert qu'à l'origine de la condition dans laquelle nous sommes nés. Il y a des mystères que l'homme ne peut comprendre.

Si un homme qui se noie dans la mer se mettait à raisonner, alors qu'on lui lance une corde à saisir pour être sauvé et qu'il dise "avant de saisir cette corde, je veux savoir si je me noie par ma faute ou par la faute de quelqu'un d'autre. Je ne saisirai cette corde que si je suis responsable de ma chute", on le traiterait d'insensé. Reconnaisant que nous sommes perdus, saisissons-nous donc du salut offert.

Le douzième et le dix-huitième versets disent ce qu'est cette mort. Pourquoi s'est-elle répandue ? Parce que tous ont péché ? Tous les hommes bons qui ont vécu sur cette terre sont morts. Il n'y eut personne dans ce monde (sauf deux exceptions) sur qui la mort n'est pas passée. Sont-ils morts sous la condamnation ? Non. Sont-ils morts parce qu'ils étaient pécheurs ? Il n'y eut dans ce monde aucun

homme sur lequel la mort ne soit pas passée, car tous sont pécheurs, même s'ils changèrent et marchèrent avec Dieu par la foi, comme Énoch.

Si nous disons que la mort s'est étendue sur tous les hommes en raison du jugement qui les condamne, alors il n'y a aucun espoir pour quiconque est mort. Car il n'existe pas un temps d'épreuve après la mort pendant lequel l'homme pourrait se racheter. L'homme qui meurt dans le péché ne peut être racheté ultérieurement. Quand Dieu proclame sa justice sur celui qui croit, cet homme est aussi juste que s'il n'avait jamais péché et ne peut être puni en tant que pécheur, à moins qu'il ne renie la foi. Jésus a dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie" (Jean 5:24).

En Éden, le Seigneur dit à Adam : "Le jour où tu mangeras, tu mourras". Ainsi, le jour où Adam a désobéi, il fut un homme mort. La sentence ne fut pas exécutée immédiatement. Mais, Adam ayant

cru au sacrifice de Rédempteur, la sentence ne fut pas exécutée. Mais après qu'il eut mangé le fruit de l'arbre, il était dans la même condition que Pharaon après que les premiers-nés d'Égypte furent tués, et qui disait : "Que nous soyons tous des hommes morts".

Quand une sentence est prononcée contre un meurtrier, il est déjà un homme mort. Mais c'était plus que cela dans le cas d'Adam. Il était mort et Jésus-Christ l'a rendu à la vie. Ce n'était qu'une question de délai. Il devait être effacé de l'existence. Mais Christ vint pour donner à l'homme un nouveau temps d'épreuve et le relever.

Tout ce que Christ a donné à l'homme est résumé dans ce mot : VIE. Tout est englobé dans ce mot. Sans lui les hommes n'ont pas la vie.

Jésus a dit aux juifs incrédules : "Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie". Ils répondirent probablement : "Nous ne venons pas parce que nous avons déjà la vie".

Voici Ézéchiel 13:22 : "Parce que vous affligez le cœur du juste par des mensonges, quand moi-même je ne l'ai point attristé, et parce que vous fortifiez les mains du méchant pour l'empêcher de quitter sa mauvaise voie et pour le faire vivre". Cette promesse est fausse puisque les méchants n'ont point de vie. Ils sont morts. Jésus a dit : "Celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeurera sur lui". Il est venu pour donner la vie aux morts. Mais Il ne donne la vie qu'à ceux qui s'en saisissent et laissent sa vie prendre la place de leurs vies perdues. Celui qui a le Fils a la vie mais celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie. Il est mort.

Adam est mort et à cause de cela, chaque homme naît dans le péché et une sentence de mort est prononcée contre lui. Le jugement s'est étendu à tous les hommes et il n'y a pas un seul homme dans le monde qui ne soit sous la condamnation. Le seul moyen d'être délivré de la mort et de la condamnation est en Christ. Il a porté nos péchés, la peine de la condamnation pour nous et non pour lui-même car il était sans péché.

"Comme par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort,... de même par la justice d'un seul, le don gratuit s'est étendu à tous les hommes pour la justification de la vie". Quel est ce don gratuit ? C'est le don de la grâce offert à tous. L'œuvre d'Adam a plongé l'homme dans le péché; l'œuvre du Christ l'en a retiré. L'offense d'un seul homme a plongé de nombreux hommes dans de nombreuses offenses, mais l'obéissance d'un seul les a sortis de la condamnation découlant de ces offenses.

Le don gratuit est la justice de Christ. Comment pouvons-nous l'obtenir ? La justice de Jésus fait partie de sa personne; nous ne pouvons la prendre sans avoir sa vie en nous. Le don gratuit est étendu à tous les hommes justifiés par la vie de Christ. "Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes" (Romain 5:19).

C'est une notion simple et absolue. Rien de bon

ne peut arriver à celui qui le conteste. Acceptons-le par la foi. "La justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes". Tous les hommes sont-ils justifiés ? Non, mais tous le pourraient s'ils le voulaient. Tous sont morts dans le péché. La grâce du salut est apparue à tous les hommes. Elle est à la portée de tous et ceux qui ne l'obtiennent pas sont ceux qui ne la veulent pas.

"Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes". Cela règle pour vous et moi la question de savoir si nous produisons des œuvres pouvant nous rendre justes. Un seul a obéi, Christ. Puis-je moi-même produire une justice qui fasse le bien? Non. Supposez qu'un homme puisse produire des œuvres justes qui soient mises au compte de quelqu'un d'autre. Ce n'est ni vous, ni moi; c'est Jésus-Christ seul qui peut le faire.

Cela règle la question de savoir si la justification vient par la foi ou par l'observation de la loi. Par l'obéissance de Christ beaucoup sont

rendus justes. La justice est-elle l'obéissance à la loi ? Avez-vous connu un être humain qui garde la loi parfaitement ? Ou bien quelqu'un qui ait atteint son idéal, sans qu'il reste un niveau supérieur qui puisse être atteint ? Même les gens du monde ont un idéal et se rendent compte combien il est difficile de l'atteindre. Une seule vie a atteint l'idéal sans tache et résista avec succès à tous les pouvoirs du péché. Il était la Parole faite chair. Il pouvait se tenir devant le monde et défier quiconque de le convaincre de péché. Aucune fraude dans sa bouche. Il était "saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et par son obéissance beaucoup seront rendus justes".

Comme les juifs le firent à Jésus, beaucoup posent la question de savoir comment avoir la vie et la justice de Jésus. Il dit : "À moins que vous ne mangiez ma chair et ne buviez mon sang, vous n'avez pas la vie en vous-même". Mais les paroles de Jésus sont esprit et vie et on ne peut vraiment les comprendre que par l'esprit. Le plan du salut a été élaboré par un être infini et ne peut être expliqué à l'homme. Nous l'étudierons encore pendant

l'éternité. Il n'y a qu'une puissance infinie qui a pu l'établir, qu'une sagesse infinie qui peut la comprendre. En mangeant sa chair, et en buvant son sang, il nous donne sa vie. Son obéissance œuvre en nous. Cela ne signifie pas que nous pouvons faire ce que nous voulons et que son obéissance nous sera imputée. Son obéissance doit se manifester en nous; ce n'est pas la nôtre, mais la sienne. Nous faisons entrer en nous la vie divine, nous sommes participants de la nature divine, ayant de "si grandes et précieuses promesses". La vie que nous vivons est la vie du Fils de Dieu. Il nous donne sa justice et son obéissance parce qu'il nous aime d'un amour inexprimable.

Lorsque vous allez à Dieu, mettez ces paroles sur vos lèvres: "Nous serons sauvés par sa vie", "Par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes". Portez-les à Dieu dans la prière. Comment pouvez-vous obtenir ces bénédictions ? Uniquement par la foi !

Personne ne peut vous les retirer même si vous ne comprenez pas comment cela peut se faire.

Quand vous les avez, vous avez la vie divine. Alors, quand vous parvenez au moment de la tentation où vous tombez habituellement, dites à Satan qu'il n'a aucun pouvoir sur vous parce que Christ demeure en vous.

Aucun homme n'a jamais pu résister lui-même à la tentation. Nous devons avoir une vie autre que la vie naturelle pour résister au péché. Ce doit être une vie que le péché n'a jamais atteinte. Répétez ces paroles : "Sa vie est la mienne et lui ne peut être atteint par le péché". "Sa force est ma force, son obéissance, mon obéissance". La vie de Jésus en nous est le seul moyen pour faire fuir Satan; il réussit chaque fois.

"Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur" (Romain 5:20-21) La loi intervint au Sinäï pour que le péché puisse abonder. Mais là où il a abondé, la grâce a surabondé. Le péché existait avant la loi.

Les manifestations terribles du Sinaï avaient pour but de montrer combien terrible était le péché : la transgression de la loi. L'énoncé de la loi dans ce décor solennel devrait nous impressionner comme il a impressionné les Israélites. Non seulement il y avait la foudre, le tonnerre, mais quiconque touchait la montagne devait mourir. Cela fut fait ainsi afin que tout homme voie la solennité de la loi, sa prodigieuse majesté et comprenne que par elle aucun homme ne pouvait obtenir la vie. Tout ce qui entourait cette proclamation montrait que l'homme ne pouvait en attendre que la mort. Elle était si grande que l'homme ne pouvait atteindre ses sommets. Elle n'apportait que mort et condamnation.

La loi fut-elle donnée pour décourager les enfants de Dieu ? Non. Mais pour montrer que Dieu lui-même, par la promesse faite à Abraham et à ses descendants, s'était engagé à ce qu'il y ait des hommes justes devant la loi. Les exigences de la loi étaient si saintes qu'aucun homme ne peut obtenir d'elle la justice. Mais Dieu a juré qu'il y

aurait des hommes possédant cette justice. Le don de la loi permettait de comprendre qu'il y aurait un autre moyen d'obtenir cette justice.

Ainsi en donnant la loi, il donnait aussi l'Évangile. Justice et paix se trouvent en Christ. En Lui est la vie. Certes, la condamnation est dans la loi, mais comme la loi est en Christ, lui nous donne non la condamnation mais la VIE. La voix qui proclamait la loi au Sinaï était la seule qui pouvait aussi accorder la justice par sa vie.

"Il dit : L'Éternel est venu de Sinaï, il s'est levé sur eux de Séir, il a resplendi de la montagne de Paran, et il est sorti du milieu des saintes myriades : il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi. Oui, il aime les peuples; tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, ils ont reçu tes paroles". (Deutéronome 33:2-3). Ici éclate la gloire de Dieu.

Par le don de la loi, Dieu montre avec force que la vie ne peut se trouver qu'en Christ.

Celui qui a donné la loi est le même que celui qui les avait fait sortir d'Égypte et avait juré à Abraham qu'il pouvait obtenir la justice par le Rédempteur. Ainsi il y eut surabondance de grâce pour faire face au péché. Cela se réalise chaque fois qu'un pécheur se convertit. Il ne voyait pas son iniquité, mais la loi lui révèle son péché; mais aussi il connaît la douce voix du Christ qui lui annonce grâce et vie. Cette conviction de péché est nécessaire. C'est la première œuvre de l'Esprit. Dieu nous apporte sa consolation en nous accordant, en même temps, le pardon et la justice. Nous comprenons le sens de ces mots : "Bien plus". Répétons-le. Là où abonde le péché, la grâce surabonde.

Le Seigneur connaît nos péchés. Irons-nous vers lui pour soupirer et dire que nos péchés sont trop grands pour qu'il les pardonne ? Certaines personnes prennent cette attitude pensant que leurs péchés sont tels et leur, indignité si grande qu'elles ne peuvent être acceptées. Dieu connaît nos péchés mieux que nous. Quand il a conçu le plan du salut, il savait ce qu'il faisait. Il n'ignorait pas la profonde

corruption du cœur humain. Cette question est connue de lui mieux que par aucun homme. La loi a pour but de nous révéler la profondeur du péché en nous. Peu à peu, nous voyons le péché comme il le voit.

Mais celui qui convainc de péché, l'Esprit, est aussi appelé le Consolateur. C'est votre foi en la surabondance de la grâce qui la rend efficace pour effacer le péché. Christ est capable de sauver parfaitement celui qui vient à Dieu par lui. Dieu est capable de faire BIEN PLUS même que ce que nous lui demandons.

Dieu ne mesure pas sa grâce et n'est pas inquiet de savoir s'il y en aura pour tous. Il nous donne à chacun une mesure pressée et secouée, qui déborde. Peu importe la grandeur et le nombre des péchés à couvrir. Il y a plus de grâce qu'il n'en faut. L'homme mortel peut être couvert de la justice de Christ comme d'un vêtement :

Prenons donc la Vie de Christ et vivons une autre VIE, par la foi.

Chapitre 10

La justification par Christ

Romains 6

Le sixième chapitre continue le raisonnement du cinquième. La Vie du Christ nous a été donnée pour notre justification. Par la justice de Christ, la grâce règne pour donner la vie éternelle. Cette grâce et cette justification apportent la vie. Cette vie est une vie pure. Christ obéit en nous et par son obéissance nous sommes rendus justes.

"Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En

effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection". (Romains 6:1-5)

Ce chapitre montre comment opérer la relation avec Christ et ce que cette relation nous apporte. Nous avons vu que le jugement s'est étendu à tous les hommes et que la sentence de condamnation concerne chaque homme. Pourquoi la mort œuvre-t-elle parmi les hommes ? Quel est son pouvoir ? L'aiguillon de la mort est le péché. Le péché agissant amène la mort. Les hommes pécheurs sont atteints par la mort. Elle est déjà en eux, elle continue son œuvre et ce n'est qu'une question de temps pour qu'elle achève son œuvre et les garde à jamais. Mais tandis que l'épreuve se poursuit, il existe une possibilité d'y échapper. Cependant, Dieu doit rester juste en justifiant ceux qui croient en lui. La sentence de mort prononcée sur chaque homme doit être exécutée. Chaque homme doit mourir car tous ont péché.

À chacun est donnée la possibilité de choisir

quand il mourra. Christ est mort pour tous. Nous pouvons ou bien le croire et mourir en lui, avec lui et recevoir sa vie, ou nous pouvons refuser de croire et mourir nous-mêmes définitivement. Mais nous devons mourir. La mort s'est étendue à tous les hommes et tous doivent mourir. La vie de chaque homme est perdue. En nous, il n'y a absolument aucune vie.

L'Écriture dit nettement : "Celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie" (1 Jean 5:12). Quand nous nous voyons dans cette condition, qu'allons-nous faire ? Nous restons sans vie si nous payons nous-mêmes la dette du péché. Si je dois 1000 F et que j'ai 1000 F, rien de plus; quand j'ai payé ma dette, il ne me reste rien. Ainsi en est-il avec notre vie. La vie que nous avons ne nous appartient pas. Nous devrions la livrer en conséquence de notre péché. La loi exige que nous la perdions. Notre propre vie s'en est allée; alors il reste la vie éternelle. Christ, le Fils de Dieu a tant de vie en lui qu'il peut donner la vie à chaque homme et il lui en reste encore autant. Il n'était pas obligé de quitter la gloire de cieux, l'adoration des anges, la puissance.

Il a tout laissé, s'est vidé de son honneur pour être pauvre et simple, en toutes choses, comme ceux qu'il était venu sauver.

Pourquoi a-t-il accompli la justice dans sa chair ? Pour lui-même ? Il n'en avait pas besoin. C'est afin de nous donner la justice et la rédemption éternelles. Ainsi, il a payé la pénalisation de la loi, non pour lui car la loi ne pouvait rien exiger de lui. Il était sans péché.

La vie cachée en christ

"Celui qui n'a point connu le péché. Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu". (2 Cor. 5:21) Voilà pourquoi il a souffert la peine, non pour lui mais pour nous. Quand nous saisissons cela par la foi et que nous nous identifions à lui, alors nous avons la vie qu'il peut nous donner. Payer la pénalité, subir la déchéance, nous le devons, car la loi exige le châtement. Mais, nous avons le choix : abandonner cette vie déchue et rejoindre Christ au point le plus bas où il est descendu pour nous, c'est-à-dire la

mort (en toutes choses, il a été rendu semblable à ses frères) ou garder notre vie personnelle jusqu'à l'échéance fatale.

La cérémonie de baptême est le symbole de la mort de Christ et de sa résurrection. "Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ". (Galates 3:27) "Vous tous qui avez été baptisés, c'est en sa mort que vous avez été baptisés". Si nous sommes morts avec Christ, nous sommes certains de revivre car il est vivant. "Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle". (Actes 2:24) Effectivement, la mort ne pouvait pas retenir Jésus-Christ. C'est pourquoi si nous mourons avec lui, nous vivons aussi avec lui, étant unis à lui. C'est la grande pensée autour de laquelle tourne toute la Bible.

Quand mourons-nous en lui? Maintenant, quand nous reconnaissons que sans lui nous sommes perdus, que nous cessons de revendiquer quoi que ce soit. C'est là que nous mourons avec Christ. Qu'est-ce que renoncer à notre vie ? La vie

représente tout ce qu'un homme possède. Qu'est-ce qui fait partie de la vie et que nous avons en nous ? Le péché. La convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie. Tout cela fait partie de la vie naturelle.

Quand nous sommes prêts à renoncer à ces choses, à les abandonner pour mourir avec Christ, alors nous recevons à leur place sa vie sans péché. Aussi sûrement que nous mourons avec Christ, aussi sûrement nous ressusciterons avec lui, car Christ est ressuscité et nous marchons en nouveauté de vie avec lui. Cette vie nouvelle est une vie sans péché, la vie de Christ en nous. "Que le vieil homme soit crucifié afin que le corps de péché soit détruit et que désormais nous ne servions plus le péché".

Voici le secret de tout effort missionnaire. Quand un homme abandonne sa vie déchue pour vivre la vie de Christ, sa vie est cachée en Christ. Ressuscité en nouveauté de vie par la foi, que peut-il craindre ? Il dira : "Ce n'est pas moi, mais Christ". Que lui importe d'aller dans un endroit

dangereux ou malsain. La mort n'a plus de terreur pour lui. Si Christ en qui sa vie est cachée le met au repos, cela est juste. Et même, il n'est pas découragé par les difficultés de l'œuvre confiée par Christ. Il a une connaissance pratique du pouvoir de Christ. Il sait que celui qui peut soumettre le péché en lui est capable aussi de soumettre toutes choses. La vie qu'il vit en Christ est celle de Christ, pourvu qu'il soit entièrement consacré et soumis. Il est nécessaire que nous mourions continuellement et que nous reconnaissons continuellement la puissance de Dieu. "Nous sommes sauvés par sa vie", par la puissance de Dieu qui opéra la résurrection de Christ. Ce pouvoir nous est donné quand nous sommes ensevelis avec lui, au moment du baptême.

Pour répercuter dans nos propres vies la résurrection de Christ, il faut simplement croire que Dieu peut agir pour nous avec autant de puissance. Cette puissance peut nous garder en vie. Si nous possédons la vie de Christ, elle agira comme elle a agi pour Jésus sur terre. Quelle précieuse pensée de savoir que nos vies ne nous

appartiennent pas ! Elles sont la vie de Christ. Ainsi nous sommes triomphants même dans la mort. C'est ce qui permet aux martyrs d'aller au bûcher en chantant. "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais sont incapables de tuer l'âme. Craignez plutôt ceux qui veulent tuer à la fois l'âme et le corps" Étant cachés en Christ, nous ne craignons pas le pouvoir du méchant, ni celui du diable. Qu'importe si notre vie est retranchée si elle est contrôlée par Christ. Les hommes méchants et les démons n'ont pas plus de pouvoir sur nous qu'ils en ont eu sur la vie de Christ.

Oh ! que nous puissions sentir la puissance de cette vie en nous qui nous accompagne quand nous portons le message. Peu importe si les hommes nous font des reproches. Nous sommes morts et notre vie est en Christ. La vie que nous vivons "nous la vivons en lui. C'est le pouvoir de l'Évangile qui rend le chrétien triomphant, même dans la mort. Il a l'espérance de la résurrection et sa vie future est assurée, même quand il est dans la tombe. "Celui qui croit en moi vivra. Quand même il serait mort". L'apôtre Paul dit qu'il ne pleurerait

pas sur ceux qui sont morts, mais sur ceux qui n'ont plus d'espoir.

Quand les enfants de Dieu meurent réellement, abandonnant tout ce qui a appartenu à leur vie, ils appartiennent à Christ. Si nous devons être séparés sur terre pendant un moment, cela est juste. Si Dieu veut nous envoyer au loin, cela est juste aussi. Que nous dormions dans la tombe ou que nous travaillions pour le Maître sur la terre, peu importe. C'est Christ qui agit. Cette idée est précieuse pour nous.

Nous devons considérer toutes choses qui nous sont chères comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ et nous abandonner à Christ. Dès que nous sommes disposés à nous laisser crucifier avec Christ en renonçant à l'orgueil de la vie, à la convoitise de la chair et à toutes ces choses ayant appartenu à notre vie ancienne, sans pourvoir aux besoins de la chair, alors la puissance du Christ vient sur nous. Nous vivons encore sur terre ayant abandonné notre vie à Christ.

Au moment où l'homme renie toute chose ayant appartenu à la chair, à ce moment-là Christ est sien. Il a la vie de Christ. Comment ? Par la foi en sa parole et en son action.

"Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fut détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui". (Romains 6:6-9) La vie de Christ, c'est la vie éternelle. Il est volontairement entré dans la mort. Il a montré son pouvoir sur la mort. Il est descendu dans la tombe pour faire connaître ce pouvoir. Tandis qu'il était prisonnier de la tombe, il avait le pouvoir de briser ses fers et d'en sortir libre et conquérant. Maintenant qu'il est le VIVANT (Apoc. 1:18), nous recevons de lui la vie sans péché; nous pouvons nous estimer morts au péché. Puisque la mort ne domine pas sur lui, l'aiguillon de la mort, c'est-à-dire le péché, ne domine pas sur

nous. Quelqu'un peut-il dire : "Vous ne laissez donc plus aucune place au péché ? "N'est-ce pas cela que dit la Bible ? "Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous puisque vous êtes non sous la loi, mais sous la grâce". (Romains 6:14) Comment appartenons-nous au Seigneur ? Nous nous soumettons totalement à lui, sans accomplir les convoitises de la chair. Faisons confiance à Dieu qui seul est capable de nous garder.

Des hommes partaient autrefois dans des pays lointains et à leur arrivée brûlaient leurs bateaux pour ne pas être tentés de revenir en arrière. Il est bon pour nous de "calculer la dépense". Examinons le sujet : Nous avons une certaine indulgence pour des plaisirs que nous nous octroyons, auxquels nous nous cramponnons car ils nous sont chers. Ces habitudes font partie de notre comportement et nous ne pouvons-nous en défaire. Mais Christ n'est pas dans ces choses. Pensant à la joie qui serait la sienne, il a supporté la croix. Pour partager sa joie, ne puis-je pas abandonner pour un temps les plaisirs du péché ? C'est la question que nous devons nous poser.

Pour posséder désormais cette joie de sentir Christ œuvrer en nous, ne pouvons-nous aussi brûler les bateaux et les ponts derrière nous, abandonner tout ce qui nous fut cher, mais n'est pas en Christ ? C'est une rude partie.

Certains peuvent dire : "J'ai déjà essayé autrefois d'abandonner ces choses, mais je suis retombé. Comment savoir si je ne retomberai pas encore ? "Non, cette fois, qu'ils ne prennent pas de résolution ! Qu'ils abandonnent simplement leur ancienne vie afin que la puissance de Dieu se révèle dans leur vie nouvelle. Le même pouvoir qui a pu appeler le monde à l'existence et faire sortir Christ de sa tombe, ce pouvoir agira pour les soutenir dans leur vie nouvelle. Jour après jour, leurs cœurs déborderont de reconnaissance envers Dieu pour ce merveilleux pouvoir.

Ce n'est pas notre tâche de prendre soin de la chair et de ses convoitises. Nous devons nous en éloigner et saisir la vie de Christ. Quand nous sentons ce pouvoir œuvrer en nous, ce miracle

opérer en nous, alors la tentation et les habitudes de péché n'auront plus de pouvoir sur nous. Nous pourrons aller dans le monde et porter le message de Christ comme nous ne l'avons jamais fait auparavant.

Comment et pourquoi aurons-nous plus de puissance ? Parce que nous croirons que Dieu peut opérer en nous et pour nous; sur le plan humain, ce travail est impossible. Les difficultés surgissent de toutes parts, mais nous avons la connaissance de ce que peut faire la puissance de Dieu. Nous amenons toute pensée captive à Christ qui peut accomplir la même œuvre pour tous, abattant les obstacles, puisqu'il l'a fait pour nous. C'est cette puissance qui a provoqué la chute des murs de Jéricho. Saisissez-la et éprouvez-la.

"De même, estimez-vous vous-même comme mort au péché, mais vivant en Dieu par Jésus-Christ".

De même ... ? De même que Christ fut ressuscité des morts, estimez-vous mort. Cela est-il

vrai ? Notez bien ceci : le péché ne dominera plus sur vous. Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce, plus sous la condamnation, mais sous la bénédiction. L'esprit de gloire et de grâce est présent avec nous.

Quelle est donc cette puissance que Dieu nous accorde en Christ par faveur ? C'est le pouvoir d'une vie sans fin. Si les hommes croient que Christ est ressuscité des morts, ils doivent croire aussi qu'ils sont délivrés du péché. C'est une pensée solennelle et glorieuse qui doit nous rendre reconnaissants envers Dieu.

Oui, croyez en ces mots : "Celui qui est mort est libéré du péché". Vous êtes morts au péché, vivants pour Dieu en Jésus-Christ".

Est-il vrai que l'homme puisse vivre sans péché ? Autrefois, nous étions "libres à l'égard de la justice parce que serviteurs de la justice. Christ est l'auteur de la justice. Sommes-nous serviteurs de Dieu ou de Satan ? Nous sommes serviteurs de Dieu. "Donnez-vous vous-mêmes à Dieu comme

étant vivants de morts que vous étiez et offrez à Dieu vos membres comme des instruments de justice". "Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?" (Romains 6:16)

Comment devenir serviteur de christ

Il n'y a que deux services : celui de Christ et celui de Satan. Tout le monde sait qu'on ne peut servir deux maîtres en même temps : le péché et la justice. Nous nous disons chrétiens.

Qu'est-ce que cela signifie ? Tout au long de notre expérience chrétienne, nous avons laissé des trous ça et là pour le péché. Nous n'avons jamais osé croire que notre vie chrétienne devait être sans péché. Ni même le prêcher. Pourquoi alors prêchons-nous l'obéissance ? C'est que nous ne comprenons pas la justification par la foi. Sans la justification, impossible de prêcher la loi complètement. La justification n'enlève rien à la

loi, mais au contraire l'exalte. Rien ne l'exalte autant.

Pouvons-nous être à Christ si nous continuons à pécher, si nous répondons aux besoins de la chair pour en satisfaire les convoitises ? Christ est-il le ministre du péché ? Quand nous péchons, de qui sommes-nous serviteurs ? Si un chrétien accomplit la justice par moments et pèche à d'autres moments, serait-ce que Christ et Satan seraient associés dans sa vie ? Il ne peut y avoir de lien entre eux, lumière et ténèbres. Ils sont dans un antagonisme mortel et se livrent un combat jusqu'à la mort. Il n'y a pas de zone alternative entre les deux. Nous en savons assez sur l'état de serviteurs du péché, de l'injustice.

Voici la question cruciale : comment devenir serviteur de Christ et mourir à l'ancienne vie ? "Vous devenez serviteur de celui à qui vous obéissez". Le mot traduit par serviteur signifie en réalité esclave. Nous devenons esclaves de Christ. Nous lui appartenons. Comment savoir si notre service lui agréé ? Parce qu'il a acheté et en a payé

le prix. Pendant toutes les années où nous nous sommes livrés au péché, nous l'avons frustré de son droit sur nous. Pendant tout ce temps, il nous cherchait pour nous ramener à lui. Quand nous lui disons "Me voici, je suis à toi", à ce moment-là, il nous a trouvés et nous sommes ses serviteurs.

Comment savons-nous que nous pouvons vivre la vie de Christ et le servir ? De la même manière que nous avons vécu la vie de péché. À ce moment-là, Satan disposait de nous. Nous étions à sa merci. Maintenant, c'est Christ qui doit disposer de nous totalement, là où il veut.

Le péché serait-il plus fort que la justice ? Satan plus fort que Christ? Non ! Ainsi, Christ a prouvé lui-même qu'il est le plus fort des deux. Aussi sûrement que lorsque nous étions serviteurs de Satan nous étions libres à l'égard de la justice. Aussi sûrement, si nous nous livrons totalement à Christ, nous serons libres à l'égard du péché. Il a le pouvoir de nous en préserver. Ce n'est pas notre combat, c'est celui de Dieu.

Il y a une expression familière parmi nous : "La grande controverse entre Christ et Satan". Sur quoi porte cette controverse : sur les âmes des hommes. Qui possédera votre service et le mien ? C'est à ce sujet qu'à lieu la grande controverse. Mais nous dirons plus : la controverse est entre eux et eux seuls. (Nous sommes pris en charge par celui dont nous sommes serviteurs — note ajoutée). Nous dirons plus encore : ni l'un ni l'autre ne peut accaparer notre service sans notre volonté. Par nous-même, nous n'avons aucun pouvoir pour résister à Satan, le braver, le vaincre. Nous l'avons essayé sans succès. Cependant, nous ne voulons pas être ses serviteurs. Au lieu d'user en vain nos forces contre lui, livrons-nous à Christ, disons-lui comme David : "Écoute-moi, ô Éternel, car je suis ton serviteur, ton serviteur, fils de ta servante. Tu as détaché mes liens". (Ps 116:16)

Nous étions esclaves de Satan, mais au moment même où j'ai dit à Christ : "Je serai ton serviteur", il a détaché mes chaînes et pris sur lui la responsabilité de me défendre contre Satan qui n'a aucun droit sur moi. Quand Satan vient me tirer en

arrière pour faire à nouveau de moi son esclave, dites simplement à votre propre cœur et à Satan que vous êtes à Christ. Vous êtes réellement délivrés, vous avez calculé la dépense. Votre vie n'est plus la vôtre, c'est celle de Christ. Le combat se passe au-dessus de nos têtes, car nous sommes morts. Notre vie est cachée dans la tente secrète : Christ. "Tu les protèges dans ta tente contre les langues qui les attaquent". (Ps 31:21) Voici la victoire qui triomphe du monde. Christ a remporté la victoire sur Satan en saisissant les promesses de Christ par la foi, et la vie de Christ, la victoire sur Satan est nôtre.

Christ ne dit-il pas que tout pouvoir lui a été donné sur la terre et dans les Cieux ? "Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force ? Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer". (Éphésiens 1:19-21) Aussi sûrement que

Christ nous donne la paix, il nous donne aussi la victoire qu'il a remportée pour nous. À l'heure de l'épreuve, nous obtenons une victoire déjà gagnée. Notre paix est grande car notre force repose dans la soumission et l'abandon à Christ. Alors, nous pouvons partir et faire le bien au nom de Christ.

QUAND NOUS SAISIRONS CETTE
PUISSANCE
QUE NOUS AVONS PAR LA FOI EN LUI,
L'OEUVRE DE LA JUSTICE NE TARDERA
PLUS LONGTEMPS À CESSER
ET NOUS LE VERRONS
CELUI QUE NOUS AIMONS SANS
L'AVOIR VU !

Chapitre 11

Les deux maris : la loi et Christ

Romains 7:1-25

"Ignorez-vous, frères, — car je parle à des gens qui connaissent la loi, — que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des

péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli". (Romains 7:1-6) Le sujet traité en Romains 7 est exposé deux fois : dans les grandes lignes, puis, en détail. Dans les six premiers versets, une illustration nous aide à comprendre. Il est question du mariage. La femme est liée à son mari tant qu'il est en vie. C'est la loi qui la lie. Cette loi lui interdit d'avoir deux maris en même temps. Mais si le premier meurt, la loi lui permet d'en épouser un autre. Gardons à l'esprit cette illustration pendant l'étude de ce chapitre, elle facilitera notre compréhension.

Il n'est pas question de défendre la perpétuité de la loi : on sait déjà que la loi ne peut être abolie. Mais l'apôtre montre le fonctionnement pratique de la loi dans les cas individuels. Il parle "à ceux qui connaissent la loi", qui se sentent dans l'obligation de l'observer, qui sentent sur eux le

pouvoir de la loi. "Voilà, tu te donnes le nom de juif, tu te reposes sur la loi et tu te glorifies de Dieu".

Revenons à notre illustration. La loi ne permet pas à une femme d'être unie à deux hommes en même temps, mais elle permet qu'elle le soit successivement. La même loi qui l'unit à son premier mari l'unit au second après la mort du premier. C'est facile à comprendre.

Voici maintenant l'application : Nous pouvons déterminer qui sont les deux maris, en commençant par le second. "Afin que vous soyez mariés à un autre, celui qui est ressuscité des morts. L'"autre", c'est Christ. Nous sommes un des partenaires du second mariage et Christ est l'autre. C'est lui le second mari, mais qui était le premier qui est mort ? Nous trouvons la réponse au chapitre 6 : "Lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés qui étaient provoquées par la loi agissaient dans nos membres, pour que nous portions du fruit pour la mort". La loi nous retenait dans la première union. Nous étions unis à la

chair. Mais le corps de péché est détruit quand nous sommes crucifiés avec Christ. En premier lieu, nous sommes unis au péché, à la chair pécheresse. Unis à un seul mari. Nous ne pouvons servir deux maîtres à la fois, ni être unis à deux maris à la fois. Après avoir été unis au corps de péché, nous sommes unis à Christ.

Que signifie "être mort à la loi par le corps de Christ" ? Il n'y a pas d'illustration pour expliquer cela, car il est impossible de trouver dans cette vie quelque chose qui représente en détail les choses divines. C'est la raison pour laquelle il y a de si nombreux types de Christ, car aucun d'eux n'est parfait et complet. Adam, Abel, Moïse, Aaron, David, Melchisédek, ont tous représenté différentes phases de la mission du Christ, mais aucun ne le représente parfaitement. Quand l'apôtre veut représenter l'union du monde entier avec la maison d'Israël, il dit : "Je ne voudrais pas que vous soyez ignorants de ce mystère". C'est un mystère, un processus de greffe, contraire à la méthode naturelle.

C'est pourquoi cette image du mariage ne peut être considérée comme complète dans chaque détail. Cependant, il faut remarquer que l'union avec le premier mari est une liaison criminelle. Ceux qui sont unis à la chair sont coupables. La loi les retient dans cette liaison. Elle ne leur permet pas de dissoudre facilement cette union. Elle exige leur vie. Nous pouvons alors comprendre ce qui suit. Tout d'abord, nous sommes unis au corps de péché. Puis Christ vient à nous comme le seul être vraiment aimable et le seul qui ait des droits sur nous. Il nous dit : "J'ai quelque chose contre toi : c'est que tu as abandonné ton premier amour". C'est aux saints que l'apôtre écrit, et aussi aux gens du monde. Christ vient frapper à la porte de nos cœurs, nous priant de venir à lui. Il a tendu les mains tout le jour vers un peuple rebelle qui marche dans une mauvaise voie, d'après ses propres pensées.

Combien insondable et profond est l'amour de Dieu. Il (l'Éternel) dit : "Lorsqu'un homme répudie sa femme, qu'elle le quitte et devient la femme d'un autre, cet homme retourne-t-il encore vers elle

? Le pays même ne serait-il pas souillé ? Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi ! dit l'Éternel". (Jérémie 3:1) Paul écrivait aux Corinthiens : "Je t'ai fiancé à un seul époux afin de te présenter à Christ comme une vierge chaste".

Nous désirons cette amabilité de caractère qui ne peut être trouvée qu'en Christ. Nous comprenons que l'union avec la chair n'est pas agréable, que le mari auquel nous sommes attachés est sévère, tyrannique, il nous opprime. La chair est tyrannique, elle nous abaisse, elle nous soumet à ses désirs. Quand nous sentons, grâce à Christ, que nous sommes pris dans les liens d'un esclavage douloureux, alors nous prenons conscience de notre condition, nous la haïssons, alors même qu'elle a pu nous satisfaire auparavant. Nous désirons la quitter pour être unis à Christ.

Mais voici une difficulté : "Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu". (Jacques 4:4)

Ce n'est pas en vain que Jésus dit : "Y a-t-il communion entre la lumière et les ténèbres ? Entre Christ et Bélial" ? Ainsi tant que nous demeurons encore dans la chair, il est impossible d'être uni à Christ, même si nous croyons apparemment pouvoir le faire. Nous ne pouvons pas réellement nous partager entre Christ et le monde. Certes, nous pouvons prendre le nom de Christ et continuer à vivre dans la chair. Mais la loi ne justifiera pas une telle personne (une femme qui prend le nom d'un homme et qui vit avec un autre). Sommes-nous justifiés en disant que nous sommes unis à Christ et en vivant selon le corps du péché ? Sûrement pas ! Dans le domaine de la justification par la foi, la loi est gardée intacte. La possibilité est exclue de dire : "Je suis à Christ et Christ est à moi. Peu importe ce que je fais, c'est Christ qui le fait en moi". Il n'en est pas ainsi. Nous ne pouvons rendre Christ responsable de notre péché. Ainsi la justification par la foi n'est rien d'autre que d'amener une personne à vivre en conformité avec la loi. La justification ne pourvoit pas aux besoins de transgression de la loi.

Considérons le cas de ceux qui ont été inconscients des droits de la loi qu'ils professaient. Paul parle à ceux qui exaltent la loi et pensent, en même temps, pouvoir professer Christ et vivre dans le péché. Ce ne sont pas toujours ceux qui se font défenseurs de la loi qui comprennent ses droits dans toute leur étendue. Certains ont prêché la loi, et ont pensé qu'ils pouvaient vivre dans la transgression de celle-ci parce qu'ils se réclamaient de Christ. Comment parvenir à l'union avec Christ quand nous sommes liés au corps de péché. Nous ne pouvons pas provoquer la mort de celui-ci simplement en la désirant. La femme qui a de l'aversion pour un mari brutal ne peut provoquer la séparation simplement en la désirant. Vouloir servir Christ, être fatigué de notre ancienne vie, vouloir commencer une vie nouvelle avec Christ, c'est une bonne chose. Lorsque nous parvenons à ce point, nous découvrons comment cela peut se faire. Christ vient à nous et propose l'union avec lui qui est le seul à avoir réellement des droits sur nous. Mais ici-bas, nous restons unis à ce corps de péché et la loi ne justifiera notre union avec Christ que lorsque ce corps sera mort.

Cette union avec Christ — de même que le mariage — est un mystère. Pour l'instant, il en est de même avec la chair de péché, nous faisons une seule "chair" avec elle. Notre vie est une. Si nous considérons notre vie passée, nous voyons qu'elle n'a jamais été séparée du péché. Le péché a toujours fait partie de notre vie. Nous avons été si étroitement unis à lui que nous ne formons qu'une seule chair, lui et nous. Aussi le seul moyen de nous débarrasser de lui, c'est de mourir. C'est pourquoi l'apôtre dit "que nous avons été mis à mort en ce qui concerne la loi (nous sommes devenus morts à la loi) par l'union avec Christ". Notre union avec la chair était illégitime puisque nous appartenons à Christ de droit. Nous sommes morts en Christ et le corps de péché aussi.

Au chapitre 6, nous lisons : "Notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit détruit". Christ, dans sa mort sur le bois, a révélé nos péchés. Il les a pris pour les crucifier avec lui. Quant à la loi, notre vie est perdue puisque nous sommes coupables de la

transgresser. Nous livrons donc volontairement notre vie afin que le corps de péché, attaché à nous, puisse mourir. Nous détestons tellement cette union avec lui que nous préférons mourir que de continuer.

Au baptême, nous sommes ensevelis avec Christ et nous ressuscitons avec lui. Mais Christ n'étant pas l'instrument du péché, il ne veut pas ressusciter le corps de péché. Ainsi, lorsque nous ressuscitons en Christ, l'union avec lui est réalisée. Qu'est-ce qui est mort ? Le corps du péché que Dieu ne peut supporter, car il a le péché en horreur. Il nous aime, mais n'aime pas le péché qui est en nous. La loi devant condamner le péché, il ne pouvait que nous condamner aussi tant que nous vivions une vie de péché. Nous avons choisi de lui livrer volontairement nos vies pour obtenir sa vie.

Quand nos vies ont été livrées, la loi est satisfaite, le corps du péché étant mort, nous sommes délivrés. Quand le premier mari meurt, la femme est libre de s'unir à un autre. Mais c'est

aussi la loi qui va l'unir à ce second mari. De même, nous sommes unis à Christ par la loi, en conformité avec la loi, mais non une loi qui condamne, une loi qui justifie.

"Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons avec lui. (Romains 6:8) Vivons-nous maintenant avec Christ ? Les gens se marient pour vivre ensemble. "Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix". (Éphésiens 2:15) Nous sommes à Christ. Nous sommes un avec lui, ensemble nous créons une nouvelle unité, l'homme nouveau. Paul pouvait dire : "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi". Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi". (Galates 2:20) C'est Christ qui vit et non plus nous-mêmes. Ainsi, nous sommes les représentants de Christ sur Terre. C'est pourquoi dans la prière sacerdotale, Jésus dit : "Qu'ils soient parfaitement un afin que le monde

sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé". Comment le monde peut-il le savoir ? Par la Bible ? Non, car tous ne la lisent pas. C'est pour cette raison que Dieu nous a placés dans le monde, comme la lumière du monde. La Bible est une lumière, mais seulement pour ceux qui l'acceptent. Nous saisissons la Parole de Christ, nous le laissons pénétrer nos cœurs. Ainsi, nous sommes unis à lui et la lumière luit parmi les hommes. Alors le monde sait que Christ a été envoyé comme Sauveur.

Un peu plus loin dans le texte, l'apôtre montre que lorsque nous découvrons nos péchés par la loi, ce n'est pas que la loi soit péché, mais au contraire parce qu'elle est sainte. Paul vivait tout d'abord dans une sécurité charnelle, servant Dieu selon ses pensées. Mais quand il comprit vraiment la loi, il vit qu'il ne pouvait réellement lui obéir; elle n'était donc que mort pour lui. C'est pourquoi il dit : "La loi est sainte, le commandement est saint, juste et bon". (Romains 7:12) Avant ce moment, Paul honorait la loi et s'en glorifiait. Il comprend la situation de ceux qui font tous leurs efforts pour

garder la loi, mais qui ont besoin d'en être délivrés. Car tout en se glorifiant, ils brisent la loi et déshonorent Dieu.

Nous servons encore, mais comment ? Non plus comme avant, selon la lettre qui a vieilli, mais par l'esprit, en nouveauté de vie. Notre véritable observation de la loi, nous l'avons obtenue de Dieu pour être délivrés de la loi. Autrefois, c'était un service forcé où il n'y avait pas d'esprit de vie. Il ne venait pas de Christ. Donc, il était péché. Nous devons être délivrés d'un tel service.

L'apôtre montre en quoi nous devons être délivrés de ce service selon la loi. "Je suis charnel, vendu au péché". Il parle ici de l'expérience de ceux qui servent selon la lettre, qui déclarent servir Dieu, mais qui, en réalité, n'ont pas Christ.

Une personne "vendue" est captive et esclave. Et voici la preuve de cet esclavage : "Je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Le bien que je voudrais faire, je ne le fais pas; je fais le mal que je hais". Avons-nous jamais fait une telle

expérience dans notre vie soi-disant chrétienne ? Oui, nous avons combattu, mais nous avons échoué.

Nous échouons, prenons une nouvelle décision, échouons encore. Alors nous sommes découragés, nous abandonnons. Ce n'est pas par une décision personnelle que nous vaincrons le péché. Nous ne voulons pas tomber dans la tentation, mais dès qu'elle se présente, nous y retombons. Dans ces conditions, pouvons-nous nous réjouir dans l'espérance de la gloire ? Si une personne possède la loi, reconnaît qu'elle est bonne, mais ne l'observe pas, est-elle moins coupable aux yeux de Dieu que celui qui ne se préoccupe pas de la loi ? Non. Quelle est la différence entre le soi-disant chrétien qui connaît la loi, mais ne la garde pas, et le mondain qui ne reconnaît pas que la loi est bonne et ne l'observe pas ? Le premier est esclave à contrecœur, le second l'est de son plein gré. Le chrétien est triste de son échec, le mondain, lui, ne s'en tourmente pas. Le chrétien sait que la liberté existe, mais ne parvient pas à l'obtenir, le mondain ne sait pas qu'elle existe, et n'en souffre pas.

Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous affranchit de l'esclavage ! Quand la vie devient insupportable dans l'asservissement au péché, nous nous écrions nous aussi : "Misérable que je suis ! Qui me délivrera" ? Combien nous apprécions alors la délivrance que Jésus apporte. Christ est venu pour nous donner la vie qui est en lui. Quand nous sommes si dégoûtés de ce corps de mort, que nous désirons mourir pour être débarrassés de lui, nous pouvons nous livrer à Christ et mourir avec lui. Ainsi meurt le corps de péché. Nous marcherons avec lui en nouveauté de vie, car n'étant pas "ministre du péché", ce qu'il ressuscite en nous, ce n'est pas le corps du péché. Celui-ci est détruit, et nous sommes libérés. Les passions du péché s'en iront et le Seigneur les remplacera par quelque chose de tellement meilleur. Cela nous donnera une joie ineffable qui se perpétuera durant l'éternité. Christ a condamné le péché dans la chair. Nous le saisissons par la foi, et vivons avec lui. C'est une vie bénie. Il faut se saisir de lui et vivre avec lui.

Chapitre 12

La victoire par Christ

Chapitre 8:1-16

Le seul but de cette étude est d'être amené plus près de Dieu, étudier ce que veut dire sa Parole, et savoir comment elle s'adresse à nous individuellement.

Une pensée précédemment mentionnée doit rester gravée dans vos mémoires : L'union avec Christ doit être aussi proche et aussi complète que l'a été l'union avec le péché. C'est bien l'image du mariage. Nous avons été mariés au vieil homme — union illégale —. Nous ne pouvions en être séparés que par la mort. Nous étions unis au corps de péché et sous son influence. Alors, Christ vint vers nous, détacher les chaînes qui nous ont liés au péché. Ensuite, nous entrons dans une relation aussi intime avec lui que celle que nous avons eue auparavant avec le péché.

Nous sommes unis à Christ, mariés avec lui, et nous sommes un. De même qu'auparavant l'influence qui nous contrôlait était le péché, maintenant, c'est Christ qui assure ce contrôle. Remarquez la perfection du symbole du mariage. L'Église est la femme, l'homme est le chef de famille. Ainsi, Christ est notre chef, et nous nous livrons à lui. Quelle précieuse pensée de savoir que nous sommes une seule chair avec lui.

Ici réapparaît le mystère de l'incarnation. Si nous croyons que Christ a pris la chair humaine, que Dieu était incarné en lui, nous pouvons croire aussi qu'il vient habiter en nous, comme il a habité dans un corps.

Notre vieil homme a été crucifié avec lui, mais il n'est pas ressuscité avec lui, car Christ, venu pour nous servir, n'est pas venu pour servir le péché en nous. Quand nous sommes ensevelis ensemble nous et le corps du péché, nous ressuscitons en nouveauté de vie pour marcher avec Jésus, mais le corps du péché reste enseveli de telle sorte que nous en sommes délivrés.

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car — chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit". (Romains 8:1 à 5). Si nous voulons graver ces versets dans notre mémoire, et croire Jésus capable de nous sauver par la foi, alors nous possédons une fondation solide sur laquelle nous pouvons construire. Mais beaucoup de chrétiens sont troublés et disent : "Je crois tout cela en théorie. Je sais que Dieu me pardonne mais je ne suis pas sûr d'avoir confessé tous mes péchés". Comment savoir que nous ne sommes réellement plus sous la condamnation ? Dieu n'a

pas laissé cette importante question dans l'imprécision, car elle concerne notre salut. Si nous avons confessé tous les péchés qui nous ont été révélés par le Saint-Esprit, et si nous sommes disposés à reconnaître ce qu'il peut nous révéler encore, alors nous ne sommes plus sous la condamnation. Quand vous avez confessé vos péchés, croyez que Dieu pardonne et vous donne sa paix. Il y a quantité d'âmes honnêtes qui se privent de cette bénédiction et tombent dans les ténèbres parce qu'après avoir confessé leurs péchés, elles ne croient pas au pardon et à la délivrance qui doit suivre.

Avoir une telle attitude est offensant pour Dieu. C'est une accusation contre lui. C'est croire que, finalement, l'homme a une meilleure mémoire que Dieu. Et cependant, qui a stimulé votre mémoire pour vous rappeler ces péchés, si ce n'est le Saint-Esprit. Allons-nous accuser Dieu de faire un travail incomplet? Quand Dieu nous envoie son Esprit pour nous convaincre de péché, si nous sommes humbles et bien disposés, va-t-il garder intentionnellement une partie cachée pour nous

perdre ?

Si j'ai fait du tort à quelqu'un, semaine après semaine, mois après mois, l'accusant faussement, lui nuisant dans son travail, essayant constamment de l'irriter et de lui nuire, et que je m'aperçoive soudain que j'ai eu tort d'agir ainsi, je me sens tout à coup effondré d'avoir agi de façon si abjecte. Il peut voir à mon attitude combien je regrette. Quelques-uns ont connu une telle circonstance dans leur vie. Dans ce cas, la personne calomniée va-t-elle reculer froidement devant celle qui sollicite le pardon, disant qu'elle a sûrement oublié de confesser un détail ? Personne n'agirait ainsi !

Pour régler une telle situation, la meilleure méthode est celle de Dieu. Si quelqu'un vient vers nous, tout abattu et confesse ses mauvaises actions, nous devons lui dire, avant même qu'il ait achevé sa confession : "Tout est réglé : c'est pardonné".

C'est ce que Dieu fait, et il nous l'apprend par la parabole du Fils prodigue. Dès que le père le vit de

loin : Il courut à sa rencontre. (Son retour était le signe de la repentance — ajouté par le traducteur) Je suis reconnaissant à Dieu de ne pas exiger de moi un relevé détaillé de tous mes péchés avant de me pardonner. David dit : "Toi, Éternel ! Tu ne me refuseras pas tes compassions; ta bonté et ta fidélité me garderont toujours". (Psaumes 40:12) Oui, nos péchés sont innombrables, mais le sacrifice que Dieu accepte, c'est un cœur contrit et un esprit abattu. Nous nous emparons du sacrifice du Christ et nous faisons alliance avec Dieu par le sacrifice. Le Seigneur pardonne spontanément, nous devons le savoir. Dieu nous montre les péchés essentiels de nos vies, et qui représentent bien notre nature pécheresse. Nous savons que toute notre vie en est imprégnée. Pouvons-nous penser que Dieu raisonne ainsi : "Je vous ai montré les péchés dont vous vous êtes repentis. Mais il y en a d'autres que je ne vous montrerai pas. Vous devez les retrouver vous-mêmes. Jusqu'à ce que vous l'ayez fait, je ne vous pardonnerai pas". Dieu n'agit pas de cette manière. Il a pitié de ceux qui le craignent.

Toujours concernant ce verset "Il n'y a point de

condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ", certaines personnes disent : "J'ai accepté Christ, mais quand je regarde ma vie, je ne vois rien d'autre que l'imperfection. Alors, le sentiment de condamnation m'envahit et je ne peux me sentir libre".

Satan est habile pour nous ravir la paix et l'approbation de Dieu. Souvenez-vous alors que nous ne sommes pas justifiés par l'observation de la loi, mais uniquement par la foi en Christ.

D'autres disent : "Je crains de tomber". Paul a répondu à cela en disant : "Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. (2 Tim. 1:12). Dieu est capable de garder ce que je lui confie. Quand nous entrerons dans le royaume, nous ne remercierons pas Dieu de nous avoir justifiés parce que nous avons bien agi, mais nous dirons : "À lui qui nous a aimés et lavés de tout péché dans son propre sang". Nous savons que si nous nous livrons à lui et mourons constamment

à nous-mêmes, il accomplit ce que nous ne pouvons pas faire. Regardons à lui constamment. C'est quand nous détournons de lui le regard que nous sommes pécheurs. En regardant à lui, il n'y a pas de condamnation. 47

"La loi de l'esprit de vie m'a affranchi de la loi du péché et de la mort". Dans nos péchés, la loi est une mort pour nous, pour ceux qui admettent les droits de la loi sur eux. Ils disent : "Comment accomplir ce qui est bien. Voilà ce que nous ne comprenons pas".

Tout le monde admet qu'un chrétien doit faire le bien, au moins de temps en temps ! Mais Romains 7:21 "Quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi", montre que cette expérience n'est pas facile. L'homme qui sert la loi en est esclave. Il n'y a aucune liberté dans son service. Après ses essais infructueux et ses échecs, il découvre que la liberté est en Christ.

Ainsi, la loi telle qu'elle est dans la personne de Christ est la loi de la vie. Le croyant qui reçoit la

vie de Christ obtient la perfection telle qu'elle est en Christ, et le sert en Esprit, non selon la loi. Ce verset est riche en vérités : La loi de l'Esprit de Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Est-ce un reproche à l'égard de la loi ? Nullement. La loi ne pouvait me justifier parce que je suis faible. La chair étant faible, la loi ne peut rien obtenir d'elle. C'est pourquoi Dieu envoya son Fils dans cette chair afin de la condamner.

Certains pensent que la loi ne condamnait pas le péché, excepté si Christ mourait. C'est une accusation terrible à l'égard de Dieu. Cela ferait de Christ, non notre Sauveur, mais celui qui nous condamne. "Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui". La loi a toujours condamné le péché. Celui qui ne croit pas est déjà condamné. Puisque la loi condamne l'homme, elle ne peut le justifier ni le sauver. Mais Christ l'a fait en gardant la loi dans une chair de péché.

Nous avons de mauvaises habitudes, des péchés dans lesquels nous retombons toujours. Nous prenons la résolution de ne plus y tomber, mais en vain. Finalement, nous avons accepté l'idée que c'étaient des traits de caractères hérités, mais cela ne nous libérait pas de la condamnation. Christ ne nous a laissé aucune excuse. Il a montré par sa vie que le péché est condamné dans la chair et qu'il l'a détruit. Nous devenons en lui de nouvelles créatures, participantes de la nature divine. Il a rejeté la nature pécheresse, la prenant sur lui pour nous en délivrer. "Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu". (Romains 8:5-8) La chair peut admettre que la loi est bonne, mais elle ne peut lui obéir. Nous pensions aimer la loi parce que nous désirions sincèrement lui obéir "avec nos

faibles moyens", mais l'affection de la chair ne peut être soumise à la foi. Nous sommes dans l'affection de la chair quand nous ne pouvons faire ce qui est bien. "Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez". (Galates 5:17)

"Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous". (Romains 8:9-11) Nous voyons là que nous devons avoir l'esprit de Dieu. Comment l'obtenir ? En le demandant. Retournez au chapitre 11 de Luc. "Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au

lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le demandent". (Luc 11:9-11) Faites une application personnelle de ce texte lorsque vous vous agenouillez pour demander l'Esprit de Dieu qui vous purifiera de tout péché. Si vos enfants vous demandent quelque chose de bon, vous étudierez chaque moyen de le leur accorder. Vous êtes pauvre et misérable, mais Dieu est infini. Il est désireux de nous accorder son Saint-Esprit.

Jésus a dit : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive sortiront de son sein jusque dans la vie éternelle". "Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai sera un puits jaillissant jusque dans la vie éternelle". "L'Esprit de Dieu ... qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit".

C'est de nouveau l'espérance de la résurrection.

Quand l'Esprit de Dieu habite en nous, il ne peut que nous vivifier. "Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte: mais vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père". (Romains 8:12-15) Souvenons-nous de cela. Il nous a donné son Esprit. Pourquoi serions-nous craintifs ? Nous n'avons pas reçu un Esprit de crainte. L'amour parfait bannit la crainte. Nous n'avons pas besoin de regarder à la faiblesse de notre corps; nous devons être forts dans la foi, car ce que Dieu a promis, il le réalisera.

Nous voulons regarder à celui qui "a supporté une telle opposition de la part des pécheurs".

Celui que nous appelons Abba (Père) est infini en puissance. Il peut prendre les îles dans sa main. Pour lui, les nations sont comme une goutte dans

un seau. Si grand qu'il soit, nous pouvons venir à lui comme un Père. Il joint la puissance à l'amour.

Le Saint-Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il nous est donné "en gage" de notre héritage. Certains ne comprennent pas ce que cela veut dire, et pensent que c'est une sorte de sentiment qu'ils se réjouiraient de posséder. Sachez que ce témoignage de l'Esprit repose sur quelque chose de plus substantiel qu'un sentiment, et c'est heureux !

Quand je suis fatigué et épuisé, j'ai de la peine à sentir quelque chose. À ce moment-là plus qu'à tout autre, j'ai besoin de sentir que je suis un enfant de Dieu. Si la maladie s'empare de nous et sape toute notre énergie, nous n'avons alors aucune puissance ni spirituelle ni corporelle. C'est à ce moment-là que nous désirons le témoignage de l'Esprit. Comment pouvons-nous l'avoir ? "Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de

Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils." (1 Jean 5:9-10)

Que fait un témoin ? Il parle. Il dit ce qu'il sait, parfois sous serment, si c'est dans une cour de justice. Si l'Esprit témoigne, il doit donc dire quelque chose. Comment reconnâitrons-nous que c'est lui qui parle ? Dieu a parlé par les prophètes depuis le commencement du monde. David disait : "L'Esprit du Seigneur m'a parlé et sa parole était sur ma langue". De quelle parole s'agissait-il ? De la parole de Dieu, la Bible. Dans cette Parole, c'est le Saint-Esprit qui parle. Le témoignage de l'Esprit, c'est la Parole de Dieu.

"Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? C'est en faire descendre Christ; ou : Qui descendra dans l'abîme ? C'est faire remonter Christ d'entre les morts. Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi que nous

prêchons". (Romains 10:6-8). La parole est près de toi dans ta bouche et même dans ton cœur. Cette Parole est la parole de Christ: "Si tu crois dans ton cœur et si tu confesses de ta bouche tu seras sauvé".

Nous avons ce témoignage quand nous avons sa Parole dans nos cœurs par la foi. En nous nourrissant de la Parole, nous mangeons et buvons le sang de Christ. Ainsi, nous avons le témoignage en nous. Les paroles de Dieu sont enregistrées dans la Bible par le Saint-Esprit. C'est là notre ancre de salut. Elle pénètre au-delà du voile, là où le précurseur est entré pour nous, Jésus lui-même.

Notre vie chrétienne doit être entièrement fondée sur la Parole de Dieu. Quand vous la lisez, seuls, chez vous, c'est la voix de Dieu qui vous parle. Son esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. "Et si nous sommes enfants, nous sommes donc héritiers et cohéritiers avec Christ". Admirez cela ! Nous devons être appelés Fils de Dieu. C'est trop prodigieux pour que l'esprit humain le comprenne vraiment. Il nous

aime tant qu'il nous a rendus dignes d'être ses enfants. Il veut nous donner tout ce qu'il donne à Christ.

"Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ". (Jean 17:3) Le Père nous aime comme il aime celui qu'il a engendré, Jésus-Christ. Ce verset nous le dit, mais aussi le fait qu'il l'a laissé mourir pour nous sauver de la mort. Nous partageons avec Christ l'amour du Père.

Être "héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ", cela signifie que depuis que nous sommes ses cohéritiers, Christ ne peut entrer en possession de son héritage sans nous. Quand nous sommes cohéritiers avec une personne, elle ne peut jouir de l'héritage si nous n'en jouissons pas nous-même. Ainsi, toutes les choses auxquelles Christ prend part à la droite de son Père sont aussi pour nous. Il est à la droite de son Père dans les lieux célestes et ainsi, nous sommes vivifiés avec lui, assis dans les cieux célestes avec lui.

Bientôt, quand Christ occupera son propre trône, nous l'occuperons aussi. Dans la première lettre aux Corinthiens, il est écrit : "Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, ni qui soit monté dans le cœur de l'homme, ainsi sont les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment". (2:9) Cela concerne l'héritage dans le présent. "Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire". (1 Corinthiens 2:6-8) Ils auraient pu les connaître car il est dit au verset 10 : "Dieu nous les a révélées par l'Esprit".

C'est quelque chose que Dieu nous révèle maintenant. L'unique raison pour laquelle nous n'avons jamais vu ces choses dans le passé, c'est que l'homme naturel ne peut les voir. Tout ce qu'a Christ, nous pouvons l'avoir. Disons comme David

: "Un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée". (Psaumes 16:6)

Prenons Dieu au mot afin que nous comprenions la signification de cette prière dans Éphésiens 1:17-18 : "Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints". Si nous manquons de sagesse, demandons-la à Celui qui donne à tous libéralement et sans reproches.

Chapitre 13

Notre vie en Christ

Chapitre 8:17-30

Au verset 16 du huitième chapitre, il était dit : L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu".

Ici. nous commencerons avec le verset 17. Romains 8:17-18.

Cette gloire qui sera révélée, nous la possédons déjà en Christ; quand il entrera en possession de son royaume, nous y entrerons avec lui. Sa gloire sera aussi la nôtre. Ainsi que tout l'amour dont il jouit en présence de son Père. Dieu nous a accordé tout cela afin que nous soyons appelés Fils de Dieu.

Pensez à l'amour illimité de Dieu qui veut nous aimer comme il aime le Fils engendré, éclat de sa gloire et image de sa personne. Il nous a adoptés

dans sa famille et nous place aux côtés de son Fils unique.

C'est la raison pour laquelle le monde ne nous connaît pas. Il ne l'a pas connu comme Fils de Dieu, héritier des cieux; de la même manière. Il ne nous connaîtra pas comme cohéritiers de Christ. "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est". (1 Jean 3:2) Nous sommes maintenant enfants de Dieu comme nous le serons plus tard. Mais la gloire de la filiation ne s'est pas encore manifestée. Bientôt, elle le sera quand le corps vil sera transformé en un corps glorieux.

Alors, les enfants de Dieu rayonneront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Depuis que j'ai compris cela, je me réjouis de plus en plus en pensant à la gloire qui sera révélée en nous. Le trône où nous adressons nos prières est à la fois un trône de grâce et un trône de gloire. Jérémie disait

en priant pour son peuple : "Pour l'amour de ton nom, ne disgracies pas ton trône de gloire, souviens-toi et ne brise pas ton pacte avec nous", La grâce est égale à la gloire qui se trouve là. Bientôt cette gloire sera révélée en nous, de sorte que ce corps pauvre et vil brillera comme le soleil. Jusqu'alors, Dieu nous a révélé juste autant de gloire que nous pouvons en supporter. Mais ces choses nous sont données maintenant et nous devrions par la foi en bénéficier davantage.

De même que les souffrances du temps présent ne peuvent être comparées à la grandeur de la gloire à venir, de même elles ne peuvent être comparées à la grâce qui nous est donnée pour les supporter. La grâce est égale à la gloire.

"Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous

savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps". (Rom. 8:19-23)

Maintenant, nous avons les prémices de l'Esprit, ce qui ne veut pas dire que nous n'en ayons qu'une petite portion, mais ce sont là les arrhes de notre héritage. "En Lui, vous aussi après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis à la louange de sa gloire". (Éphésiens 1:13-14)

Ainsi, avoir l'Esprit de Dieu, être fils de Dieu, c'est entrer en possession de notre héritage maintenant. Si nous persévérons dans notre état de fils de Dieu, alors nous continuerons à avoir droit à l'héritage pour l'éternité. Lorsque Jésus-Christ viendra, nous aurons le plein héritage de sa gloire. En considérant ces promesses, le ciel peut

commencer déjà sur Terre. Par l'Esprit, nous connaissons la paix et la joie du ciel.

"Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables". (Romains 8:24-26)

Souvent nous disons aux frères : priez pour moi. Pensons-nous alors que Jésus prie pour nous et que le Saint-Esprit intercède avec des soupirs inexprimables ? Si nous comptons sur les prières des frères, alors, à bien plus forte raison, nous devons compter sur celles du Saint-Esprit et de Christ. Quel réconfort !

Voilà comment je comprends les choses : quand je vais à Dieu par la prière, je lui demande certaines choses, mais quelquefois mes pensées

sont dispersées, les mots me manquent, je ne peux rien exprimer d'autre qu'un soupir inexprimable. Mais le Saint-Esprit sait de quoi j'ai besoin et connaît les intentions de Dieu. Il sait exactement ce qu'il faut demander et il intercède pour moi et Dieu donne abondamment au-delà de ce que je peux espérer. Celui qui sonde les cœurs sait aussi quelle est l'intention de l'Esprit.

Beaucoup parmi nous commettent une grande erreur dans le domaine du sondage des cœurs. Ils pensent qu'ils peuvent sonder leur cœur et en arracher tout ce qui est mauvais. "Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel" ! "Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres". (Jérémie 17:5-10) Nous sommes ici-bas dans une condition pécheresse et nous savons que nous ne sommes pas dans la situation spirituelle voulue par Dieu. Sonder nous-mêmes nos cœurs et en ôter toute méchanceté est un leurre. C'est Dieu qui le fait et lui seul. Alors, le Consolateur nous

révèle les péchés existant encore dans le cœur que le Seigneur sonde. Et cet acte même est une partie de la consolation de Dieu.

Par cette œuvre, il nous console.

Certains pensent que cette œuvre est pour eux insupportable; la pensée de leurs péchés les écrase. C'est justement parce que nous ne pouvons porter le fardeau que Jésus le porte pour nous. La seule chose que nous devons faire est d'accepter son pardon.

Nous arrivons maintenant à la partie la plus encourageante de ce chapitre. "Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés". (Romains 8:28-

30) Bien des gens comprennent mal le verset 28. Ils l'interprètent au futur "concoureront", alors qu'il est au présent : "concourent". C'est la joie du chrétien de croire que cela se réalise maintenant.

On pense parfois que cela s'applique à une classe spéciale de gens pour qui tout va bien et qui parviennent à aimer vraiment Dieu. L'amour pour Dieu n'est pas un devoir, une contrainte, sinon ce n'est plus de l'amour. Ce qui nous pousse à l'aimer et incliner nos cœurs vers lui, c'est de le connaître mieux. Plus nous le connaissons, plus nous l'aimons. En lisant sa parole, en voyant l'étendue de sa miséricorde, nous ne pouvons-nous empêcher de l'aimer. Pourquoi ? Parce qu'il nous a aimés le premier. Si nous voulons l'aimer davantage, étudions sa Parole.

Voyons maintenant qui sont ceux qui sont "appelés selon son dessein". C'est le problème de l'appel. Sommes-nous sûrs de l'être ? Si nous ne sommes pas appelés, alors "tout ne concourt pas à notre bien". Cette question peut être rapidement réglée. Qui Dieu a-t-il appelé ? L'Esprit et l'Épouse

disent "Viens". Et que celui qui entend dise : Viens! Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la Vie gratuitement ! (Apoc. 22:17)

L'appel est pour tout être humain sur Terre. Il faut le "saisir". Dieu accepte tous ceux qui veulent répondre. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". (Jean 3:16) Toute théologie qui restreint le nombre des appelés est fautive. Qu'aucune âme ne reste éloignée parce qu'elle ne se croit pas appelée. Mais tous ne viennent pas, ne s'emparent pas de leur élection. Ce n'est pas la faute de la providence.

Parfois, nous sommes craintifs devant le mot "élu". Devons-nous craindre ce terme ? Non. Chaque individu peut être un candidat élu.

"Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la

grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels" (2 Timothée 1:9). Remarquez "son propre dessein", un dessein de grâce, don gratuit de la grâce.

Voici ce qu'est l'élection : "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En Lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté". (Éph. 1:3-5)

En qui Dieu nous a-t-il béni spirituellement ? En Christ. Au moment où vous vous abandonnez et où vous prenez Christ, vous recevez ces bénédictions. Il peut nous bénir en détournant chacun de nous de ses iniquités. (Actes 3:26) Par là même, nous recevons paix et joie. L'apôtre Pierre a écrit : "Par sa divine puissance, il nous a donné toutes choses qui appartiennent à la vie et à la piété, par la connaissance de celui qui nous a

appelés à la gloire". Tout ce qui nous est nécessaire nous est donné en Christ. Notre âme peut demeurer ferme, ancrée sur le Rocher des Siècles.

Nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé : chacun doit connaître la communion fraternelle. Est-ce normal que Dieu n'accepte que ceux qui l'acceptent, lui ? Puisque nous sommes élus en lui, selon le bon plaisir de sa volonté, il nous a fait connaître ce mystère.

Dieu doit rassembler toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la Terre. Quand nous sommes en Christ, nous recevons déjà les prémices en héritage. "Ceux qu'il a connus d'avance, il les a prédestinés selon le dessein de sa volonté propre".

À propos de la "prescience" de Dieu, certains pensent que Dieu n'aurait pas dû appeler à l'existence ceux dont il savait qu'ils ne viendraient pas à lui. Dieu voit la fin dès le commencement. Personne ne peut faire changer son plan. Dieu

savait-il qu'Adam allait pécher ? Sait-il si oui ou non nous serons sauvés ? Oui, il le sait. Alors, sommes-nous réellement libres de notre choix ? Oui, nous le sommes, mais Dieu sait d'avance si oui ou non nous saisissons le salut. Dieu est juste dans ses plans.

Il y a dans l'esprit de certains la pensée selon laquelle puisque Dieu sait toutes choses, c'est lui le responsable de notre salut ou de notre perte. C'est porter contre Dieu une terrible accusation. Cela rejette sur lui la responsabilité de la ruine de l'homme et l'accuse d'essayer de l'esquiver, ce qui est absurde.

Chapitre 14

Le dessein de Dieu à l'égard de l'homme

Chapitre 8:28-39

Revenons à ces versets : "Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés". (Romains 8:28-30). Les verbes de ce texte sont au passé. Les promesses et les bénédictions mentionnées ici sont vraies pour tous ceux qui sont appelés de Dieu. Qui est appelé ? "La promesse est pour vous et pour vos enfants et pour tous ceux qui sont éloignés en aussi grand nombre que le Seigneur les

a appelés". Il appelle "quiconque veut". Que quiconque veut prenne de l'eau de la vie gratuitement.

Pourquoi Dieu appelle-t-il le monde entier ? "Quiconque". "Selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la Terre". (Éph. 1:10). "Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels". (2 Timothée 1:9) "C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais". (2 Pierre 1:10)

Comment pouvons-nous donc assurer notre vocation et notre élection ? Nous pouvons les assurer en acceptant Christ. "C'est de lui, par lui, et

pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! (Romains 11:36) Renonçons à nous-mêmes, à tout ce qui se rattache à nous et nous posséderons Christ et seront appelés selon le dessein de Dieu.

Si nous disons : "Me voici, Seigneur, prends-moi", nous sommes en Christ, mais cette parole doit être en action et en vérité. Nous devons savoir ce que ces mots veulent dire. Alors, nous sommes en Christ prédestinés à être semblables à l'image de son Fils.

Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Quand ? Maintenant. Comment ? Car il les a prédestinés à être, semblables à son Fils. Quel amour ! Quand nous lui disons : Seigneur, je te donne mon cœur, il nous attache avec des cordages d'amour. Personne ne nous ravira de sa main. (Jean 10:28)

Dieu a un but qui ne peut être changé. Ceux qui sont appelés sont justifiés en Christ. Mais ceux qui sont justifiés sont aussi glorifiés. Pouvons-nous

croire cela ? Si oui, nous recevons une force merveilleuse. Oui, nous recevons la gloire de Christ. "Et la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un". (Jean 17:22) Le verbe est au passé. La gloire nous a été donnée. Elle ne se manifeste pas encore, mais elle apparaîtra un jour, et elle se manifeste sous la forme de la grâce.

Nous l'avons intérieurement car Paul dit : "Afin qu'il vous accorde selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur". (Éphésiens 3:16)

"Le Seigneur donnera grâce et gloire et ne refusera aucune bonne chose à ceux qui marchent avec droiture". Pierre dit qu'en croyant nous devons nous réjouir d'une joie ineffable et glorieuse". (1 Pierre 1:8)

Cette gloire est nôtre. Nous l'obtenons comme nous avons obtenu la grâce. "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous" ?

Rappelez-vous bien ce verset et aussi celui-ci : "Ils ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la Parole de leur témoignage". (Apoc. 12:11) En cela, Christ nous a donné l'exemple, car il a toujours repoussé Satan par ces mots : "Il est écrit". Quand arrivent les ténèbres, nous pouvons dire : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous" ? Oui, Dieu est pour nous et il l'a démontré.

Il y a beaucoup de paix dans cette pensée que tout ce que Dieu accomplit concourt au bien de ceux qui sont appelés selon son dessein. Alors, peu importe ce qui est contre nous !

Celui qui est contre nous, c'est Satan, mais son pouvoir n'est rien face à Christ. "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la Terre" a dit Jésus. Alors que reste-t-il à Satan ? Aucun pouvoir. Si nous avons Christ pour nous, Satan n'a aucun pouvoir. Christ l'a vaincu. Il est le Prince de la puissance de l'air. Il apporte la maladie, la peste et les met sur notre chemin. Mais ces choses par lesquelles il voudrait provoquer notre ruine, Dieu s'en sert pour notre bien. Nous

chantons souvent : "Que le bien ou le mal survienne, ce sera bien pour moi, assuré de t'avoir en tout, d'avoir tout en toi". Croyons à ces paroles, ne les chantons pas sans réfléchir. Elles sont vérité biblique.

Nous sommes comme le peuple dont parle Ézéchiël. "Et toi, fils de l'homme, les enfants de ton peuple s'entretiennent de toi près des murs et aux portes des maisons, et ils se disent l'un à l'autre, chacun à son frère : Venez donc, et écoutez quelle est la parole qui procède de l'Éternel ! Et ils se rendent en foule après de toi, et mon peuple s'assied devant toi; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique, car leur bouche en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité. Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique". (Ézéchiël 33:30-32) Un grand nombre de cantiques n'ont pour beaucoup que la valeur d'une chansonnette. Ils les écoutent et sont intéressés, puis passent leur chemin sans les mettre en pratique. Ce n'est pas ce que Dieu veut.

Ils doivent être notre force. Si nous croyons nos sens, beaucoup de choses ne paraissent pas concourir à notre bien : mais le seul fait que si nous croyons, Dieu a promis qu'elles s'accompliraient le feront arriver réellement. Quand nous aurons vraiment la foi, nous l'expérimenterons.

Pensez à Élie, ce prophète solitaire. Une armée entière était venue pour le capturer. Son serviteur avait peur. Mais Élie n'a pas pensé que le roi d'Israël devait envoyer une troupe pour le défendre. Quand son serviteur lui a dit : "Hélas ! mon maître, que ferons-nous" ?, Élie pria pour que Dieu lui ouvre les yeux. Il vit alors les montagnes alentour pleines de chevaux et de chars de feu. La montagne et la plaine en étaient couvertes et un seul d'entre eux était plus fort que l'armée ennemie. "Ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont contre nous". Il nous faut garder les yeux ouverts afin que nous puissions le voir. Qu'est-ce qui nous ouvrira les yeux ? La Parole de Dieu, lampe à nos pieds et lumière sur notre sentier".

Celui qui est avec nous, le Dieu d'Israël, a le pouvoir de transformer les ténèbres en lumière, la faiblesse en force, et le malheur en bénédiction !

"Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui". (Romains 8:32) Oui, car toutes choses sont en lui.

La force est en Christ

Celui qui est à Christ est revêtu de force. Pourquoi? Parce que ... "Dieu l'a déployée en Christ en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son propre corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous". (Éphésiens 1:20-23) Nous ne pouvons qu'en conclure que Dieu nous a donné Christ et nous donne toutes choses avec lui.

"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! (Éphésiens 1:3). "Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise". (2 Pierre 1:2-4)

Christ ayant tout pouvoir nous a tout donné et nous doutons encore. Nous sommes comme un homme qui arriverait chez vous épuisé et affamé et dirait : "J'ai tant besoin de nourriture, je suis affamé". Vous lui préparez un bon repas et le mettez sur la table, lui disant : "Servez-vous", mais l'homme répète : "J'ai tant besoin de nourriture", mais ne se sert pas. Vous lui dites : "Prenez librement ce qu'il vous faut", mais encore il ajoute

: "Je voudrais quelque chose à manger, car je n'ai rien pris depuis plusieurs jours". Cet homme vous paraîtrait fou.

Quelqu'un m'a dit : Si cette image est juste, alors nous sommes fous de ne pas saisir les bénédictions de Dieu. Mais nous ne pouvons pas voir les bénédictions que Dieu a préparées pour nous, alors que nous voyons la nourriture.

Ne croyez-vous que ce que vous voyez ? Et votre vue elle-même ne vous a-t-elle pas souvent trompés ? Que de fois, vous avez cru voir quelque chose qui n'était pas réellement, ou en vous approchant de la chose considérée, vous avez constaté qu'elle était différente de près de ce qu'elle apparaissait de loin. Mais il est impossible de se tromper concernant la Parole de Dieu. Elle ne déçoit jamais. "C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham" (Rom 4:16) "Parce que nous regardons, non point aux choses visibles,

mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles". (2 Cor. 4:18) Nous devons réviser notre logique. Lorsque nous achetons une maison ou un terrain, nous pensons avoir quelque chose de solide et concret. Et cependant, les cieux et la Terre passeront; seule "La Parole de Dieu demeure empellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée". (1 Pierre 1:25)

Faisons nôtres ces paroles du Psalmiste : "Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la Terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers". (Psaumes 46:1-3) Ce moment arrive bientôt. Alors, le peuple de Dieu sera calme et confiant. Mais il sera composé d'hommes et de femmes qui ne doutent pas de Dieu, qui croient que "tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu". Celui qui demeure à l'abri du Très-Haut repose à l'abri de sa puissance. "Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi

toutes choses avec lui ?" (Romains 8:32) Cette promesse comprend tout. "Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes; car tout est à vous, soit Paul, soit Apollos soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu". (1 Corinthiens 3:21-23) Tout est à vous dès maintenant. L'héritage vous est donné. Il est merveilleux.

Enfants du Roi des cieux, peu importe si les hommes ne nous reconnaissent pas comme leur appartenant ! Dieu, lui, nous connaît et nous réclame. Si les hommes nous persécutent, la seule chose que nous puissions faire, c'est d'avoir pitié d'eux et prier pour eux.

Qui déposera contre nous, si ce n'est Satan ? Voici un passage qui le concerne : "Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ, car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les

accusait devant notre Dieu jour et nuit". (Apocalypse 12:10). Il le fait constamment, mais il ne triomphera pas, Christ a tout pouvoir. Quel réconfort !

Si une âme est découragée, disant : "J'ai confessé mes péchés. Je crois que Dieu est fidèle et juste pour me pardonner, mais ces péchés reviennent sans cesse devant mes yeux". N'est-ce pas Satan qui ravive ce souvenir, lui, l'accusateur des frères ? Pourquoi Satan fait-il ressurgir nos anciens péchés pardonnés, si ce n'est parce qu'il est l'accusateur des frères, menteur et père du mensonge. Si vos péchés n'étaient pas pardonnés, il ne vous les rappellerait pas, car il craindrait que vous ne les confessiez; "Et si c'était Dieu qui me rappelle ces péchés" ? diront certaines personnes. Mais la Parole dit : "Si nous les confessons, il est fidèle et juste pour les pardonner". Donc, le Seigneur justifie et ne condamne pas. Personne d'autre que lui n'aurait le droit de nous condamner.

Christ est mort. Il est ressuscité, à la droite de Dieu et intercède pour nous. Qui nous condamnera

? La résurrection est le gage de notre justification. Il n'y a pas pour nous de possibilité d'être découragés.

Il y a un seul moment où Dieu nous montre nos péchés, c'est quand nous devons les confesser. C'est le Saint-Esprit, le Consolateur qui agit. Aussi il nous console partout et toujours. Si Dieu me rappelle des péchés que je n'ai pas confessés, je le louerai encore une fois. Si Satan me les montre ensuite, je saurai qu'ils sont pardonnés, sinon il ne me les aurait pas rappelés.

En Christ se rencontrent la miséricorde et la justice. Rappelons-nous que la loi promulguée au Sinai était dans la main du Seul Médiateur, Jésus-Christ. C'est la même main qui convainc de péché et accorde le pardon. Grâces soient rendues à Dieu en Christ.

"Qui nous séparera de l'amour de Christ ? sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous

met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés". (Romains 8:35-37) Nous entendons souvent dire : "Pourvu que je puisse seulement atteindre la porte du ciel, cela me suffit". Ce n'est pas ainsi que nous devons entrer au ciel, presque en nous excusant. L'entrée nous est largement ouverte par le Seigneur.

Ne parlez pas des ennemis que nous avons à combattre, mais parlez du pouvoir du Christ. Tout pouvoir lui a été donné. Nous livrons le combat par la foi dans le pouvoir qui lui a été donné. Par lui, nous pouvons être plus que vainqueurs, car là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.

"Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes". (Éphésiens 6:12) La chair et le sang ne peuvent rien dans ce combat. Sur quel terrain rencontrons-nous l'ennemi ? "Combats le bon

combat de la foi et saisis la vie éternelle". Le seul pouvoir qui puisse résister au méchant est celui de la vie qui réside en Christ. Si je me bats avec mes poings, je combats avec forces, mais dans le combat de la foi, quelqu'un d'autre combat pour moi. Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Comment cela peut-il se faire ? Le combat a été livré par Christ. Ici-bas, il a combattu au corps à corps. Il a vaincu Satan et son armée, il a abattu toute puissance et toute domination, car il a été mis au-dessus de "toute souveraineté et de toute puissance". Au-dessus précisément de ces choses que nous combattons. Grande est la victoire du Christ! "Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix". (Colossiens 2:15) Christ a fait face à nos ennemis, les a dépouillés et a triomphé. Qu'avons-nous comme résultat de cette victoire ? La paix en Christ. C'est lui qui l'a conquise, bien que Satan ne voulait pas la donner.

"Il est notre paix". "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point; et ne s'alarme point". (Jean 14:27) Puisque Jésus nous dit : "Je vous donne ma paix", c'est qu'il a remporté la victoire, puisque la paix vient après la victoire. Et cette victoire aussi devient nôtre, si nous saisissons ce qu'il nous offre. Sa Parole est esprit de vie.

L'ennui, c'est que parfois, nous doutons que Christ puisse remporter la victoire. Pourquoi ? Parce que nous sommes attachés à un certain péché que nous ne voudrions pas abandonner. Au fond, nous craignons que Christ ne remporte aussi la victoire sur ce péché-là. Réfléchissons à cela. Quel paradoxe ! Nous appelons Christ à notre secours et quand il vient, il nous trouve du côté de l'ennemi, attaché à notre péché. Cependant, si nous acceptons de tout abandonner à Christ, il nous donnera quelque chose de bien meilleur, car il est la plénitude, celui qui remplit tout en tous. Nous réaliserons alors que les pauvres choses de cette Terre ne valent rien en comparaison de celles qui

nous seront données.

"Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'Anti-Christ, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde". (1 Jean 4:2-4) Il y a là une référence aux esprits méchants. De même qu'Élie, nous savons que ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont contre nous. "La victoire qui l'emporte sur le monde, c'est notre foi". Croyons-nous que Christ a tout conquis, et que quand nous l'avons, nous possédons tout, et qu'aucune puissance des ténèbres ne peut nous faire mal ?

Si nous le croyons, nous sommes crucifiés avec Christ, nos vies lui sont livrées, et nous vivons désormais d'une autre vie : sa vie dans laquelle nous nous réjouissons. "Revêtez-vous de l'armure

de Dieu, afin de pouvoir résister aux ruses du diable" (Éphésiens 6:11). Comment revêtir cette armure ? En demeurant en Christ. Il est la vérité, le Seigneur, notre justice. Il est notre paix. Alors, emparez-vous de l'épée de l'Esprit qui est la Parole éternelle de Dieu.

"Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ".
L'armure c'est lui.

Chapitre 15

Le chrétien face au pouvoir civil

Romains 13:1-14

Nous passons maintenant au treizième chapitre, laissant les chapitres 9 à 12, non pas que ceux-ci ne renferment pas de précieuses vérités. Mais nous examinerons le chapitre 13 qui contient des questions d'importance vitale pour ceux qui croient au message du troisième ange. Ce chapitre est souvent utilisé pour démontrer que le pouvoir civil peut s'ingérer dans les affaires religieuses. On commet cette erreur parce que ce chapitre est considéré comme un traité indiquant les devoirs des chefs civils et les limites de leur pouvoir.

Ici, l'apôtre parle aux chrétiens. Au chapitre 2, il s'est adressé à ceux qui se reposent sur la loi et se glorifient de Dieu. Au chapitre 7, il parle à ceux qui connaissent la loi. Au chapitre 13, il parle à

l'Église, montrant comment les chrétiens doivent s'en remettre à Dieu, de manière à ne pas être en conflit avec les pouvoirs existants. Partant de cette base, il sera plus facile de comprendre les nombreuses et importantes questions traitées dans ce chapitre.

"Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes". (Romains 13:1-2) Ceci ne doit pas être compris comme un ordre d'obéir à chaque ordre émis par les gouvernements. Rappelons-nous l'époque à laquelle fut écrite cette épître, alors que l'Empire romain dominait sur le monde connu. Les conseils sont destinés particulièrement à Rome, capitale de l'empire universel. Néron régnait, monarque assoiffé de sang, abominable et licencieux. Je suppose que personne n'a jamais manifesté autant de cruauté que ce monarque des Romains. C'était le

païen des païens !

Les lois décrétées à Rome bannissaient le christianisme et donnèrent lieu à la persécution la plus cruelle depuis le commencement du monde. Au cours de cette persécution, Paul fut exécuté. C'est pourquoi il est certain que l'apôtre n'a pas voulu dire qu'il fallait obéir aveuglément aux autorités. D'ailleurs, s'il l'avait fait, il n'aurait pas été décapité. Et nous ne pouvons supposer que Paul faisait le contraire de ce qu'il prêchait. Alors, que veut-il dire quand il exhorte à être "soumis aux autorités supérieures" ?

Examinons la question par la négative. Enfants du Très-Haut, d'un royaume de paix, nous ne devons pas, en principe, résister aux pouvoirs existants. Notre Chef est le Prince de la Paix. C'est pourquoi nous devons admettre la paix comme règle, ayant été délivrés de la puissance des ténèbres. "Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur". (Hébreux 12:14)

Dans Romains 12, il est dit : "S'il est possible, autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes". Cela ne signifie pas que nous devions toujours supporter leur provocation. Lorsque cela devient insupportable, nous avons la liberté de résister et de régler la querelle. Mais autant que cela dépend de vous, vivez en paix. Un chrétien peut et doit vivre en paix aussi longtemps que lui seul est concerné. Il est mort au péché, mais vivant en Christ. Si Christ demeure dans son cœur par la foi, il n'y a aucune circonstance où le chrétien soit justifié de perdre patience et de déclarer la guerre, soit à un individu, soit à un gouvernement.

D'après Galates 5:12, le mot "lutte" se trouve dans les œuvres de la chair. Un chrétien qui n'est plus soumis à la chair ne peut laisser aucune place à l'opposition. Donc, aussi longtemps que nous serons seuls concernés, il doit y avoir la paix. Mais si les hommes auxquels nous avons affaire endurent leur cœur, et ne sont pas touchés par la vérité, ce sont eux qui provoqueront des troubles et pas nous. Pour nous, il y aura toujours la paix.

Dans 1 Pierre 2:21, il est dit que Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin de le suivre pas à pas. Quand il fut accusé, il n'insulta pas et ne répondit pas. Le procès de Christ devant le Sanhédrin et devant Pilate est un exemple de paix parfaite. Si l'amour de Christ habite en nos cœurs, si nous sommes vraiment chrétiens, nous pratiquerons "l'amour qui supporte tout". Dans le sermon sur la montagne, Jésus-Christ demande de ne pas "résister au méchant" : "Quiconque te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre". Veut-il dire vraiment cela ou non ? Si un homme méchant veut nous faire violence, devons-nous nous défendre ou non ? Nous vous laissons y réfléchir et décider vous-même.

Le chrétien est dans l'obligation de ne pas résister aux ordres des gouvernements, car ils sont institués par Dieu; et meilleurs que l'anarchie, mais Dieu ne leur a pas délégué sa puissance et son autorité en matière de religion. Comment faire pour être soumis aux autorités et leur désobéir parfois ? Prenons l'exemple bien connu des trois jeunes

hébreux qui devaient se prosterner devant la statue d'or, selon l'ordre de Nebucadnetsar. Le roi les fit appeler et leur dit qu'il négligerait cette offense si, lorsqu'à nouveau, la musique retentirait, ils adoraient la statue. Les jeunes hébreux répondirent : "Le Dieu que nous servons est capable de nous délivrer de la fournaise ardente et il nous délivrera de ta main, ô Roi. Sache que nous ne servirons pas ton dieu et n'adorerons pas la statue que tu as élevée". Ils n'ont pas résisté au roi. Placés dans une alternative, ils sont restés fidèles à Dieu, mais ont accepté d'être jetés dans la fournaise. Bien plus, ils dirent au roi que Dieu était capable de les délivrer sans savoir s'il le ferait ou non. Peu leur importait, car s'ils étaient brûlés, c'était pour eux le triomphe; ils seraient délivrés de la main du roi.

Quelle doit donc être la relation du chrétien avec les autorités civiles ? Christ fut envoyé pour prêcher la bonne nouvelle à ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, la délivrance à ceux qui sont enchaînés ... Ainsi, il y aura un temps où cette Terre deviendra le royaume de notre Seigneur et de son Christ.

Nous lisons au Psaume 2 : "Demande-moi et je te donnerai les païens pour héritage et les parties reculées de la Terre en possession". Mais va-t-il les mettre en pièces ? Ce temps n'est pas venu. C'est pourquoi le royaume de Christ est spirituel, il règne dans les cœurs. La lutte peut y exister, mais la paix de Christ domine. Il siège sur un trône de grâce et dispense la grâce sans se mêler des gouvernements de ce monde et de telle manière qu'ils ne peuvent l'empêcher.

Les grands hommes de cette Terre exercent l'autorité sur les autres, mais Christ a commandé qu'il n'en soit point ainsi parmi son peuple. Celui qui veut être le plus grand doit être le serviteur de tous.

Regardons l'exemple de Daniel au moment du décret établissant que quiconque adresserait une prière à un dieu autre que le roi Darius pendant trente jours serait jeté dans la fosse aux lions. Il occupait une haute position; c'était un citoyen paisible. Il aurait pu dire : Pendant trente jours, je

m'enferme chez moi et j'adore Dieu tranquillement, sans attirer sur moi la colère du roi",

C'est une question vitale pour nous : quand la persécution commencera, cesserons-nous de travailler ouvertement dans nos champs le premier jour de la semaine, afin que personne ne nous voie ou agirons-nous comme Daniel ? Il ouvrit sa fenêtre et fit exactement ce qu'on avait défendu : Il adressa sa prière au Dieu des cieux, là où ses ennemis pouvaient le voir. Lorsque par crainte de la persécution, nous travaillons tranquillement dans nos maisons, là où personne ne peut nous voir, cachons-nous notre lumière sous le boisseau ? Certains disent qu'il ne faut pas être téméraire et c'est vrai. Mais serons-nous téméraires si nous agissons comme Daniel ? Disons-nous qu'il a commis une erreur ?

"Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et

approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde, aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi". (1 Pierre 2:13-17) Ceci est en parallèle avec Romains 13:7.

Pierre applique le même principe aux devoirs des serviteurs envers les maîtres. Si nous sommes sujets d'un maître, cela ne fait pas de différence que celui-ci gouverne un homme ou des millions. Nous devons lui être soumis. Supposons qu'il soit méchant et commande de faire le mal. Que faut-il faire ? "Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motifs de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu". (1 Pierre 2:19-20)

Si un homme est assujetti à un mauvais maître, et fasse ce qu'il lui demande, il n'en souffre pas. La souffrance vient quand il n'exécute pas les actes méchants qui lui sont ordonnés. Il a désobéi au pouvoir parce qu'il a obéi à Dieu. S'il avait obéi au maître, il aurait désobéi à Dieu. Cela est mal, mais ce qui est juste devant Dieu, c'est de supporter patiemment le châtement qui vient quand on a désobéi aux hommes pour faire le bien devant Dieu.

Le fait même qu'un homme souffre de faire le bien montre qu'il est serviteur de Dieu. Alors comment pouvons-nous être soumis aux pouvoirs civils et aller à l'encontre de ce qu'ils ordonnent ? Ce sera en nous soumettant au châtement qui découle de notre refus d'accomplir une mauvaise action. En tant que chrétien nous ne devons allégeance qu'à Dieu seul. "Veux-tu ne pas craindre le pouvoir ? Fais ce qui est bien". Et nous aurons des louanges de ce même pouvoir. "N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Éternel des armées

que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter". (Ésaïe 8:12-13)

Les chrétiens doivent sanctifier le Seigneur dans leur cœurs. Alors, ils ne craindront pas ce que les hommes peuvent leur faire. C'est ce que Pierre exprime dans le passage suivant : "D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous". (1 Pierre 3:14-15) Si nous sanctifions le Seigneur dans nos cœurs et le craignons, nous n'aurons pas de crainte face à la terreur. Dieu et Christ seront avec nous et quand les hommes lutteront contre nous, c'est contre eux qu'ils lutteront en réalité.

Nous devons être toujours prêts à rendre raison de l'espérance qui est en nous. Selon cette pensée, le moment particulier où nous devons le faire sera lorsque nous serons amenés devant les magistrats pour avoir obéi à Dieu. Nous n'aurons pas à nous

inquiéter de ce que nous dirons. "Car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire". (Luc 12:15)

Ce qui est le plus important pour nous dans cette perspective de conflits avec le pouvoir, c'est de sanctifier le Seigneur dans nos cœurs par l'esprit. Nous devons être des étudiants de sa Parole, des disciples de Christ et de l'Évangile. Même ceux qui n'ont jamais été capables d'assembler des textes pour une étude biblique ou un sermon peuvent avoir sanctifié le Seigneur dans leur cœur par une étude fidèle. Ils seront amenés devant les magistrats et là, ils prêcheront l'Évangile car Dieu leur donnera une sagesse que leurs adversaires ne pourront contredire.

Certaines personnes pensent qu'il est presque impossible d'exercer cette foi qui supporte les persécutions. Mais s'il en est ainsi, nous cachons notre lumière sous le boisseau et alors quel bien peut-elle faire ? Parfois nous avons trop tendance à agir pour retarder la persécution. Nous pensons

que si nous allons en prison, nos familles en souffriront alors que notre devoir est de prendre soin d'elles. Jusqu'où irons-nous avec un tel raisonnement ? Croyons-nous pouvoir vivre notre foi tranquillement, sans que nos familles en souffrent ? "Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier et de perdre son âme" ? Le Maître a dit : "Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera".

Revenons au cas de Daniel. Il ne s'est pas caché, mais il a prié ouvertement. Ne pensons pas que la situation soit différente maintenant. Non, c'est exactement pareil. Le peuple aurait pu dire : "Daniel, dans sa haute position, tu peux nous faire du bien, nous protéger de la persécution. Ne va pas perdre ta vie dans cette fosse aux lions et nous attirer les calamités". Mais Daniel n'a pas perdu la vie, il a manifesté ouvertement sa foi et grâce à son obéissance le nom de Dieu fut honoré plus qu'il ne l'avait jamais été dans cette nation.

Notre premier devoir est d'obéir à Dieu, donc de prêcher l'Évangile et faire briller notre lumière.

Si nous le faisons, Dieu retiendra les vents aussi longtemps qu'il le jugera bon.

Frères, le message du troisième ange est actuellement la chose la plus importante, bien que l'humanité ne le considère pas ainsi. Mais le temps viendra où il sera le thème de chaque conversation. Si cela arrive, ce sera grâce à ceux qui n'auront pas craint de le proclamer et non grâce aux indifférents ou aux lâches. En agissant ainsi, nos vies ne seront plus entre nos mains, mais entre les mains de Dieu, cachés en Christ. La vérité parviendra au monde par des hommes et des femmes qui prêcheront et obéiront à ce qu'ils prêchent. Il faut que la vérité soit connue. Si c'est dans la paix, tant mieux. Mais si les hommes instituent des lois contraires, nous pouvons être reconnaissants d'obéir à un Dieu capable de transformer ce mal en bien. Et il le fera, car la vérité sera connue au moyen des lois mêmes édictées contre elle et pour anéantir la vie de ses messagers.

Dieu nous commande de transmettre le message. Il retiendra les vents aussi longtemps

qu'il le jugera bon. Quand ils commenceront à souffler et que nous sentirons la persécution, soyons certains que là encore, il n'arrivera rien que Dieu n'ait décidé. Nous chantons :

"Si à travers des mers apaisées, "Calmement vers les cieux nous voguons, "C'est avec des cœurs reconnaissants, ô Dieu, "Qu'en toi nous reconnâtrons le vent favorable". "Mais que survienne la houle, "Et que tarde à venir le repos, "Bénis soit la douleur, bienveillante la tempête, "Qui nous conduit plus près du foyer".

Mais y croyons-nous vraiment ? Lorsque la tempête approche, nous essayons de l'éviter et croyons rarement que c'est ce qu'il y a de meilleur pour nous. Alors que toutes ces choses concourent à réaliser la volonté de Dieu. La tempête sera suivie du calme et du repos. "Rendez à tous ce qui leur est dû; l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les

autres a accompli la loi". (Romains 13:7-8)

Faisant cela, vous vivrez en paix avec tous les hommes, autant que cela dépend de vous. Si vous aimez votre prochain comme vous-même, vous accomplissez la loi. Un homme qui aime son prochain est de Dieu car il n'est pas d'amour qui ne vienne de Dieu.

Si j'aime mon prochain, c'est uniquement parce que Dieu a établi sa demeure dans mon cœur. Pour cette raison, l'apôtre se réfère à la deuxième table de la loi, car si nous accomplissons notre devoir envers notre prochain, c'est que nous avons compris l'amour de Dieu et que nous l'aimons.

On présente parfois la loi comme divisée en deux : la première partie : nos devoirs envers Dieu; la seconde, nos devoirs envers le prochain. Mais la seconde table renferme tout aussi bien que la première les devoirs envers Dieu. Après que David eut transgressé les commandements de la seconde table, il dit : "Seigneur, j'ai péché contre toi seul". En tout, Dieu est le premier et le dernier.

Si les exigences de Dieu nous demandent d'aller à l'encontre de celles des hommes, nous devons obéir à Dieu et nous confier en lui. Qu'importe si des hommes méchants se cachent sur notre chemin. Nous devons avancer. Quand Israël sortit d'Égypte, il se trouva devant la mer Rouge, avec les Égyptiens et les montagnes derrière lui. Mais Dieu dit à Moïse : "Avancez". Comment pouvaient-ils le faire ? L'ordre était d'avancer. Ces choses ont été écrites pour notre avertissement, nous qui sommes à la fin des temps. Peu importait que la mer soit devant eux. Dieu l'a ouverte. Mais s'il ne l'avait pas fait, ils auraient pu la traverser en marchant sur l'eau. C'est ainsi que Pierre a marché en Galilée. Nous ne devons pas oublier que nous sommes enfants de Dieu et qu'en tant que tels, nous avons vaincu le monde. Tout cela doit nous préparer au temps de trouble.

C'est pourquoi revêtez-vous de l'armure de Dieu (qui est Jésus-Christ) afin d'être capable de résister au jour mauvais et de tenir ferme.

Chapitre 16

Le message des trois anges

Voici notre dernière étude. Passons en revue les vérités étudiées. Nous les trouvons résumées en Apocalypse 14:6-12 "Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la Terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui la gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque au front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau.

Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements et la foi de Jésus".

Nous parlons à juste titre d'un triple message. Le mot employé ici concernant l'ange veut dire "vint avec". Ainsi le texte dit : "Le troisième ange vint avec eux". C'est ce mot qui est utilisé dans 1 Corinthiens 10:4. "Ils ont tous bu le même breuvage spirituel; car ils buvaient à ce rocher spirituel qui vint avec eux et ce rocher était Christ".

Le message commence par la proclamation du premier ange, puis du second et le troisième rejoint les deux premiers. Il n'y a cependant qu'un seul message qui renferme les trois déclarations. Ce message prépare le peuple décrit au verset 12, "la patience des saints qui gardent les commandements et ont la foi de Jésus". Il a trois caractéristiques :

1. La patience.
2. Il garde les commandements.
3. Il a la foi de Jésus.

Nous pouvons le considérer dans l'ordre inverse : la foi, l'obéissance, la patience, la foi est le fondement sur lequel tout se construit. Elle produit l'obéissance et la grâce suprême, la patience. L'apôtre Jacques dit : "Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien". (Jacques 1:4) Alors les saints sont parfaits. C'est ainsi que ce triple message fait paraître devant Dieu un peuple parfait. Ils sont ce que Dieu veut qu'ils soient. "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait". (Matthieu 5:48) Certains ne comprennent peut-être pas que tout ce que nous avons étudié dans les chapitres précédents, c'est en fait le triple message. Je voudrais que vous compreniez que le message du troisième ange se trouve déjà dans la prédication de

Paul. "Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié" (2 Cor. 2:2) Tout ce que l'apôtre a prêché était puissant. "Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu; car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance". (1 Cor. 2:1-4) "Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu". (1Cor. 1:17-18). Il a rempli sa mission, non avec des paroles humaines, afin que sa prédication ne soit pas vaine. Il n'a prêché que Christ crucifié et c'était l'Évangile. L'Évangile de la

croix. C'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.

La question se pose : cela est-il le message du troisième ange qui nous a été confié ? La prédication de Paul différait-elle de la nôtre ? Si oui, prêchons-nous ce que nous devons ? Notre prédication contient-elle quelque chose de plus que la sienne ? Si c'est le cas, nous devons nous en défaire le plus vite possible, car il est dit : "Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! (Galates 1:8-9) Ce n'est pas en vain qu'il a écrit cela, car il y a des hommes et des anges qui ont prêché un autre Évangile. Il y a des anges déchus, accompagnés d'une grande puissance qui viennent à nous avec un autre Évangile. Mais nous devons nous en écarter, car ils enseignent l'erreur.

Revenons à Apocalypse 14:6 "Je vis un autre

ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la Terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple". C'est l'œuvre qui prépare les hommes pour le jugement dernier, une œuvre qui fait tout concourir à la perfection de l'homme. Ce message n'est rien de plus ni de moins que l'Évangile éternel. Le deuxième et le troisième ange sont venus et se sont unis au premier pour faire entendre un seul cri.

Mais si les anges se succèdent, n'est-ce pas que nous aurions quelque chose de plus à dire par le troisième message que par le premier ? Non, rien d'autre que l'Évangile éternel. Le second ange annonce que Babylone est tombée à cause de son apostasie vis-à-vis de l'Évangile. Et le troisième annonce le châtement qui tombera sur les hommes qui faussent l'Évangile annoncé par le premier. Mais les trois se proclament ensemble.

Récapitulons : le premier ange annonce l'Évangile éternel, le deuxième la chute de ceux qui n'obéissent pas et le troisième la chute de ceux

qui refusent ce message et n'y obéissent pas. Cet Évangile éternel porte en lui toute la vérité. Il est la puissance de Dieu. C'est Jésus-Christ crucifié et ressuscité. Que nous soyons prédicateurs ou laïques, nous n'avons pas d'autre message à proclamer que celui-là. Nous ne pouvons rien apporter d'autre au monde que Jésus-Christ.

Pour certains cette affirmation peut sembler extrémiste : "Que faites-vous, diront-ils, de la doctrine sur l'état des morts, le Sabbat, le châtiment des méchants, etc..." ? Faut-il les rejeter ? Non, mais les prêcher par rapport à Jésus-Christ. Si vous prêchez ces choses sans Christ, elles seront privées de puissance. L'Évangile est la puissance de Dieu et la croix en est le centre. "Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !" (Galates 6:14) Pour Paul, rien d'autre ne valait la peine d'être prêché.

Nous allons voir comment nous pouvons

prêcher toutes ces choses tout en prêchant Christ crucifié. D'abord, la Bible toute entière est une doctrine. "Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef". (Jean 7:17) Le mot doctrine signifie "enseignement". Parfois nous craignons la doctrine et nous parlons de sermons "doctrinaux" et de sermons "pratiques". Mais l'enseignement doit être pratique, sinon, il est sans utilité.

Toutefois, si nous ne connaissons pas la doctrine de la Bible, nous ne savons pas comment pratiquer ce qui est prêché. Si l'enseignement de la Bible n'est pas pratique, il est inutile... Mettons donc de côté cette distinction entre sermons doctrinaux et sermons pratiques.

La doctrine que nous devons prêcher, c'est la doctrine de Christ, la vie de Christ. En voici les traits spécifiques : commençons par la loi. Christ est dans la loi et la loi est en Christ; vous ne pouvez les séparer l'un de l'autre. Prêcher l'un sans l'autre n'a aucune efficacité sur les cœurs des hommes. L'étude du livre des Romains a bien

éclairé nos esprits à ce sujet. La foi n'évacue pas la loi, elle l'établit dans nos cœurs.

La loi condamne le pécheur et aucune chair ne sera justifiée en vertu de la loi. Par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes; cette obéissance peut devenir nôtre par la foi en la Parole et en introduisant Christ dans nos vies. Le posséder dans notre vie, c'est avoir la vie éternelle. Christ est la vérité; en lui est la perfection; si nous gardons Christ dans nos cœurs jour après jour, nous avons aussi la loi dans nos cœurs dans sa perfection.

Si nous avons Christ, par lui, nous avons le salut, mais nous devons l'avoir à chaque instant. Un acte de foi intermittent ne suffit pas.

Mais nous ne pouvons vivre qu'un moment à la fois. Il est donc évident que nous sommes sauvés moment après moment. En dehors de Christ, la loi n'a aucun pouvoir; la présenter sans présenter Christ, c'est finalement prêcher la damnation et non l'espérance.

Christ a envoyé des hommes, ses disciples, comme ambassadeurs de l'espérance, pour annoncer la liberté aux captifs. Si nous ne prêchons que la loi sans Christ, nous sortons de notre mission. La loi est suspendue au-dessus du pécheur avec toutes les terreurs du Sinaï, mais il faut diriger son esprit vers celui qui a donné la loi qui est grâce et vérité. Si les hommes sont condamnés par la vérité, ils sont sauvés par la grâce offerte par la même main. Si les hommes possèdent Christ, ils possèdent la justice exigée par la loi. La justice de Christ apporte tout avec elle, car il a dit : "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses vous seront données par-dessus". (Matthieu 6:33) La seule chose nécessaire, c'est l'Évangile, c'est notre salut, c'est notre vie maintenant et pour toujours.

Le sabbat

C'est la vérité particulière pour notre temps; nous ne pouvons trop la prêcher car une brèche a été faite à la loi de Dieu. Pourquoi Satan a-t-il

concentré ses forces de lutte sur le quatrième commandement ? La source du problème se trouve dans Hébreux 1:10. Parlant à son Fils, le Seigneur dit : "Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la Terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains". Quand nous lisons "les cieux proclament la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains", nous savons que ces éléments manifestent le pouvoir qui est en Christ. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle". (Jean 1:1-3) Tout a été fait par Christ.

"O Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi ! Combien qui disent à mon sujet : Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! Mais toi, ô Éternel tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête". (Psaume 3:2-4) Littéralement, selon la version juive "Il a fait un mémorial pour son œuvre merveilleuse. Qu'est-ce que son œuvre ? : les cieux et les fondements de la Terre. Je souhaite que vous notiez ces trois mots

groupés par le psalmiste avec ces pensées sur la création : JUSTICE, GRÂCE, COMPASSION. Ils sont ajoutés par le psalmiste aux pensées sur la création. Nous allons voir pourquoi.

Le mémorial de Dieu, nous le savons, est le septième jour. "Ainsi furent achevés les cieux et la Terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant". (Genèse 2:1-3)

Le septième jour est le jour suprême de la semaine, le mémorial de la création achevée, dans laquelle la puissance de Dieu s'est manifestée. "Il parla et cela fut; il commanda et cela arriva". "Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu". (Ézéchiel 20:20) C'est le signe que le Dieu du ciel est notre Dieu et en lui sont justice, grâce et compassion. Tout cela vient

de sa Parole et de sa Puissance.

Lisons maintenant Jérémie 10:10-12 : "Mais l'Éternel est Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un roi éternel; la Terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. Vous leur parlerez ainsi : les dieux qui n'ont point fait les cieux et la Terre disparaîtront de la Terre et de dessous les cieux. Il a créé la Terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, Il a étendu les cieux par son intelligence", puis Psaumes 96:5 : "Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieux". Ainsi tout ce qui rappelle à l'esprit de l'homme que Dieu est son créateur prouvera par là même que tous les autres dieux sont de faux dieux. Car le pouvoir de créer est le signe distinctif du Dieu des cieux. Lui seul est capable de créer; tout autre qui se prétend digne d'adoration ne peut rien créer.

Pourquoi Dieu veut-il que nous gardions cela bien présent à l'esprit ? La réponse est en Hébreux 11:6 "Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de

Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent". L'idée de l'existence de Dieu est inséparable de celle de récompense et de secours dans le temps difficile. Si nous ne considérons pas Dieu ainsi, alors nous ne le connaissons pas.

Le Sabbat nous est donné afin que nous croyions que notre Créateur est Dieu. Il est notre rémunérateur. Cela est démontré en Ézéchiel 20:12 : "Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Éternel qui les sanctifie". L'idée de sanctification par Dieu est celle que nous devons mettre en valeur concernant le Sabbat.

On peut objecter que le Sabbat a été donné avant la chute et qu'à cette époque l'homme était innocent et qu'il n'avait pas besoin de Christ pour le pardon de ses péchés. Adam vivait en Éden dans la pureté mais il ne pouvait garder celle-ci que par la foi en Dieu. Adam ne vivait pas par lui-même mais par la puissance de Dieu. Quand il voulut vivre par lui-même, il tomba. Il avait besoin de la

puissance de Dieu pour éviter la chute, et quand il la fit, il avait besoin d'elle pour le sauver du péché commis et l'empêcher d'en commettre d'autres. Nous commettons la même erreur concernant l'époque après le temps de grâce. Nous imaginons que parce qu'il n'y aura pas de médiateur, nous devons tenir debout par nos propres forces. Il viendra un temps où nous n'aurons plus de médiateur, mais ceux qui resteront debout à ce moment-là ne tiendront pas par leur propres forces, mais par la puissance de Christ, qui les gardera. Parce que nous serons sans péché, nous n'aurons pas besoin de médiateur, mais à chaque instant, nous aurons besoin du Sauveur. Christ est celui "qui vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ". (1 Corinthiens 1:8)

Si Adam n'était jamais tombé, le Sabbat aurait été le mémorial de la puissance qui l'avait gardé de la chute. C'est exactement le rôle du Sabbat maintenant. Il sert à démontrer que Dieu est notre sanctification, qu'il place sa justice en nous et sur nous, ceci par la même puissance qu'il créa la

Terre. Le rôle du Sabbat est de nous faire méditer sur cette puissance jusqu'à ce que le salut soit pleinement révélé.

"Fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la Terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui". (Colossiens 1:11-19) Si nous pouvons avoir la rédemption en Christ, c'est que par lui toutes

choses furent créées. Une objection apparaît souvent, à savoir que la rédemption est plus grande que la création. Mais la rédemption est création et ne peut rien être d'autre que cela. C'est la même chose, la même puissance. Par la Parole du Seigneur, les cieux furent créés et par la Parole, la justice est proclamée en nous. Appeler cet univers à l'existence fut un acte de création et placer la justice dans le cœur de l'homme qui est méchant est aussi un acte de création. Christ nous est montré comme Créateur afin que nous connaissions son pouvoir de rachat. Et tout cela est réalisé par la puissance de la Parole.

Le jour du Sabbat rappelle les œuvres merveilleuses de Dieu. Nous devons méditer plus spécialement en ce jour sur l'œuvre des mains de Dieu. De même que nous méditons sur les œuvres créées, nous pouvons le faire concernant son œuvre dans nos cœurs et la puissance qu'il possède pour nous sauver du péché. C'est la raison pour laquelle on devrait enseigner aux enfants, dès leurs jeunes années, à considérer la création comme une manifestation de la puissance de Dieu. Si c'est

ainsi, rien ne pourra effacer cette certitude de leur esprit.

Dans le onzième chapitre des Hébreux, Paul montre le pouvoir de la foi pour opérer la justification, mais la première pensée est celle-ci : "Par la foi, nous croyons que le monde a été fait par la parole". Ainsi, en dirigeant l'esprit des jeunes vers la puissance créatrice de Dieu, ils comprendront que celui qui a créé tout ce qu'ils voient est aussi le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Il est facile de comprendre pourquoi Satan mobilise toutes ses forces contre le quatrième commandement, car c'est celui qui montre le mieux la puissance de Jésus-Christ. Satan est antéchrist et tout ce qu'il fait est dirigé contre Christ. Ainsi, il a tenu dans l'ombre ce quatrième commandement pour éloigner de Dieu l'esprit des hommes en particulier dans la manifestation de puissance en Christ créateur. Doutant de son pouvoir créateur, ils doutent aussi de son pouvoir rédempteur. Prêchez l'observation du Sabbat, car

alors vous prêchez Christ qui justifie, qui pardonne et qui sauve du péché. (Ésaïe 58:13-14) Ainsi, garder le Sabbat comme Dieu veut qu'il le soit, c'est se réjouir dans le Seigneur. Et cela nous ne pouvons pas le faire si nous ne connaissons pas Christ et si nous ne faisons pas de lui notre joie.

L'héritage des saints

Voyons maintenant si nous pouvons prêcher Christ par rapport à cet héritage. Un héritage a été promis à Abraham et à sa postérité. Cette postérité, c'est Christ et tous ceux qui sont en Christ. La garantie de cet héritage, c'est l'esprit de Dieu. "En Lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis à la louange de sa gloire". (Éphésiens 1:13-14)

"Et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez qu'elle est l'espérance qui

s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployé en Christ, en le ressuscitant des morts". (Éphésiens 1:18-20) L'Évangile entier parle de l'héritage des saints obtenu par la foi en Christ. Nous sommes héritiers selon la promesse. Qu'y aurait-il d'intéressant dans l'héritage s'il n'y avait pas Christ ? C'est par lui que l'héritage est obtenu, en lui que sont bénies toutes les nations de la Terre. Paul dit que Dieu a prêché l'Évangile à Abraham en lui faisant cette promesse. Voir Galates 3:8.

La résurrection accompagnait la promesse de l'héritage. Lorsque Dieu a fait cette promesse à Abraham, celui-ci ne douta pas. Il avait la foi que Dieu pouvait l'accomplir, cette foi que Dieu peut ressusciter les morts et il l'a prouvé lors du sacrifice d'Isaac. Sa croyance était fondée sur le fait qu'en Christ se trouve la résurrection et la vie. En lui se trouve la loi et l'héritage. Christ crucifié et ressuscité est le chemin par lequel nous

obtenons ce glorieux héritage.

Le spiritisme

Peut-on aussi prêcher Christ en exposant ce sujet? Oui, car c'est à travers Christ que nous avons la vie et il n'y a pas d'autre moyen pour l'obtenir. Nous pouvons prouver par la Bible qu'il n'y a pas de conscience dans la tombe et que l'homme est mortel, et cependant ignorer le véritable principe de cette question.

On pense généralement qu'il suffit de comprendre que l'homme est mortel pour être à l'abri du spiritisme. Est-ce vrai? Certes non, car beaucoup l'avaient admis et sont allés vers le spiritisme, parce que Christ n'était pas au centre de leur doctrine. "Celui qui a le Fils a la vie, et celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie". Christ a acheté en quelque sorte la vie pour l'homme, et nous pouvons avoir cette vie en croyant à sa Parole. En dehors de Christ, il n'y a pas de vie possible. "Parce que vous affligez le cœur du juste par des mensonges, quand moi-même je ne l'ai point

attristé, et parce que vous fortifiez les mains du méchant pour l'empêcher de quitter sa mauvaise voie et pour le faire vivre". (Ézéchiel 13:22) Ils vont vers la perdition car on leur avait promis la vie alors qu'il n'y a pas de vie dans le péché. Les ténèbres vont recouvrir la Terre, d'épaisses ténèbres vont recouvrir les enfants de Dieu, et comme avant le déluge, toutes les pensées du cœur de l'homme se tourneront vers le mal, car ils espèrent obtenir la vie sans Christ.

Montrons Christ comme le seul moyen de recevoir la vie par la foi et cette vie qui vient par la foi est le seul moyen d'être justifié. "Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense, car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup". (Romains 5:15) Ceux qui sont justifiés seront sauvés et ceux qui ne le seront pas seront perdus. La seule manière d'être justifié est de l'être par la vie de Christ. C'est pourquoi nous prêchons la justification par Christ. Avec lui, la VIE, sans lui

la MORT. Tout ce qui reste à celui qui n'a pas Christ, c'est la mort éternelle, le châtement des méchants. C'est pourquoi nous ne pouvons parler de l'immortalité de l'âme qu'à travers Christ. Si nous le faisons, nous serons accompagnés de puissance, car la puissance de Dieu, c'est la prédication de la croix.

L'immortalité de l'âme

Quelqu'un qui croit que les hommes sont mortels et ne vont pas au ciel directement à leur mort n'est cependant pas à l'abri du spiritisme. S'il ne connaît pas la puissance de VIE qui est en Christ, rien ne le sauvera de cette séduction. Mais s'il connaît toute la faiblesse de l'homme sans Christ, s'il sait qu'il n'a pas la vie en lui-même, par la foi il fera sienne la vie de Christ et il sera alors sauvegardé de cette illusion.

N'avez-vous jamais rencontré un homme qui croit au texte : "Les morts ne savent rien" et aille néanmoins vers le spiritisme ? Moi, j'en ai connu. Cela prouve que dans cette croyance, il n'y a rien

qui puisse protéger du spiritisme. Des hommes ont prêché sur ce texte et ont enseigné après le spiritisme le plus blasphématoire. S'il en était ainsi, c'est qu'ils ne connaissent pas par expérience le secret de la vie en Christ. "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse". (Matthieu 12:30)

Il n'y a pas de position neutre : ou bien nous sommes avec Christ ou avec Satan. Tout ce qui n'est pas avec Christ est contre lui, animé de l'esprit de l'antéchrist. "Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas". (Romains 8:9) Il est alors sous la puissance de l'adversaire de Christ. "Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion" (Éphésiens 2:1-2) Le prince de la puissance de l'air, c'est Satan. C'est cet esprit qui fait agir les enfants de la désobéissance.

Le fait que quelqu'un puisse admettre que l'homme est mortel ne le sauve pas du spiritisme. Il doit savoir que c'est Christ qui est notre vie et que sans lui, nous n'avons pas la vie. L'admettre ne suffit pas. Il faut le savoir par expérience. Si Christ vit en lui, il ne sera pas animé de l'esprit de l'antéchrist, car Jésus a dit "Le prince de ce monde n'a rien en moi".

L'origine du spiritisme, c'est la séparation d'avec Christ, même si on professe croire au Sabbat, au retour du Christ et à l'état des morts, tel que l'enseigne l'Écriture. Ne pas recevoir Christ dans son cœur conduira finalement à être lié avec Satan.

À ceux qui n'ont pas l'amour de la vérité pour être sauvés, Dieu envoie cette grande illusion afin qu'ils croient au mensonge et soient damnés car ils trouvent leur plaisir dans l'injustice. Il est donc bien vrai que toutes les parties de la vérité présente sont réunies dans le message du troisième ange. Aussi longtemps que mon cœur contient

l'injustice, il s'y trouve des semences de spiritisme. C'est l'œuvre de l'antéchrist qui peut s'introduire en moi par la tromperie et l'illusion. Ce n'est pas l'illusion de l'ignorance, mais l'illusion de l'injustice.

La seule source de sécurité, c'est de croire que Christ est "ma vie" et "ma justice". Cela seulement nous gardera de l'antéchrist. "Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde". (1 Jean 4:1). Qu'est-ce que confesser Jésus venu dans la chair ? Dieu a été manifesté dans la chair. Il était en Christ réconciliant le monde avec lui-même. Il l'a envoyé dans la chair du péché pour condamner le péché dans la chair. "Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché". (Hébreux 4:15)

Reconnaître que Christ est venu dans la chair, cela signifie que nous devons l'accepter avec tout

ce qu'il est venu faire dans la chair, afin que la justice soit accomplie en nous et que nous ayons la vie éternelle. Tout esprit qui refuse Christ comme étant le seul moyen de parvenir à la vie et à la justice est l'esprit de l'antéchrist.

Regardez où vous en êtes. Est-ce l'Esprit de Christ qui agit lorsque vous dites que vous allez remporter la victoire si Christ vous accorde une aide (légère) ? Lorsque nous voulons gagner le ciel, au moins partiellement, par nos propres efforts, nous renions Christ et ce qu'il est venu faire dans la chair. C'est l'esprit de l'antéchrist.

La papauté est une forme de l'antéchrist, car elle enseigne que le salut s'obtient par la pénitence, le monastère, la vierge Marie et non par Christ seul. Cet esprit conduit logiquement à penser que nous devons faire quelque chose pour nous débarrasser de nos péchés, ce qui prouverait que nous ne pouvons pas faire entièrement confiance au Christ pour nous assurer la justice. Tout ce qui n'est pas entièrement dépendant de Christ est animé par l'antéchrist. "Et tout esprit que ne confesse pas

Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde". (1 Jean 4:3-4)

Nous ne pourrons vaincre l'antéchrist que si nous avons Christ en nous. Il est le premier et le dernier en toutes choses, dans le salut, dans la loi, dans le Sabbat, etc. ...

Par la puissance de la Parole de Christ, la justice est créée en nous. La prédication de la croix présente aux hommes la vie et l'immortalité et les prévient de la destruction. Elle nous délivre des pièges du monde et nous donne accès à la grâce et à l'espérance de la gloire. Elle nous fait connaître tout ce que Dieu veut que nous sachions. Elle place devant nous la gloire de l'héritage des saints et nous prévient des dangers des derniers jours. Restons fidèles au message du troisième ange qui nous met à part et prenons la résolution de ne rien connaître d'autre que Christ et Christ crucifié. C'est

l'Évangile éternel qui prépare les hommes pour le jugement. Non seulement le jugement a commencé comme l'annonce le premier ange, mais il est presque terminé.

Je remercie Dieu qui nous a révélé les vérités de sa Parole et nous a montré tout l'Évangile dans le message du troisième ange. Pourquoi Dieu nous fait-il connaître tant de choses ? C'est que tout cela révèle mieux Christ et permet à notre foi de se saisir de lui pour être justifié du péché. Cela devient pour nous une réalité.

Ayant acquis une foi solide en Christ, nous pourrons aller de l'avant et proclamer le message avec puissance, joignant nos voix à celles des anges. Alors, viendra le grand cri. Jusqu'alors il n'a pas été accompagné d'un grand cri parce qu'il n'a pas été saisi dans sa plénitude jusqu'au centre qui est Christ.

Quand nous avons Christ, nous avons tout et nous connaissons sa Puissance si nous nous soumettons à lui. La parole doit être délivrée avec

puissance et je m'en réjouis car le temps est venu.

Bientôt la fin sera là. Nous verrons celui que nous avons aimé sans le voir, et nous nous réjouirons d'une joie ineffable et glorieuse. Nous serons avec lui et nous le verrons tel qu'il est.

Que Dieu soit béni et que ce jour vienne bientôt. Que chacun puisse lui donner son cœur et soit capable de dire : "Me voici Seigneur, je suis à toi; prends-moi, utilise-moi comme tu le voudras afin de faire connaître à tous les richesses insondables de Christ".

Chapitre 17

Qui sont les vrais Israélites ?

Lire Romains 9:1-18

L'amour de Paul pour ses frères

Le texte proposé à la lecture est long mais s'il est bien étudié pour comprendre exactement ce qu'il dit, on ne le trouvera pas aussi difficile qu'il paraît au premier abord.

Les juifs et les Grecs — Quoiqu'étant apôtre des gentils, Paul n'oublia pas ses parents "selon la chair". Partout où il se rendit, il rechercha d'abord les Juifs et s'adressa à eux par la prédication. Aux anciens d'Éphèse, il dit : "Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, mais je vous ai montré et enseigné publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ". (Actes 20:20-21) La sollicitude de Paul pour toutes les classes, même pour les gens qui lui

étaient personnellement étrangers montre, plus que tout, sa ressemblance avec le Seigneur Jésus-Christ.

L'avantage d'Israël — Quel avantage ont donc les Juifs? Un très grand, principalement de s'être vus confier les oracles de Dieu (Rom. 3:1-2) On trouve ici une magnifique liste des choses appartenant aux Juifs; l'adoption, la gloire, les alliances, le don de la loi, le service de Dieu et les promesses. En fait, c'est terrible de se montrer infidèle au sein d'aussi inestimables privilèges !

Le salut vient des Juifs — Jésus dit cela à la femme samaritaine rencontrée au puits (Jean 4:22). De qui Christ est venu selon la chair ? La Bible fut écrite par les Juifs et une jeune juive fut la mère de Notre Seigneur. En tant qu'homme, Christ était un juif de la tribu de Judah. Quand on lit dans l'Écriture que "nous sommes sauvés par sa vie", il s'agit de sa vie en tant que Juif. Il n'y a pas de don divin, de bénédiction pour la race humaine qui ne furent "pour le Juif d'abord" et pour la connaissance desquels nous ne soyons redevables

aux Juifs.

Rien ne vient des Gentils — Paul dit des Gentils selon la chair qu'ils sont "privés du droit de cité en Israël", étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde." (Éphés. 2:12) Les alliances, les promesses, même Christ lui-même, tout appartient aux Juifs et non aux Gentils. Donc quiconque est sauvé doit l'être en tant que Juif. "Dieu a d'abord visité les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom." (Actes 15:14)

Maudit par Christ — Peu importe que l'on utilise le mot "anathème" ou "maudit" ou "séparé". Tous ces termes signifient la même chose et décrivent la condition la plus déplorable. Être sans Christ, c'est être "sans espérance et sans Dieu dans le monde" (Éphés. 2:12). C'était dans cette situation que Paul aurait voulu se placer pour ses frères selon la chair, si cela avait pu leur faire quelque bien. Cela montre simplement qu'Israël était et est dans cette situation : maudit par Christ, sans Dieu et sans espérance dans le monde. Mais

puisque toutes les promesses de Dieu sont en Christ (2 Cor. 1:20), ceux qui sont séparés de Christ ne participent pas à ses promesses; nous apprenons donc à nouveau le fait qu'Israël selon la chair en tant que nation n'a pas et n'eut jamais aucun titre à l'égard de Dieu de préférence aux autres nations, que Dieu ne fit jamais aucune des promesses spécialement à Israël selon la chair plus qu'à quelqu'autre peuple. Par son vœu, Paul montre qu'il était totalement consacré à Dieu et participait abondamment à son Esprit.

Jésus se sacrifia pour l'homme, acceptant même d'être séparé de Dieu pour atteindre et sauver les perdus. Il n'y a pas d'autre nom par lequel l'humanité puisse être sauvée, donc la malédiction de Paul n'aurait pas sauvé ses frères, comme il le savait fort bien. Mais il montra seulement combien la position des Juifs était désespérée et grande sa sollicitude. Alors qu'aucun sacrifice humain ne peut être utile, les hommes ont le privilège de partager les souffrances de Christ en faveur des autres. Paul dit de lui-même : "Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et ce

qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair pour l'amour de son corps qui est l'Église. (Col. 1:24)

La circoncision devenue incirconcision — Si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision" (Rom. 2:25). Cela s'adressait aux Juifs, qui en relation avec ceci, étaient accusés de violer la loi". (Rom. 2:17-24) Le verset 31 dit qu'Israël n'atteignit pas la loi de la justice parce qu'il n'accepta pas Christ par qui seul peut être obtenue la justice de la loi. À nouveau, on voit qu'Israël, les parents de Paul, "selon la chair" ne furent pas réellement des Israélites, mais des "païens séparés de Christ", "sans espérance et sans Dieu dans le monde".

Aucun échec dans la promesse — Toutes les promesses appartiennent à Israël. Rien ne vient de la part de Dieu pour une autre nation; et pourtant le peuple d'Israël lui-même est maudit par Christ. Car ils ne sont pas tous Israël, ceux qui appartiennent à Israël. L'incrédulité de certains ne peut pas rendre la foi de Dieu sans effet (Rom.

3:3). Si tous les descendants de Jacob, au pied de la lettre, étaient perdus, cela n'affaiblirait pas le moins du monde les promesses de Dieu à Israël puisque les vrais Israélites sont seulement ceux qui croient dans les promesses.

La postérité d'Abraham — "En Isaac ta postérité sera appelée". Isaac était l'enfant de la promesse; donc ceux qui croient dans les promesses de Dieu sont la postérité d'Abraham. Aux Juifs qui étaient très fiers d'eux-mêmes, à cause de leur descendance, le baptiste dit : "Ne pensez pas dire en vous-même : Nous avons Abraham pour père, car je vous dis que Dieu peut, de ces pierres, susciter des enfants à Abraham". (Mat. 3:9) Il pourrait faire cela aussi aisément qu'il créa l'homme de la poussière au début.

La chair et la promesse — "Ceux qui sont les enfants de la chair ne sont pas les enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse sont regardés comme étant la postérité". Ce texte seul doit à jamais faire cesser les théories concernant le retour des Juifs à Jérusalem pour que les promesses de

Dieu puissent s'accomplir. Il doit encore plus détruire l'idée selon laquelle une nation, comme l'Angleterre ou les États-Unis constituerait l'Israël et serait héritière des promesses de Dieu.

La prescience de Dieu — Alors que les enfants n'étaient pas encore nés et n'avaient fait ni bien ni mal, on lit à leur sujet : "L'aîné servira le cadet". On connaît la fin dès le début et on peut dire ce que chacun fera. Le choix était conforme à ce qui est dit de Dieu, qui nous a sauvés et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein et sa grâce qui nous a été accordée en Christ avant la fondation du monde". (2 Tim. 1:9)

J'ai haï Ésaü — Ceci fut écrit de nombreuses années après la mort de Jacob et d'Ésaü. "Ésaü n'était-il pas le frère de Jacob, dit Dieu; pourtant j'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü et j'ai rendu ses montagnes et son héritage stérile pour les dragons du désert" (Mal 1:2-3). On appellera ses descendants : "Le peuple pour qui Dieu est indigné à jamais". Pourquoi ? "Ainsi parle l'Éternel : Pour

trois transgressions d'Édom et pour quatre, je ne détournerai pas ma punition, car il poursuit son frère avec l'épée et rejeta toute piété; sa colère déchira à jamais et il garda son courroux éternellement." (Amos 1:11) Jacob, à l'inverse, quoique non meilleur par nature qu'Ésaü, crut aux promesses de Dieu et par elles devint participant de la nature divine et ainsi héritier de Dieu et cohéritier de Christ.

Il n'y a pas d'injustice en Dieu — Notez bien les versets 14 à 17 comme preuve qu'il n'y a pas d'arbitraire dans le choix de Dieu. Ce choix est toute miséricorde. Il a dit à Moïse : "J'aurai pitié de qui j'aurai pitié et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion". Ainsi ce choix dépend totalement de Dieu qui manifeste de la pitié. "La Terre est pleine de la miséricorde du Seigneur (Ps. 119:64) et sa miséricorde dure à jamais".

Le dessein de Dieu pour Pharaon — Le cas de Pharaon est cité pour illustrer la déclaration que "cela ne dépend de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui montre de la miséricorde".

Car l'Écriture dit à Pharaon : "Je t'ai suscité pour pouvoir montrer ma puissance en toi, afin que mon nom puisse être proclamé sur toute la Terre". Peu importe que ceci se réfère à sa venue sur le trône ou à sa protection jusque-là. Certainement, cela ne veut pas dire, comme on le croit généralement, que Dieu éleva Pharaon au trône pour satisfaire sa vengeance contre lui. Il est étonnant qu'un chrétien déclaré ait jamais pu déshonorer Dieu par une telle accusation. Le dessein de Dieu en suscitant Pharaon fut de pouvoir montrer en lui et à lui sa puissance et d'agir pour que son nom soit proclamé sur toute la Terre. Ce plan s'accomplit dans la destruction de Pharaon, vu sa résistance obstinée, mais il se serait accompli aussi bien et beaucoup mieux si Pharaon avait écouté la Parole de Dieu. Pharaon vit la puissance de Dieu mais ne voulut pas croire. S'il avait cru, il aurait été sauvé car la puissance de Dieu est le salut pour tout croyant.

Pharaon avait une volonté impérieuse. Sa grande caractéristique était l'opiniâtreté, la ténacité dégénérant en entêtement. Mais qui peut évaluer la puissance que Pharaon aurait représentée pour le

bien si sa volonté avait cédé ou s'était laissée fléchir par le Seigneur? Obéir au Seigneur aurait été un grand sacrifice. Mais pas plus grand toutefois que celui de Moïse. Il avait renoncé au même trône pour partager le sort du peuple de Dieu. Une superbe et honorable situation était offerte à Pharaon, mais il ne reconnut pas le jour où il a été visité. Cela entraînant l'humiliation, il la rejeta. Ainsi, il perdit tout, alors que Moïse qui choisit l'affliction avec le peuple de Dieu et de partager l'opprobre de Christ posséda un nom et une place qui subsisteront durant l'éternité.

"Les grâces de Dieu rejetées deviennent des malédictions, car les voies du Seigneur sont droites et les justes y marcheront, mais les transgresseurs y tomberont". (Osée 14:19) Nous avons appris que bien que Dieu ait choisi certains hommes, spécialement nommés, qui ensuite obtinrent une position éminente comme enfants de Dieu, le choix n'était pas arbitraire. Jacob fut choisi avant sa naissance mais pas plus que tous les autres. Dieu nous a accordé toutes les bénédictions spirituelles en Christ. Il nous a

choisis avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui dans l'amour, nous ayant prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a acceptés dans le Bien-Aimé. (Éphésiens 1:4-6) "Ainsi donc, cela ne dépend pas de celui qui court mais de Dieu qui manifeste sa miséricorde." Comme preuve, Paul cita le cas de Pharaon qui fut choisi en Christ tout autant que Jacob et tout autant que nous. Il fut choisi à la louange de la gloire de la grâce de Dieu pour être un témoin de la supériorité de Dieu; mais obstinément, il refusa de se soumettre. Mais Dieu sera loué même par la colère des hommes qui ne veulent pas le louer volontairement et ainsi le nom et la puissance de Dieu furent révélés par l'entêtement de Pharaon. Cela aurait mieux valu si le roi orgueilleux s'était abandonné au dessein de Dieu, plutôt que ce plan s'accomplisse malgré lui. Mais la leçon que nous devons apprendre est que tout homme, dans toute nation a été choisi pour être adopté comme fils. Dans ce choix, les juifs n'ont pas d'avantage sur les autres. Ils sont à

égalité avec eux comme le montre le reste du chapitre.

Chapitre 18

Accepté dans le Bien-Aimé

Romains 9:19-33

Entrer en contestation avec Dieu — Cette manière de faire est devenue habituelle et a amené la plupart des gens à ne plus y voir de mal... L'homme qui commence à demander avec indignation : "Pourquoi Dieu fait-il ceci ou cela ?" ou à dire : "Je ne peux pas voir la justice dans un tel état de choses", comme s'il était personnellement attaqué rend impossible pour lui la compréhension des plans de Dieu, dans la mesure où ceci est accessible à l'être humain.

C'est insensé et méchant de blâmer Dieu car nous ne l'égalons pas en sagesse. La seule façon de saisir un minimum de compréhension concernant les agissements de Dieu, c'est d'accepter une fois pour toutes qu'il est juste et miséricordieux et fait tout pour le bien de ses créatures. En présence de Dieu, c'est le respect et la vénération qui

conviennent et non l'interrogation insolente. "Arrêtez et sachez que je suis Dieu" (Ps. 46:10).

Le potier et ses vases — Celui qui se croit compétent pour critiquer Dieu pense qu'il a raison de le faire (Vers. 21-24). Sûrement, dit-il, ce verset prouve que Dieu en a créé certains pour le salut et d'autres pour la perdition. En vérité, ce n'est pas cela ! Il y a une grande différence entre ce que ce texte dit réellement et ce qu'on imagine qu'il dit. Le potier a le pouvoir sur l'argile et de même le Créateur a le pouvoir sur ses créatures en vertu d'un droit naturel et incontestable. Examinez bien cette illustration. Le potier a le pouvoir sur l'argile de faire soit un vase d'honneur soit un vase d'usage vil. C'est juste mais qui a jamais entendu parler d'un potier occupé à faire des vases dans le seul but de les détruire ? Il fait des vases de différentes sortes pour des buts variés, mais ils sont tous destinés à un usage précis qui n'est pas la destruction. Dieu n'a pas créé les êtres humains pour les détruire ensuite.

La longue patience de Dieu. Le fait que Dieu

ne projette de détruire personne est prouvé. Il hésite longtemps avant de permettre la destruction justifiée par de mauvaises actions. Il supporte avec beaucoup de patience les vases de colère préparés pour la destruction. Ils se prépareront pour la destruction en amassant contre eux-mêmes le courroux pour le jour de la colère (Rom. 2:5). Alors, il faut tenir compte que "la longue patience de Dieu est notre salut" (2 Pierre 3:15). Il est très patient envers nous ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance". Verset 9 : Le fait que Dieu supporte avec une très longue patience les vases de colère préparés pour la destruction montre qu'il désire vivement leur salut et voudrait leur donner toutes les chances possibles pour cela.

Qu'il a appelés — La longanimité de Dieu a aussi pour but de faire connaître les richesses de sa gloire par les vases de miséricorde qu'il a préparés auparavant. Qui sont-ils ? Font-ils partie d'une nation particulière ? Ils ne viennent pas des Juifs seulement mais aussi des gentils. Tous ce chapitre est une justification du choix par Dieu de certains

hommes même avant leur naissance, comme le montre le cas de Jacob. Ce texte montre que le choix de Jacob ne signifie pas que Dieu avait en réserve des privilèges spéciaux pour la nation juive, mais qu'il a accordé ses faveurs impartialement aux Juifs et aux Gentils de la même manière, s'ils veulent les accepter.

Le peuple de Dieu — Ceci est encore plus démontré par les versets 25 et 26, comme il dit dans Osée 1:9-10 : "J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple et ma bien-aimée celle qui n'était pas ma bien-aimée". Il arrivera que là où on leur dirait : "Vous n'êtes pas mon peuple" ils seront appelés "fils du Dieu vivant". Dieu visita les gentils pour en faire sortir un peuple portant son nom. Pierre en parle en ces termes : "Dieu qui connaît les cœurs leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il ne fit pas de différence entre eux et nous, ayant purifié leur cœur par la foi". Et encore : "Nous croyons que par la grâce du Seigneur Jésus nous serons sauvés, de même qu'eux." (Actes 15:8-11) Ainsi "il n'y a pas de différence entre le Juif et le Grec, car le

même Seigneur au-dessus de tous est riche pour tous ceux qui l'invoquent" (Rom. 10-12).

Le reste — Ésaïe aussi s'écrie concernant Israël : "Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé". Il s'ensuit qu'à l'époque actuelle, il y a aussi "un reste" dans l'élection de la grâce (Rom. 11:5). Peu importe le nombre de gens qui peuvent faire remonter leur généalogie jusqu'à Jacob selon la chair, ce sont seulement ceux qui sont bien disposés pour recevoir la grâce de Dieu qui seront sauvés. Il n'y a positivement aucune possibilité de se vanter de quoi que ce soit, sinon de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.

Les païens en tête. Les Juifs professaient observer la loi, mais ils ne le faisaient pas. Les païens ne prenaient pas part à la loi; cependant ils ont satisfait à ses exigences. Or, si l'on veut se rappeler Rom. 2:25, on verra que la vraie circoncision consiste et consista toujours à observer la loi. Donc, puisque les païens, au moyen de leur foi, observèrent la loi et que les juifs, par le

manque de foi, ne l'observèrent pas, il apparaîût que les rôles étaient inversés. Les païens étaient réellement devenus "des Juifs" et les Juifs par naissance se comportaient comme des païens.

Manquer la cible — Les Juifs poursuivirent la loi de la justice mais ne l'atteignirent pas. Pourquoi ? Parce qu'ils ne la recherchèrent pas par la foi mais pour ainsi dire par les œuvres de la loi. Avec quelle force ceci nous montre ce dont l'épître entière est une démonstration ! : à savoir que la foi ne libère pas quelqu'un de sa transgression mais que par la foi seule la loi peut être observée. Les Juifs ne sont pas censurés parce qu'ils recherchent la loi de la justice, mais parce qu'ils ne la recherchent pas comme il faut. Ce n'est pas par les œuvres, mais par la foi, que les œuvres exigées par la loi peuvent s'accomplir. C'est-à-dire que les œuvres mauvaises ne peuvent pas produire de bonnes œuvres; le bien ne peut pas provenir du mal.

Il ne faut pas rabaisser les bonnes œuvres. Elles sont les choses les plus nécessaires du monde.

Elles sont le résultat de l'observation de la loi par la foi. Mais il ne peut aucunement y avoir de bonnes œuvres sans la foi, car "tout ce qui ne vient pas de la foi est péché" (Rom. 14:23).

La pierre d'achoppement — Ne manquons pas de relier la seconde partie de ce chapitre avec la première. Rappelons-nous que la première présente Israël selon la chair comme maudit par Christ. À lui appartient, parmi d'autres choses, le don de la loi, mais il s'est tenu misérablement bien en dessous de ses exigences. Pourquoi ? Parce qu'il a trébuché sur une pierre d'achoppement. Laquelle ? Christ. Il fut exactement dans la situation où sont tant de gens aujourd'hui. Il ne voulut pas croire que les promesses de Dieu à Israël n'étaient réalisées qu'en Christ. Il pensait comme beaucoup de chrétiens de nos jours que Dieu l'honorait par égard pour ses propres mérites, sans que cela soit dû à Christ. Christ fut la pierre d'achoppement sur laquelle trébuchèrent tous ceux qui ont considéré les promesses faites à Israël comme exclusives pour une certaine nation.

Un fondement sûr — C'est étrange, cette même pierre qui est une cause d'achoppement pour les uns devient pour les autres comme une pierre qui permet de passer le gué et un sûr fondement. Ce qui fait tomber les uns est pour les autres un moyen de relèvement et d'édification. "Les voies de Dieu sont droites; le juste y marchera, mais le transgresseur y tombera." (Osée 14:9) Christ est maintenant un "rocher de scandale pour ceux qui ne croient pas, mais un fondement sûr pour ceux qui ont la foi". Il est le "Saint unique d'Israël", le "Roi d'Israël", le "Berger d'Israël" et en même temps la porte et le bercail. Sans lui, la nation d'Israël n'existerait pas. Ceux qui pensent pouvoir réclamer un héritage éternel à cause de leur naissance sans égard pour Christ seront honteux à la fin, car quiconque n'entre pas par la porte prouvera à la fin qu'il est un "voleur et un pillard". Mais quiconque croit en lui ne sera pas confus car sa foi montrera qu'il est "la postérité d'Abraham" donc l'héritier de Dieu selon la promesse.

Chapitre 19

La joyeuse nouvelle d'excellentes choses

Lire Romains chapitre 10

Les gentils prirent le pas sur Israël, car ils recherchèrent la justice comme il convient, c'est-à-dire par la foi. Ainsi s'accomplit la parole de Christ : "Les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu" et "Le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en rendra les fruits" (Matt. 21:31-43). Mais Dieu ne rejette pas son peuple parce qu'il trébuche sur la pierre qu'il avait placée pour être le fondement. Il supporta avec beaucoup de patience "même les vases de colère préparés pour la destruction". Ainsi Paul continua : "Le glorieux Évangile" (Rom. 10:1-2).

Un zèle sans connaissance — Il est bon d'être animé de zèle et pour une bonne chose. Mais le

zèle sans connaissance est comme un cheval sauvage sans mors ni bride. Il a beaucoup d'activité, mais cela ne sert à rien. Peu importe à quel point un homme peut être zélé; il n'atteindra jamais un endroit au Nord en voyageant vers le Sud. L'ignorance annule le zèle. "Mon peuple est détruit faute de connaissance". (Osée 4:6).

Israël ignora la justice de Dieu. Ce fut une sorte d'ignorance qui ne s'arrêta pas avec la génération qui en fit preuve et ne se borna pas à un certain groupe. Et ce qui la rendit pire, dans ce cas, c'est que cette ignorance de la justice de Dieu se doublait de la plus haute prétention de le servir. La justice de Dieu est plus qu'un nom. C'est beaucoup plus que certains mots ou même qu'une déclaration de la loi. Ce n'est rien moins que la vie et le caractère de Dieu. De même qu'il ne peut y avoir de douceur sans que quelque chose apporte cette douceur, ainsi la justice abstraite n'existe pas. La justice est nécessairement liée à un être vivant. "Mais Dieu seul est juste" (Marc 10:18). Donc partout où existe la justice de Dieu, Dieu doit être agissant. Or, la justice est la caractéristique

essentielle de Dieu.

Apparence et réalité — Les Juifs avaient l'apparence de la connaissance de la vérité dans la loi. Mais ils n'avaient pas la vérité elle-même. La loi de Dieu, écrite sur des tables de pierres ou dans un livre est aussi parfaite que possible. Mais ce n'était qu'une ombre. Il n'y avait pas de vie dans les mots écrits et par eux-mêmes, ils ne pouvaient rien accomplir. Ils étaient simplement la traduction de ce qui existe dans la vie de Dieu.

Une justice sans valeur. Les Juifs savaient très bien que les mots sur la pierre ou dans le livre ne pouvaient rien faire; comme ils ignoraient la justice que ces mots décrivaient, ils cherchèrent à établir une justice à eux. Ils ne l'auraient jamais fait s'ils n'avaient pas ignoré la justice de Dieu. Au psaume 26:6 il est dit : "La justice est comme les grandes montagnes". Ils tentaient de reproduire par eux-mêmes l'attribut essentiel de Dieu. Un tel effort, même accompli avec beaucoup de zèle, ne pouvait aboutir qu'à l'échec. Paul était "excessivement zélé dans les traditions de ses

pères", plus que quiconque de sa classe religieuse. Mais quand il comprit exactement ce qui était "un gain" pour lui, il fut obligé de les compter comme une perte. C'est-à-dire que plus il fit d'efforts pour établir sa propre justice, plus il devint malheureux.

Soumission à la justice — Si les Juifs n'avaient pas ignoré la justice de Dieu, ils n'auraient pas tenté d'instituer une justice à eux. Ils essayèrent de soumettre la justice de Dieu à leur volonté au lieu de se soumettre eux-mêmes à la sienne. La justice de Dieu est agissante. Elle est sa propre vie. La vie juste de Dieu remplira tout cœur ouvert pour la recevoir. Quand l'homme essaie de toucher à la loi de Dieu, il la pervertit toujours et l'adapte à ses propres idées. La seule façon de faire apparaître sa perfection, c'est de s'y soumettre. Alors, elle s'accomplit dans la vie. "C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir" (Phil. 2:13).

Le but de la loi — Or, la fin du commandement est la charité venant d'un cœur pur et d'une bonne conscience et d'une foi sincère (1

Tim. 1:5). La charité est amour et l'amour est l'accomplissement de la loi" (Rom. 13:10). Donc, le but de la loi, c'est son parfait accomplissement. Cela est évident. Peu importe le sens dans lequel ce mot est pris. Supposez qu'il soit pris dans le sens ordinaire de "but". Il est très clair que les choses qu'il exige se feront. Avec le sens ordinaire dans la dimension la plus vaste, on obtient la même chose; on arrive à la fin de la loi quand on atteint la limite extrême de ses exigences.

Christ, la fin de la loi — On a vu que la fin ou le but de la loi est la justice qu'elle exige. Ainsi, dit-on, Christ est la fin de la loi "pour la justice". La loi de Dieu est la justice de Dieu. (Ésaïe 51:6-7). Mais de cette justice est la vie réelle de Dieu et les paroles de la loi sont seulement son ombre. Cette vie se trouve seulement en Christ, car lui seul fait connaître la justice de Dieu (Rom. 3:24-25). Sa vie est la loi de Dieu puisque Dieu était en lui. Ce que les juifs avaient seulement en apparence, se trouve en réalité en Christ. En lui, se retrouve la fin de la loi. Quelqu'un dit-il, que la fin de la loi signifie son abolition ? Ce serait alors

l'abolition de Christ. Quand on découvrira que Christ est aboli, alors la loi sera abolie. Pas avant. Seule l'étude de la vie de Christ révélera la justice que la loi exige.

Pour qui Christ est-il la fin de la loi ? — Pour la justice? Pour quiconque croit. "Christ habite dans le cœur par la foi" (Éphés. 3:17). La justice parfaite de la loi se trouve seulement en lui. Elle y est avec une perfection absolue. Donc comme Christ demeure dans le cœur du croyant. En lui seul on atteint la fin de la loi. L'œuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé" (Jean 6:29). "L'homme croit avec le cœur en la justice".

Faire pour vivre et vivre pour faire — La justice qui vient de la loi, la propre justice des hommes repose sur le principe qu'on fait quelque chose pour vivre. La simple indication de la chose suffit pour en montrer l'impossibilité, car la vie doit nécessairement précéder l'action. Un cadavre ne fait pas quelque chose pour vivre, mais il faut qu'il reçoive la vie pour faire quelque chose. Pierre ne dit pas à Dorcas morte de faire davantage de

travail charitable, de coudre plus de vêtements pour pouvoir vivre, mais au nom de Jésus, il la rendit à la vie pour qu'elle puisse continuer ses bonnes œuvres... L'homme qui fait ces choses vivra par elles, mais il faut d'abord qu'il vive afin de pouvoir les faire... Donc la justice qui vient de la loi n'est qu'un rêve vide... Christ donne la vie, la vie même, éternelle et juste, celle de Dieu qui accomplit la justice dans l'âme qu'elle anime.

Christ, la Parole — Les versets 6 à 8 du chapitre 10 sont une citation directe de Deutéronome 30:11-14. Moïse avait répété la loi au peuple et l'avait exhorté à l'obéissance et lui avait dit que "le commandement n'était pas éloigné" au point qu'il ait besoin d'envoyer quelqu'un pour le chercher. Mais la Parole est proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu puisses l'accomplir. Paul, inspiré par l'esprit, cite Moïse et montre que ces paroles se rapportent à Jésus-Christ. Christ est la Parole, le commandement qui n'est pas éloigné, qui n'a pas besoin de descendre du ciel ni de remonter d'entre les morts. Comparez ces deux textes très

soigneusement et vous verrez clairement que le commandement réel du Seigneur n'est rien moins que Jésus-Christ.

La loi et la vie — Cette vérité ne fut pas nécessairement cachée jusqu'au moment où le Nouveau Testament fut écrit. Le Juif réfléchi du temps de Moïse pouvait nettement comprendre que l'on pouvait trouver la justice de la loi uniquement dans la vie de Dieu. Moïse dit : "Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la Terre; j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à lui, car de cela dépendent la vie et la prolongation de tes jours." (Deut. 30:19-20) En élevant la loi devant le peuple, Moïse plaça devant lui la vie de Dieu et celle-ci ne peut se trouver qu'en Christ. "Je sais que son commandement est la vie éternelle" (Jean 12:50). Voici ce qu'est la vie éternelle, c'est qu'ils puissent te connaître, toi, le seul vrai Dieu et Christ que tu as envoyé (Jean 17:3).

La Parole très proche — Nous souvenant que la Parole c'est Christ, nous lisons : "La Parole est près de toi, dans ta bouche même et dans ton cœur, c'est-à-dire la Parole de la foi que nous prêchons. Christ est-il si proche que cela ? En fait, il l'est car il lui dit lui-même : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe" (Apoc. 3:20). Il n'est pas seulement proche des justes "mais il n'est pas loin de chacun de nous". (Actes 17:27). Il est si proche qu'en lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être. Nous ne pouvons pas étendre la main sans le trouver. Christ est dans le cœur même des méchants, attendant qu'ils reconnaissent le fait déjà existant qu'il intervient dans toutes leurs voies. Alors, il demeurera dans leur cœur par la foi. Alors, il les dirigera dans toutes leurs voies. L'amour de Christ ne se manifeste nulle part aussi totalement que lorsqu'il demeure avec des pécheurs en supportant leur caractère odieux pour pouvoir les racheter de leur tendance mauvaise, grâce à sa patience.

La croyance en la résurrection — "Si tu confesses Christ de ta bouche et que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras

sauvé". "Il fut livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification (Rom. 4:25). "Il mourut pour tous". Il subit la mort pour tout homme. Donc, il ressuscita pour la justification de tout homme. Croire dans le cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, c'est croire qu'il me justifie. Celui qui ne croit pas que Jésus purifie du péché ne croit pas réellement que Dieu l'a ressuscité des morts; car on ne peut pas croire à la résurrection de Jésus sans croire en ce pour quoi il ressuscita. Généralement, on croit beaucoup moins à sa résurrection qu'on ne le suppose communément. La racine du mot "croire" parle d'un fondement, ce sur quoi on peut bâtir. Croire en Jésus, c'est bâtir sur lui. Il est la pierre éprouvée, le fondement sûr, le rocher. (Esaïe 28: 16). Quiconque bâtit sur lui ne sera pas obligé de fuir dans la confusion quand la pluie tombera, que le déluge arrivera et que le vent frappera la maison, car il est le Rocher des Siècles".

Pas de différence — La note dominante de l'appel de l'Évangile se trouve dans le mot "quiconque". Dieu aima tant le monde qu'il donna

son Fils uniquement engendré, afin que QUICONQUE croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle". Quiconque le veut, qu'il prenne l'eau de la vie gratuitement" (Apoc. 22:17). "Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé". Il n'y a pas de discrimination car "il n'y a pas de différence entre le juif et le Grec". En fait, toute l'épître aux Romains donne un coup mortel à cette idée fausse que Dieu serait partial et arbitraire et favoriserait certains plus que d'autres. L'idée que Dieu a pour une nation des bénédictions particulières qu'il n'a pas pour d'autres, peu importe son nom, que ce soit Israël, Angleterre ou autre, cette idée est en formelle opposition avec l'Évangile de la grâce.

L'Évangile pour tous — Les versets 13 à 15 montrent les démarches nécessaires au salut. Premièrement, il faut invoquer Dieu mais pour cela, il faut croire en lui. Or, on ne peut entendre sans que quelqu'un soit envoyé. On a envoyé des prédicateurs mais les gens n'ont pas tous cru et obéi, bien que tous aient entendu... Ils ont tous entendu la Parole de Dieu. Pour le prouver, Paul dit

que la foi vient en écoutant la Parole de Dieu. N'ont-ils pas entendu ? Si, en vérité, ces paroles sont allées par toute la Terre, jusqu'au bout du monde. Tous ont entendu; il n'y a pas d'excuse pour l'incrédulité de quiconque (Rom. 1:16-20).

L'Évangile de Christ, l'Évangile glorieux pénètre dans le cœur avec éclat (voir 2 Cor. 4:4). Ainsi, il convient que ceux qui le prêchent soient revêtus de gloire. Le soleil, la lune et les étoiles sont des "témoins" admirables dont le témoignage va jusqu'au bout du monde. Ils prêchent l'Évangile glorieux de Christ. Ils sont un exemple continu de la bonne manière de prêcher l'Évangile. Ils font briller la gloire de Dieu. À nous qui avons entendu et cru la Parole, Paul dit : "Vous êtes une race élue, une nation sainte, un sacerdoce royal, un peuple particulier, afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière". "Que votre lumière brille tellement devant les hommes qu'ils puissent voir vos bonnes œuvres et glorifier votre Père qui est dans les cieux" (Matt. 5:16).

Chapitre 20

Tout Israël sera sauvé

Lire Romains 11

Ce chapitre clôt la discussion concernant Israël. On a clairement démontré que les païens qui croient ont une part égale à celle des juifs qui perdent tous leurs privilèges de peuple de Dieu à cause de leur incrédulité.

Rien ne pouvait mieux mettre en évidence que tous les hommes sont au même niveau devant Dieu et que les promesses sont pour tous ceux qui croient indépendamment de la nation ou de la naissance.

Versets 1 à 22

Il n'en est pas un qui soit réprouvé — Paul savait que Dieu n'avait pas rejeté son peuple, les descendants héréditaires d'Abraham et sa preuve était le fait que lui-même était accepté par Dieu. Si

le peuple juif avait été rejeté par Dieu, il n'y aurait pas eu d'espérance pour Paul, car il était "hébreu, descendant d'hébreux". Les mots "À Dieu ne plaise !" induisent certaines personnes en erreur. L'idée s'impose que Paul priait pour que Dieu ne rejette pas son peuple afin que lui non plus ne soit pas rejeté. Au lieu de : "À Dieu ne plaise !" lisons "Nullement !" Alors tout sera clair : "Je dis alors : "Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Nullement ! Comment prouves-tu cela ? Eh bien, je suis aussi un Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

Quels sont ceux qui sont rejetés ? — Bien que Dieu n'ait pas rejeté son peuple, celui-ci était dans une situation tragique. Le fait que Dieu ne l'avait pas rejeté ne prouvait pas qu'il serait sauvé. Paul expliquait qu'il y avait un danger que même lui, qui avait prêché aux autres, puisse être réprouvé (1 Cor. 9:27). La solution finale, pourtant, se trouvait entièrement entre ses mains. Il n'y avait pas de danger que Dieu le rejette sans raison, car il est écrit : "Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi" (Jean 6:37). Tous peuvent venir à lui car il

dit aussi que "Quiconque le veut peut venir". Dieu ne rejette lui-même personne mais si on le rejette alors, il respecte la liberté de chacun et ne force personne. À ce moment-là il n'a pas d'autre alternative que l'abandon. "Comme j'ai appelé et que vous avez refusé, comme j'ai étendu ma main et que personne n'y a pris garde mais que vous avez défié tous mes conseils et n'avez accepté aucune de mes réprimandes, alors vous mangerez le fruit de votre propre voie et vous vous rassasierez de vos expédients, car la résistance des stupides les tue et la sécurité des insensés les détruit" (Prov. 1:24-32). Dieu étend ses mains vers un peuple désobéissant et revendicateur (Rom. 10:21). C'est à lui de dire s'il veut être sauvé. Dieu accepte tous les hommes. La question est celle-ci : Qui acceptera Dieu ?

Le reste — La comparaison avec l'époque d'Élie nous apprend davantage concernant l'acceptation et le rejet. Il semblait alors que tout Israël s'était écarté de Dieu, mais il y avait sept mille hommes qui n'avaient pas reconnu Baal. "De même aujourd'hui, il y a un reste selon l'élection de la grâce. La grâce de Dieu se manifeste pour

tous et s'étend à tous. Ceux qui acceptent la grâce sont les "élus" quelle que soit leur tribu ou leur nation. Bien que le plan du salut embrasse le monde entier, il est triste que peu de gens l'acceptent au sein d'un peuple ou d'une génération. "Bien que le nombre des enfants d'Israël soit comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé".

Alors qu'il y a des expressions particulières dans Romains 11 qui sont difficiles à comprendre, le chapitre dans son ensemble est très accessible. Le peuple de Dieu est représenté par un olivier et la greffe donne l'image de la relation des hommes avec Dieu. Considérons d'abord la communauté d'Israël. Dans Éphésiens 2:12, on apprend qu'en tant que païens, les Éphésiens avaient été "privés du droit de cité en Israël", sans espérance et sans Dieu dans le monde". Ainsi, ceux qui n'ont pas le droit de cité en Israël sont sans Dieu, ou inversement ceux qui sont sans Dieu sont privés du droit de cité en Israël. Or, Christ est la seule manifestation de Dieu à l'égard de l'homme et "il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas

reçu". (Jean 1:11). Donc, l'ensemble des juifs étaient sans Dieu tout comme les païens et étrangers à la communauté d'Israël. Éphésiens 2 dit que Christ vint réconcilier les juifs et les païens avec Dieu, montrant qu'ils étaient séparés de lui. On apprend aussi que la communauté d'Israël est "la maison de Dieu" (Éphés. 2:19) et est composée des saints, ceux qui sont réconciliés avec Dieu. Seuls ceux-ci ne sont pas des étrangers ni des gens du dehors" (Éphés. 2:19) par rapport à Israël.

L'origine d'Israël — Ce nom vient de la nuit où Jacob lutta avec Dieu et finalement obtint par la foi la bénédiction qu'il recherchait. Il ne pouvait absolument rien avec sa force physique. Un seul contact avec le Seigneur suffit pour le rendre totalement impuissant; mais ce fut quand, dans sa totale impuissance, il se jeta sur le Seigneur, avec une foi simple, qu'il obtint la victoire et fut appelé Israël, prince de Dieu. Ce titre s'appliqua à tous ses descendants, bien qu'il appartînt strictement et seulement à ceux qui avaient une foi vivante en Dieu. De même on utilise le mot "chrétien" pour ceux qui sont dans l'Église sans affirmer pour

autant qu'ils connaissent réellement le Seigneur.

Tous doivent être greffés — Lire Romains 11:23-25.

Une nation juste — On parle beaucoup de l'incrédulité des enfants d'Israël. Mais il y eut une époque où la nation entière avait la foi à un degré important. Exemple : par la foi, les murs de Jéricho tombèrent après qu'on en ait fait le tour pendant sept jours. (Hébr. 11:30) Toute la foule fit treize fois le tour de la cité, apparemment sans murmure. Une telle foi montrait qu'Israël était alors une nation juste, étroitement unie à Dieu car "étant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ" (Rom. 5:1). Alors, son nom indiquait vraiment son caractère. La foule était vraiment Israël. Elle marchait sur les pas de la foi de Notre Père Abraham".

Branches retranchées — Mais Israël ne conserva pas la foi. Nous sommes rendus participants de Christ si nous retenons notre confiance du début, fermement, jusqu'à la fin

(Hébr. 3:14). Il ne le fit pas et il resta sans Christ, privé du droit de cité en Israël" (Éphés. 2:12). Dans Romains 11:17, Paul demande : "Et quoi, si certaines branches sont retranchées..." ne voulant cependant pas signifier que certaines ne furent pas retranchées comme nous l'apprenons ensuite. Car il dit: "A cause de l'incrédulité, elles furent retranchées" (vers. 20). Et encore, Dieu les a tous renfermés dans l'incrédulité (vers. 32) montrant ainsi que tous furent retranchés. Ainsi, l'on voit le peuple qui fut "aimé à cause de ses pères" (vers. 28) et qui à une époque de son histoire avait été les enfants de Dieu par la foi en Christ Jésus (Gal. 3:26). On voit ce peuple ramené par son incrédulité au niveau de ceux qui n'avaient jamais connu Dieu.

Branches greffées — Toutes les branches de l'olivier — Israël — furent cassées à cause de l'incrédulité. Pour occuper leur place, Dieu prit les branches de l'olivier sauvage — les gentils — et les greffa sur l'olivier franc — Israël —. Cette greffe était contraire à la nature (verset 24) puisqu'elle était totalement un acte de la grâce. Si elle avait été

selon les lois de la nature, les branches auraient porté les fruits naturels et il n'y aurait eu aucun avantage de la greffe puisque le fruit naturel était mauvais (Voir Éphés. 2:1-2). Mais un miracle eut lieu par la grâce et les branches greffées participèrent de la nature à la racine. Le fruit des branches greffées n'est pas plus naturel que celui de l'Esprit (Gal. 5:22-23).

Une réunion — Il faut se souvenir que Dieu ne rejeta pas son peuple. Celui-ci s'écarta à cause de son incrédulité... "Eux aussi, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, seront greffés, car Dieu est puissant pour les enter à nouveau" (vers 23). Le Juif a une chance aussi valable que celle du païen. Il n'y a pas de différence entre le Juif et le Grec car le même Seigneur, au-dessus de tous, est riche pour tous ceux qui l'invoquent (Rom. 10:12). Christ est venu pour réconcilier les deux avec un Dieu et un seul corps par la croix. Et par lui, les deux ont accès au Père en un seul Esprit". (Éph. 2:16-18) ?

Pas de changement de plan — Rappelons-nous qu'en greffant ainsi les gentils pour remplacer

Israël rebelle, il n'y a pas eu de changement dans le plan de Dieu. Il était tout entier inclus dans la promesse originale faite à Abraham. "Sachez donc que ceux qui ont la foi sont les enfants d'Abraham. Et l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, prêcha d'abord l'Évangile à Abraham en disant : "En toi, toutes les nations seront bénies." (Gal 3:7-8) Au début, Dieu créa Adam, père de la race humaine. Il était le fils de Dieu (Luc 3:38); donc tous ses descendants sont de droit le peuple de Dieu. Il ne les rejeta pas parce qu'ils péchèrent. Son amour a embrassé le monde entier (Jean 3:16). Et il ne s'engagea pas aux jours d'Abraham, Isaac et Jacob. Le seul avantage d'Israël était qu'il avait le privilège d'apporter l'Évangile glorieux aux païens à qui il fut toujours destiné autant qu'à lui.

Auprès des gentils — Tout comme les descendants de Jacob, ils étaient destinés depuis le début à devenir Israël. La conférence de Jérusalem l'a montré. Pierre dit comment il avait été divinement envoyé pour leur prêcher l'Évangile et leur dire que Dieu ne fait pas de différence entre le

Juif et le païen. Et Jacques dit : "Simon a d'abord raconté comment Dieu a visité les païens pour en faire sortir un peuple portant son Nom et avec ceci s'accordent les paroles des prophètes qui disent : "Après cela je reviendrai et je rebâtirai le tabernacle de David qui était tombé; je rebâtirai sur ses ruines et je le relèverai, afin que le reste des hommes puisse chercher le Seigneur ainsi que tous les païens sur lesquels son nom est invoqué. Toutes ses œuvres sont connues de Dieu depuis le commencement du monde" (Actes 15:14-18). Cf. Amos 9:11-15.

Le tabernacle de David, la maison ou le royaume de David doit être restauré par la prédication de l'Évangile aux païens et ceci est conforme au plan de Dieu depuis le commencement du monde. Ces textes doivent être lus avec foi et non commentés. Romains 11:28 dit : "Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée". Soit entrée où ? En Israël, bien sûr. Car c'est par l'entrée de la totalité des païens que tout Israël sera sauvé. Quand la totalité des

païens sera-t-elle entrée? Dieu lui-même donna la réponse : Cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier pour rendre témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin" (Mat. 24:14). Dieu se manifeste auprès des gentils pour en faire sortir un peuple portant son nom. Par lui, Israël doit arriver à sa plénitude. Dès que cette œuvre de prédication de l'Évangile aux païens sera terminée, la fin arrivera. Il n'y aura plus de prédication, ni aux païens car ils auront tous pris leur décision finale, ni aux Juifs car alors "Israël sera sauvé; on n'aura plus besoin de l'Évangile. Il aura accompli son œuvre" (Lire Romains 11:27-36).

Tous grâce à Christ — (vers. 25 à 27). Quand la plénitude des païens aura été intégrée, tout Israël sera sauvé. En fait, c'est seulement par l'admission des païens que tout Israël sera sauvé. Ce sera l'accomplissement de ce qui est écrit : "Le Libérateur sortira de Sion et il chassera l'impiété de Jacob". Par Christ seul, Israël peut être sauvé et rassemblé. Tous ceux qui sont à Christ sont Israël car si vous êtes à Christ, vous êtes la postérité

d'Israël. Par Christ, seul Israël peut être sauvé et rassemblé; tous ceux qui sont à Christ sont Israël car si vous êtes à Christ, vous êtes la postérité d'Abraham et héritiers selon la promesse (Gal 3:29).

Il ôte le péché du monde — De Sion sortira le Libérateur qui ôtera l'impiété d'Israël. Christ est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jean 1:29). "Il est la victime expiatoire" pour nos péchés et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier". (1 Jean 2:2). Le grand prêtre Caïphe dit par l'Esprit que Jésus devait mourir pour cette nation et non seulement pour elle, mais qu'il devait aussi rassembler en un seul corps les enfants de Dieu qui étaient dispersés" (Jean 11:51-52). Pierre dans le temple de Jérusalem dit : (Vous êtes les enfants des prophètes et de l'alliance que Dieu fit avec nos pères, disant à Abraham : en ta postérité, toutes les familles de la Terre seront bénies. À vous d'abord, Dieu ayant ressuscité son Fils, Jésus, l'envoya pour vous bénir, en détournant de vous tous vos iniquités" (Actes 3:25-26). La bénédiction d'Abraham est le

pardon des péchés grâce à Christ. Et les gens de toutes les nations deviennent israélites en vérité par la délivrance de l'iniquité.

Tous par la foi. Ce fut par la foi que Jacob devint Israël. Ce fut par l'incrédulité que ses descendants furent séparés du tronc d'Israël. C'est par la foi que les païens sont entés et ils ne se maintiennent que par la foi. C'est par la foi que les Juifs peuvent se rattacher au tronc parental. La foi en Christ est la seule chose qui permette de devenir israélite et l'incrédulité la seule chose qui empêche de l'être. Christ l'a pleinement démontré quand il admira la foi du centurion et dit : "Je n'ai pas trouvé une foi aussi grande en Israël. Je vous dis que beaucoup viendront de l'Est et de l'Ouest pour s'asseoir avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, mais les enfants du royaume seront jetés dans l'obscurité du dehors" (Matt. 8:10-12).

Tous en prison — Dieu les a tous inclus dans l'incrédulité pour pouvoir être miséricordieux avec tous. Le mot "inclus" signifie littéralement

"enfermé". Il les a tous "enfermés" ensemble. Galates 3:22 dit : "L'Écriture a enfermé tous les hommes sous le péché afin que la promesse basée sur la foi de Jésus-Christ puisse être offerte à ceux qui croient". Le verset 23 dit que tous sont enfermés et gardés par la loi; les Juifs et les Grecs sont tous sous le péché" (Rom. 3:9). Tous sont enfermés ensemble sans espoir d'échapper, si ce n'est par Christ, le Libérateur qui proclame la liberté aux captifs et l'ouverture de la prison à ceux qui sont emprisonnés" (És. 61:1). Il vient en Libérateur hors de Sion, apportant la liberté de la Jérusalem d'en-haut qui est au ciel" (Gal. 4:26). Tous ceux donc qui acceptent la liberté en vertu de laquelle Christ rend libre sont enfants de la Jérusalem d'en-haut, héritiers de la Canaan céleste, possédant le droit de cité en Israël.

Admirable connaissance — "Par sa connaissance, mon serviteur juste en justifiera beaucoup, car il portera leurs iniquités dit Dieu (És. 53 : 11). Ainsi, en pardonnant les péchés, il bâtit les murs de Jérusalem (Ps. 51:18), et rétablira ses enfants captifs. "O profondeur des

richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Combien ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! "Que personne ne se flatte donc de critiquer le plan de Dieu, ni de rejeter ce plan parce qu'on ne peut pas le comprendre ! "Car qui a été son conseiller ?" Car de lui, par lui et à lui sont toutes choses à qui soit la gloire pour toujours. Amen!

Chapitre 21

Comment la justice par la foi devient pratique

Lire Romains 12

Voici terminée la partie dite d'argumentation de l'épître aux Romains. Les cinq chapitres suivants contiennent des exhortations pour l'Église. Celles du chapitre 12 sont très simples mais seront bien mieux comprises si on les lit en rapport avec ce qui précède. Aussi, lisons pour commencer les quatre derniers versets du chapitre 11.

Conclusion logique — Les derniers versets du chapitre 11 publient la puissance et la sagesse infinies, insondables de Dieu. Personne ne peut lui donner quoi que ce soit pour recevoir quelque chose en échange. "Car de lui et par lui et à lui sont toutes choses". À tous, il donne la vie et la respiration et tout ce qui est nécessaire. "En lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Actes

17:25-28). Ce qui est donc raisonnable de notre part, c'est que nous lui abandonnions notre corps pour qu'il le gouverne. Lui seul a la sagesse et la puissance de le faire convenablement. Le mot "raisonnable" dans ce texte signifie "logique". Le résultat logique du fait de reconnaître la puissance la sagesse et l'amour de Dieu, c'est de se soumettre à lui. Celui qui ne le fait pas nie virtuellement, son existence.

Exhortation et consolation — Le mot grec traduit "implorer" la même racine que le mot "consolateur", appliqué au Saint-Esprit. Math. 5:4 dit : "Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés". 1 Thes. 4:18 dit : "Consolez-vous l'un l'autre par ces paroles". 2 Cor. 1:3-5 dit : "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions consoler ceux qui sont dans l'affliction, par la consolation avec laquelle Dieu nous a consolés. Car comme les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. Le fait que le

mot grec "exhorter" ou "supplier" est identique au mot "consoler" peut donner plus de force encore aux exhortations de l'Esprit de Dieu. L'idée que Dieu est tout-puissant console. Donc toutes ses exhortations et commandements consolent puisqu'il n'attend pas que nous agissions avec notre propre force, mais avec la sienne. Quand il nous donne un ordre, il déclare seulement ce qu'il fera en et pour nous si nous nous abandonnons à sa puissance. (Comparer SDA. B.C. vol. 1, p. 1105: "Les dix commandements ... sont dix promesses" - Ms 41,1896 -). Malgré les apparences, rien n'est négatif dans cette loi. (Lettre 89, 1898). Quand Dieu accuse, il nous montre simplement notre besoin qu'il peut largement combler. L'Esprit convainc de péché, mais il est toujours le Consolateur. "Dieu a parlé une fois, deux fois j'ai appris : la puissance appartient à Dieu; à toi aussi, ô Seigneur, appartient la miséricorde" (Ps. 62:11-12). Dieu étant amour, sa puissance réside dans l'amour. Ainsi quand l'apôtre parla de la puissance et la sagesse de Dieu comme étant la raison pour laquelle nous devons nous en remettre complètement à lui, il nous exhorte par les

miséricordes de Dieu. N'oublions jamais que toute la manifestation de la puissance de Dieu n'est que celle de son amour et cet amour est la puissance par laquelle il agit. Jésus-Christ en qui l'amour de Dieu se révèle" (Jean 4:10) est "la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu" (1 Cor. 1:24).

Le véritable non-conformisme — En Angleterre, il y a eu souvent deux sortes de gens religieux : ceux de l'Église et les non-conformistes. Or, tout vrai chrétien est un non-conformiste, mais pas dans le sens où ce mot s'utilise ordinairement. "Ne vous conformez pas au monde, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence". Quand ceux qui se disent non-conformistes adoptent les méthodes du monde, ils déshonorent leur nom. "L'amitié avec le monde est inimitié contre Dieu". L'exhortation adressée à tous est de ne pas se croire plus grand qu'on ne l'est réellement. "Frappe-les d'épouvante, ô Dieu ! Que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes !" (Ps. 9:20). "Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme en qui il n'y a pas de secours" (Ps. 146:3).

"Cessez de vous confier en l'homme dont le souffle est dans ses narines, car de quelle valeur est-il ?" (Ésaïe 2:22). "En vérité, tout homme à son apogée n'est que vanité" (Ps. 39:6). "La sagesse du monde est folie devant Dieu. Dieu connaît les pensées du sage qui sont vaines" (1 Cor. 3:19-20). "Votre vie est une vapeur qui paraît un instant et s'évanouit" (Jacques 4:14). "Nous sommes tous comme des impurs et notre justice est comme un linge souillé. Tous, nous nous flétrissons comme une feuille et nos iniquités, comme le vent, nous emportent" (Ésaïe 64:5). "Avec l'humilité de l'esprit, que chacun estime les autres meilleurs que lui-même" (Phil. 2:3). L'orgueil est l'ennemi de la foi et ils ne peuvent coexister. L'homme ne peut penser avec sagesse et humilité que s'il a la foi que Dieu donne. "Voici son âme enflée n'est pas droite en lui, mais le juste vivra par sa foi" (Héb. 2:4). L'homme qui se confie en ses propres forces et en sa sagesse ne veut pas dépendre d'un autre. La confiance en la puissance et en la sagesse de Dieu ne vient que quand on confesse sa propre faiblesse et son ignorance. La foi que Dieu donne à l'homme est indiquée dans Apoc. 14:12. "Voici la

patience des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus". "Dieu ne donne pas la foi uniquement aux saints, pas plus qu'il ne leur donne les commandements à eux seuls, mais les saints gardent la foi et les autres ne le font pas. La foi qu'ils gardent est la foi de Jésus qui est donnée aux hommes. Tout homme est exhorté à penser avec sagesse, car Dieu a donné à tout homme une mesure de foi.

Beaucoup pensent qu'il leur est impossible de croire, vu leur nature. Erreur grave. La foi est aussi aisée et naturelle que la respiration. Elle est l'héritage commun de tous et le seul domaine où tous sont égaux. Elle est aussi naturelle pour l'enfant de l'infidèle que pour celui du saint. C'est seulement quand "on élève un mur d'orgueil" que l'on trouve difficile de croire (Ps. 73:6). Même alors, on croira, car quand on ne croit pas en Dieu, on croit à Satan. Quand on ne croit pas la vérité, on avale avidement l'erreur. La foi est donnée à tous puisque le salut est offert à tous, placé à leur portée et le salut ne vient que par la foi. Si Dieu n'avait pas donné la foi à tous, il n'aurait pu mettre

le salut à la portée de tous. Or, dans quelle mesure Dieu a-t-il donné la foi à tous ? La vraie réponse est que la foi donnée est la foi de Jésus qui est accordée dans le don de Jésus lui-même et Christ est donné dans sa plénitude à tout homme. Il subit la mort pour tout homme (Hébr. 2:9). "À tous la grâce est accordée selon la mesure du don de Christ" (Éph. 4:7). Christ n'est pas divisé. Donc, Christ est entièrement donné à tout homme ainsi que toute sa foi, en une seule et unique mesure.

Il y a un seul corps — (Éph. 4:4) et c'est l'église dont Christ est le Chef (Éph. 1:22-23; Col. 1:18). "Nous sommes membres de son corps; de sa chair et de ses os" (Éph. 5:30). Il Y a beaucoup de membres dans le corps. Ainsi, tout en étant nombreux, nous sommes un seul corps en Christ, et tous membres les uns des autres". Ce qui se passe dans le corps humain se passe aussi dans le corps de Christ. Tous les membres n'ont pas le même rôle; pourtant il sont si unis ensemble et si dépendants les uns des autres qu'aucun ne peut se vanter d'être au-dessus des autres. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ! Non plus

la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de toi ! (1 Cor. 12:21). Il en est ainsi dans la véritable Église de Christ; il n'y a pas de divisions et pas de vantardises. Aucun membre ne cherche à occuper le poste d'un autre ni à accomplir sa tâche. Aucun membre ne peut être indépendant des autres; tous se soucient également des autres. Tous les membres n'ont pas le même rôle et les mêmes dons. (Lire 1 Cor. 12:4 à 11). "Ayant des dons différents selon la grâce qui nous a été accordée, si c'est celui de la prophétie, prophétisons selon la mesure de la foi. On le sait, il n'y a qu'une seule foi" (Éph. 4:5) et c'est la foi de Jésus. Bien qu'il y ait divers dons, il n'y a qu'une seule puissance derrière eux : L'Esprit Saint. Donc exercer un don selon la mesure de la foi, c'est le faire selon les capacités que Dieu donne" (1 Pierre 4:11). Comme tout homme a reçu le don, de même il le fait savoir aux autres comme un bon économiste des grâces variées de Dieu. User de prévenances réciproques n'est possible que si on est apte avec humilité à estimer les autres supérieurs à soi (Phil. 2:3). Ceci n'est possible que quand on connaît sa propre indignité.

L'homme qui "connaît le tourment de son propre cœur" ne peut pas penser que les autres sont aussi mauvais que lui. "Ayez en vous l'esprit qui était en Christ-Jésus qui s'est dépouillé lui-même et a pris sur lui la forme d'un serviteur". (Phil. 2:5-7). Bénissez ceux qui vous persécutent et ne maudissez pas. Maudire n'est pas forcément utiliser des mots profanes et jurer. Maudire, c'est dire du mal, c'est le contraire de bénir. Parfois, on persécute selon la loi, parfois, on persécute sans aucune justification légale, mais que ce soit un acte légal ou une violence du peuple, on ne doit pas user de paroles dures contre leurs auteurs. Au contraire, on doit dire du bien d'eux. Et on ne peut le faire sans l'Esprit de Christ qui pria pour ses bourreaux et ses meurtriers et qui ne s'aventura pas à accuser ni à injurier, même le diable (Jude 9). Faire mépriser les persécuteurs, ce n'est pas suivre les instructions de Dieu.

"Se réjouir avec ceux qui se réjouissent et pleurer avec ceux qui pleurent" est difficile pour l'homme naturel. Seule la grâce de Dieu peut créer

une telle sympathie chez l'homme. Il n'est pas trop difficile de pleurer avec les affligés, mais il est souvent très difficile de se réjouir avec ceux qui se réjouissent. Cela exige beaucoup de grâce que de se réjouir avec eux.

Il faut vivre en paix avec tous si possible, mais certains diront qu'ils ont essayé de rester en paix jusqu'à ce que l'indulgence ait cessé d'être une vertu. Alors, ils ont payé celui qui tourmente avec sa monnaie. Beaucoup pensent que le texte les exhorte à tenir bon autant qu'ils le peuvent et à ne pas prendre part à une perturbation jusqu'à ce qu'il y ait une grave provocation. Mais ce texte dit : autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous" (vers. 18).

Donc, il ne doit pas y avoir de désordre autant que nous sommes concernés. Nous ne pouvons pas toujours empêcher les gens de combattre mais nous pouvons être en paix nous-mêmes. "Tu gardes dans la paix parfaite celui dont l'esprit se repose sur toi, parce qu'il se confie en toi" (Ésaïe 26:3). Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec

Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ (Rom. 5:1). "Que la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps règne dans vos cœurs (Col. 3:15). "Et la paix de Dieu, qui surpasse toute compréhension, gardera votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ" (Phil. 4:7). Celui qui possède en permanence cette paix de Dieu n'aura jamais de difficultés avec autrui.